



PROGRESSIO

NOTRE MISSION COMMUNE



ITAICI - BRÉSIL '98

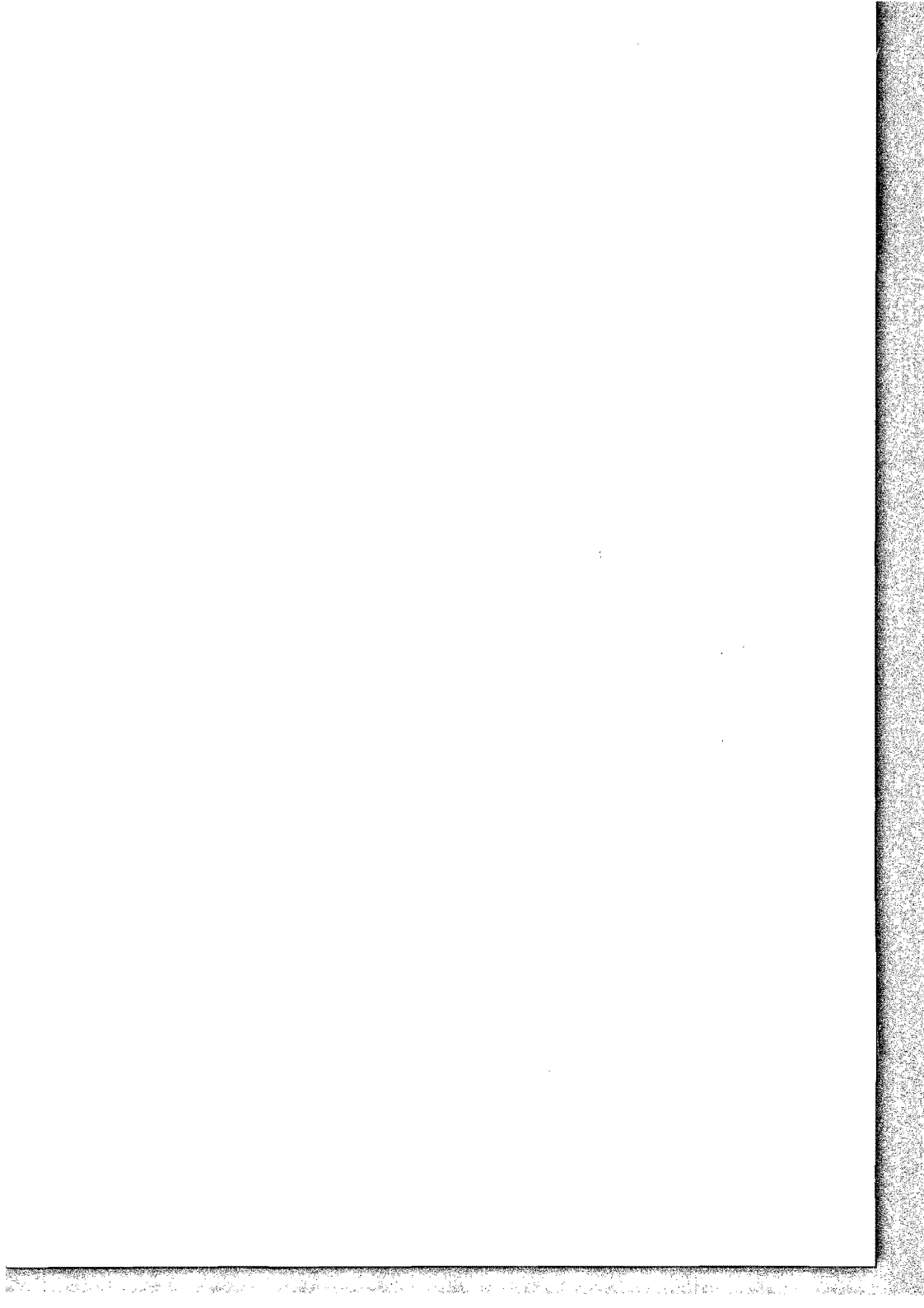
N° 1*2*3*4* 1998

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE DE VIE CHRÉTIENNE

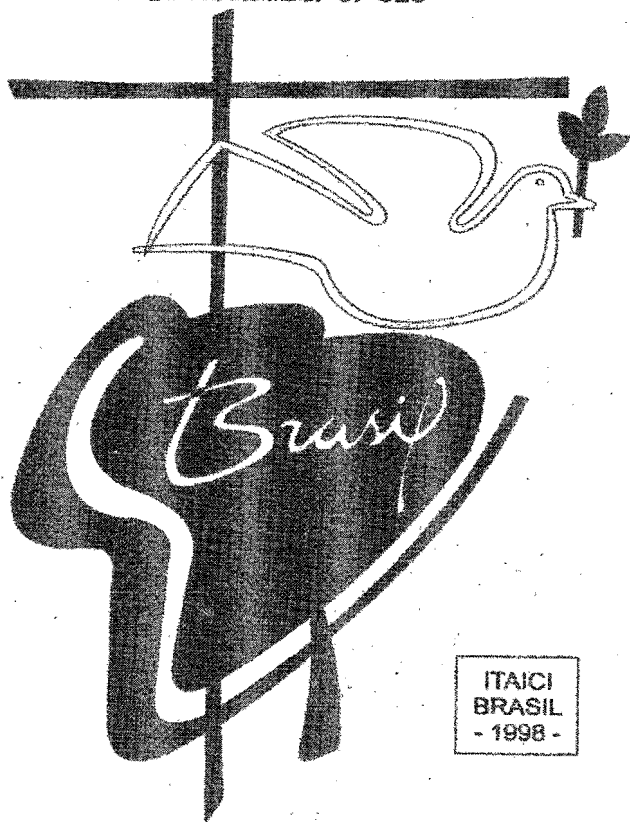
C.P. 6139 - (Borgo S. Spirito 8) - 00195 Roma - ITALIE

Éditions française, anglaise, espagnole

Directeur: Gilles Michaud



XIIIª ASSEMBÉIA MUNDIAL DA CVX
ASAMBLEA MUNDIAL DE LA CVX
ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA CVX
WORLD ASSEMBLY OF CLC



ITAICI
BRASIL
- 1998 -

SOMMAIRE

Prologue	3
Etude du Processus de Discernement	4
Journal des 10 Jours de l'Assemblée	8
Salutations :	
Conseil Pontifical pour les Laïcs (Cardinal J.F. Stafford) . . .	32
Conseil des Organisations Internationales Catholiques (J.Pirson)	33
Documentation :	
Pré-Assemblée : Projets N° 105	34
Jour 1: Rapport du Président (J.M.Riera)	40
Rapport sur RIF (J.Elizalde s.j.)	43
Jour 2: Rapport sur les Structures (J.Vlogaert - R.Cooper) . .	51
Rapport du Secrétariat Mondial (R.Cooper)	54
La CVX aux ONU (H.Volken s.j- J.Fitzpatrick s.j.) . . .	62
Thème de l'Assemblée (F.Salas s.j.)	70
Jour 3: Critères Ignatiens (J.M.Riera)	74
Jour 4: Besoins Identifiés par les Ateliers	81
Homélie (Père P.H.Kolvenbach s.j.)	86
Jour 5: Collaboration entre Laïcs et Jésuites (M.C.Lucchetti	
Bingemer)	88
Discours du Père Peter-Hans Kolvenbach s.j	94
Rapport de Secrétariats de la Compagnie de Jésus	
Spiritualité Ignatienne (J.Tetlow s.j.)	101
Education (J.Montero Tirado s.j.)	106
Apostolat Social (B.Lestienne s.j.)	113
Jour 6: Liste Intégrée des Besoins	120
Jour 8: Modifications des Normes Générales	123
Jour 9: Notre Mission Commune	130
Commentaires et propositions	140
Jour 10: Le Nouveau ExCo Mondial	142
L'ExCo qui se retire	143
Homélie (Père F.Ivern s.j.)	144
Les Communautés Nationales Participantes	148

PROLOGUE

L'Esprit du Seigneur s'est manifesté à la CVX Mondiale pendant ce temps de discernement apostolique. La 2^{ème} année de préparation pour le Jubilé de l'An 2000 a été dédiée à l'Esprit Saint et c'est ce même Esprit qui nous a montré les pas du Seigneur Jésus dans ce monde et nous encourage à Le suivre. A la CVX nous désirons répondre en suivant l'exemple de Notre Dame, la Vierge Marie.

Avec ce *Progressio*, nous remercions Dieu notre Père pour le don qu'Il a fait à la CVX. En rendant grâce, nous désirons croître dans la prise de conscience de la façon dont Il nous a animés à travers le processus de discernement apostolique jusqu'à en embrasser le fruit qui est la Mission commune que nous avons reçue. Il ne nous est pas facile de croître dans cette conscience ni de recevoir, car le fait de recevoir nous engage. C'est pourquoi avec Ignace de Loyola, nous demandons à Dieu, de la même manière qu'Il nous a donné son Esprit pour connaître sa volonté, qu'Il nous donne maintenant son Esprit en abondance pour l'accomplir.

Ce processus de discernement a de longues racines mais c'est principalement depuis l'Assemblée Générale de Hong Kong, en 1994, que nous avons commencé à envisager la possibilité de vivre en CVX avec une mission commune. Nous étions animés par la forte conviction que, si nous voulons trouver Dieu, nous devons le chercher en ce Monde où Jésus a pris chair en Marie. C'est pourquoi notre processus de discernement apostolique a commencé par regarder les besoins de ce monde. Dans un esprit de foi, nous avons voulu reconnaître l'invitation de Dieu dans ces besoins et nous avons désiré répondre de toute notre capacité. Ce qui nous a été donné de voir nous permet de partir et d'être des témoins de l'action libératrice de Dieu qui continue aujourd'hui dans ce monde.

Nous avons conçu ce *Progressio* pour être lu à des niveaux différents. Le processus de discernement est brièvement décrit et, ensuite, le lecteur peut suivre l'expérience à Itaiçi de jour en jour. Pour faciliter la lecture du journal, les textes complets sont tous regroupés. Avec le document qui exprime notre mission commune, nous avons inclus les commentaires et propositions faites par l'Assemblée Générale.

ETUDE DU PROCESSUS

La CVX Mondiale prévoyait déjà une mission commune possible comme fruit de l'Assemblée de Hong Kong. Lorsque le thème pour l'Assemblée d'Itaici a été choisi et que les préparatifs ont commencé, nous avons compris que notre mission commune, comme Corps Apostolique dans l'Eglise, est de donner, à l'appel du Seigneur, des réponses spécifiques aux besoins les plus urgents et universels du monde d'aujourd'hui.

Approfondissement de notre identité comme corps apostolique
- clarification de notre mission commune

CVX, une lettre du Christ, écrit par l'Esprit, envoyée au monde d'aujourd'hui
(2 Cor. 3.3)

Ce thème exprimait bien le but principal de l'Assemblée et le texte de l'Ecriture indiquait la direction que nous devons suivre afin d'atteindre ce but. Si nous voulions une mission commune dans la CVX, chaque membre devait participer à la préparation. Cela devait débiter avec la conversion personnelle de chacun vers notre centre, le Christ, *pour le connaître plus intimement, L'aimer plus profondément et Le suivre de plus près.*

PROJETS - (voir à page 34) était envoyé pour soutenir le processus et pour nous aider tous à commencer ensemble les préparatifs pour l'Assemblée. Dedans, nous avons demandé à chaque équipe nationale de former une équipe de préparation. Nous avons proposé 4 thèmes de atelier, chacun comprenant plusieurs domaines qui étaient source d'inquiétude. Finalement nous avons fait des suggestions sur la manière de procéder au niveau personnel et au niveau communautaire régional et national. Toute la préparation était centrée sur 3 questions :

1. Où vois-je (voyons-nous) le besoins les plus urgents dans un domaine spécifique d'inquiétude ?
2. Où est-ce que je me sens (nous nous sentons) appelés par le Seigneur, Où voyons-nous notre mission particulière comme communauté mondiale ?
3. Quelles démarche prévoyons nous pour des réalisations pratiques ?

Les réponses à ces questions étaient données à l'équipe de préparation ; c'est parmi ses membres que les Délégués des Communautés Nationales

pour l'Assemblée ont été choisis. Chaque délégation nationale arrivait à Itaici (Brésil) ayant préparé les réponses à ces questions et ayant choisi les ateliers auxquels ils souhaitaient participer.

Le 1^{er} Jour de l'Assemblée, les membres de la CVX Brésil nous ont accueillis très cordialement. Après les mots d'accueil de notre président, José Maria Riera, et la présentation de chaque délégation nationale, l'Assemblée a reçu les rapports présentés par les membres du Comité Exécutif (pp. 40-43).

2^{ème} jour - La suite des rapports du Comité Exécutif était présentée (pp. 51-54-59) et l'Assemblée a reçu une description stimulante des possibilités dont dispose la CVX pour répondre aux problèmes du monde en tant qu'ONG au statut de Conseil Économique et Social à l'ONU (pp. 62-65). Ensuite le père F. Salas s.j. proposait une réflexion sur le thème de l'Assemblée, c'est-à-dire notre recherche d'une mission commune (p. 70). Puis, José Maria et le Père Fernando ont clarifié le fruit que nous recherchions pendant cette Assemblée Mondiale et ont expliqué les principales démarches du processus que nous allions suivre pour obtenir ce fruit.

L'Assemblée a continué ensuite avec le processus de discernement en partant de là où les communautés nationales l'avaient laissé. Les délégués étaient divisés en 4 ateliers selon leur choix précédent. Chaque atelier s'est divisé en plus petits groupes afin de faciliter la communication. La réponse à la première question était partagée dans ces groupes : **les besoins qu'ils percevaient dans le monde.**

Pendant la 3^{ème} journée, l'Assemblée a travaillé sur le résultat du jour précédent donnant priorité aux besoins qui avaient été perçus. Cela s'est fait d'abord dans les ateliers en sous-groupes et, ensuite, dans chaque atelier dans son ensemble. Pour éclairer cette façon de donner la priorité, José Maria Riera a présenté à l'Assemblée une réflexion sur les critères ignatiens pour le discernement pour la mission (p. 74).

A midi le 4^{ème} jour, chaque atelier avait préparé sa liste de besoins prioritaires. L'Assemblée avait alors en main, 4 listes des besoins perçus dans le monde ; chacune préparée à partir du point de vue particulier de chaque atelier (p. 81). Il fallait une seule liste pour exprimer les besoins que la CVX apercevait dans le monde. Une *Commission* a été désignée pour faire ce travail. On leur a donné les 4 listes telles qu'elles étaient perçues par l'Assemblée, et ils ont été mandatés pour les intégrer en une seule liste de besoins.

Après le départ des membres de la *Commission* pour commencer leur travail, les délégués ont reçu la visite d'une bande joyeuse d'invités - la plupart des CVX brésiliens - qui, très en verve, ont organisé un après-midi festif et un banquet remarquable le soir.

La *Commission* a travaillé tout le long du 5^{ème} jour. Entre temps, l'Assemblée s'est préparée à relever les meilleures réponses à la liste des besoins qu'ils allaient recevoir. Pendant cette préparation, on a exposé aux délégués ce que la Société de Jésus, ainsi que d'autres, avaient accompli en réponse aux différents besoins perçus (pp. 88-101-106-113). L'Assistant mondial à la CVX, le Père Kolvenbach, s.j., a parlé à l'Assemblée de l'histoire des relations entrelacées de la CVX et de la Société de Jésus (p. 94). Il a invité tous les délégués à une meilleure compréhension de la spiritualité ignatienne. La liste complète des besoins perçus dans le monde par la CVX, résultat du travail de la *Commission*, marquait la fin d'une partie du processus de discernement apostolique. Ces besoins ont été compris comme étant l'invitation de Dieu à prendre part à la mission de Jésus qui l'avait amené à devenir l'un d'entre nous (p.120).

Le 6^{ème} jour de l'Assemblée marquait un nouveau pas dans le processus de discernement. Sachant que Dieu s'adresse à la CVX dans le monde environnant, il fallait répondre à la question "**de quelle manière nous sentons-nous appelés à répondre à ces besoins ?**" Par la prière, les délégués sollicitaient la présence active et inspirante de l'Esprit du Seigneur. Toute la journée les ateliers ont réfléchi aux besoins et aux manières possibles d'y répondre, d'abord en sous-groupes et puis de nouveau dans chaque atelier au complet.

Le 7^{ème} jour de l'Assemblée fut consacré à trouver celles qui étaient prioritaires parmi les listes de réponses possibles fournies par chaque atelier. Après avoir prié ensemble, les ateliers se séparaient pour leurs réunions. Et, plus tard, à cause de la grande variété de situations existantes dans le monde, chaque Comité National se réunissait pour réfléchir aux priorités possibles. Ensuite, les délégués des pays voisins faisaient de même. Les résultats finals de ce travail furent les différentes listes de priorités dans les réponses à trouver aux besoins perçus dans le monde. A la fin de la journée de travail on a donné ces listes à la même *Commission* qui avait travaillé le 5^{ème} jour. Cette fois-ci, leur mandat était d'intégrer ces listes reçues en une seule liste commune de réponses à ces besoins.

La *Commission* a travaillé tout le long du 8^{ème} jour. Ce fut plus long et plus difficile que prévu. Entre temps, l'Assemblée a débattu et, plus tard, a voté

des changements dans les normes générales et dans les structures de la CVX mondiale que l'on avait proposées en vue d'un changement (p. 123).

Le 9^{ème} jour, le résultat final du travail de la *Commission* était présenté à l'Assemblée. Chacun avait le temps de lire et de réfléchir sur le document. Des doutes et des questions ont été soulevés. Et, au milieu de nombreuses rencontres informelles, il est apparu comme certitude grandissante que l'acceptation de cette mission commune signifiait un énorme pas en avant pour la CVX depuis Hong Kong '94. Donc, en action de grâce priante, l'Assemblée a reçu (receptio) ces orientations apostoliques comme **Notre Mission Commune** (p. 130). L'une après l'autre, les Délégations Nationales exprimaient leur acceptation de la mission commune et plusieurs ont fait des suggestions (p. 140). La Paix et l'Amitié ressenties par chacun étaient un signe clair de la présence de l'Esprit du Seigneur parmi nous.

Le Processus de discernement s'est terminé dans la joie! Cet après-midi là, l'Assemblée abordait la 3^{ème} question : la question des démarches prévues pour la mise en oeuvre pratique de Notre Mission Commune. Pour ce faire, les Délégations Nationales se réunissaient d'abord et ensuite rencontraient les délégués des pays voisins. Tous ont constaté que la plus grande partie du travail pour répondre à la 3^{ème} question, devrait être faite chez soi par chaque Comité National. La journée s'est terminée par une rencontre avec les candidats pour le nouveau Comité Exécutif.

Le 10^{ème} et dernier jour de l'Assemblée, était consacré à l'élection du Comité Exécutif de la CVX mondiale (p. 142).

Et ainsi, une fois de plus, la Communauté a vécu l'expérience de la présence de l'Esprit du Seigneur dans le fruit du discernement apostolique et dans la joie partagée par tous les délégués.

13^{ème} ASSEMBLÉE DE LA CVX. MONDIALE

Itaici, 22 au 31 Juillet 98

Récit de l'Assemblée de 10 jours

22 Juillet Mercredi- Jour 1

Dans le beau cadre de Vila Kostka, entour d'un parc rempli d'arbres et de plantes tropicales, les délégués CVX du monde entier se sont rassemblés pour débiter la 13^{ème} Assemblée Générale de la CVX mondiale.



La session plénière d'ouverture a eu lieu dans l'Auditorium de Notre Dame des Apôtres qui a été construit et est utilisé par la Conférence Episcopale brésilienne. Lorsque les délégations nationales ont pris place, le Père Josep Baquer, s.j., a entraîné l'Assemblée dans un chant en espagnol inspiré par les notes d'Ignace "*trouver Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu*".

Des Délégués de plus de 50 pays s'apprêtaient à continuer un processus qui a débuté à l'Assemblée Mondiale de Hong Kong 4 ans auparavant et qui a retenu l'attention de toutes les communautés nationales pendant l'année passée. Partout dans le monde, la CVX se préparait pour cet événement d'Itaici par la prière, la réflexion et le dialogue, pour discerner les secteurs qui étaient sources d'inquiétude chez eux, dans leur milieu national. Ceci marquait leur point d'entrée dans le processus menant vers une clarification d'une mission commune pour la CVX Mondiale.

Utilisant *Projets*¹ (p. 34) pour aider à la mise au point de leur discernement, il a fallu que chacun marque ses préférences dans le choix des ateliers et des délégués. Chargés des besoins discernés et priés, ces délégués étaient mandatés pour continuer à écouter l'Esprit dans cette Assemblée Mondiale à Itaici afin d'approfondir en eux l'appel reçu " être pour les autres dans le monde ", dans cette seconde phase du processus de discernement.

Après la prière d'ouverture, Maria Clara Luchetti Bingermer, Vice-présidente du Comité Exécutif mondial, a dit un mot d'accueil et a présenté le responsable national de la CVX brésilienne, Adriano José Vaz Netto, qui a accueilli tous les délégués à Itaici.

Sonia Magalhaes, coordinatrice très compétente de l'équipe de soutien brésilienne, a présenté les membres de son bureau et a expliqué les différents services qu'ils proposaient pendant l'Assemblée. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre admiration devant l'efficacité et la gentillesse de la communauté brésilienne. Grâce à eux, le séjour et le travail des délégués ont été à la fois agréable et profitable.

En reconnaissance des délégués venant de partout dans le monde, Ingeborg von Grafenstein, Secrétaire du Comité Exécutif, a proclamé les noms de chaque délégation nationale, par ordre alphabétique et un membre de chacune d'entre elles est venu sur scène pour présenter un symbole de son pays. Cette utilisation de symboles, plutôt que les drapeaux habituels, a été source de beaucoup de créativité et d'humour et exprimait la richesse de notre diversité.

Le délégué japonais, tel un prestidigitateur tenant une botte dans ses mains, expliquait comment un beau Japon était en train de disparaître sous une montagne de déchets industriels tout en tirant un sac poubelle de la boîte. La délégation française, encore sous le coup des fêtes organisées après leur victoire en coupe du Monde, apportait des t-shirts avec l'inscription " France 98 : Coupe du Monde " et une bouteille de champagne tout en exprimant l'espoir qu'ils allaient aider l'Assemblée à être une fête pétillante. Pendant que le Mexique présentait une procession avec une petite statue de Notre Dame de Guadeloupe, le Père Carlos Tapia, s.j., lisait un poème dédié à Marie.

Pendant ce temps, les traducteurs dans leur cabines essayaient de garder le même rythme que les orateurs. Les demandes répétées de ralentir ont

¹ Toutes les documentations sont trouvées dans une section de *Progressio*. Notez les pages telles indiquées.

rencontré peu de succès. On pouvait voir les délégués français en train de sourire fréquemment, comme le traducteur français, P. Joseph Lopez de Castros, ajoutait à sa traduction des commentaires enrichissants.

Comme il fallait s'y attendre, le temps alloué a été dépassé à la fin des présentations. Heureusement, le rapport du président (p.40), José Maria Riera était bref et pertinent rappelant aux assemblées que nous étions là pour *"chercher ce que Dieu veut de nous aujourd'hui dans la grande diversité et complexité de notre Communautés Mondiale"*.

Après une pause-café bien méritée les délégués ont été envoyés en groupes mondiaux, c'est-à-dire des groupe de 10 délégués de différentes Nations pour partager sur la croissance de leurs communautés respectives depuis Hong Kong '94.

C'était une bonne occasion pour faire connaissance et se rendre mieux compte de la réalité CVX dans le monde. Certains délégués se sont trouvés réconfortés lorsqu'ils ont découvert que d'autres communautés nationales faisaient face aux mêmes problèmes. D'autres ont commencé à porter un nouveau regard au fur et à mesure que la complexité de la tâche à laquelle ils étaient confrontés, commençait à se révéler à travers la multiplicité des besoins dans le monde.

L'après-midi a commencé par toute une série de rapports sur les différentes activités de la Communauté Mondiale : Programme Magis (Maria Clara Lucchetti Bingemer), Rencontres internationale de formation (RIF) (Julián Elizalde, s.j.) (p. 43), Document sur le charisme CVX (José Maria et Julián), Groupe de travail sur les structures (p. 51), Secrétariat Mondial (Roswitha Cooper) (pp. 54-59) La CVX aux ONU (H. Volken S.J. et D. Fitzpatrick, s.j.) (pp. 62-65) et, le dernier point et non le moindre, les Finances (Vitaliano "Lanny" Nañagas). Les participants ont fait preuve de beaucoup de maturité et de patience en écoutant ces rapports divisés en 2 groupes : les 3 premiers, l'après-midi du premier jour. La suite, le matin du 2^{ème} jour. Ces rapports étaient en harmonie avec le processus de discernement comme ils présentaient ce que la CVX faisant depuis 4 ans en tant que Communauté Mondiale et reflétait une partie du monde que nous regardions en examinant les besoins. Voilà pourquoi ils étaient nécessaires.

Après avoir écouté trois rapports, les délégués sont retournés aux groupes mondiaux pour continuer le partage de leurs expériences.

A la fin du jour 1, Don Gilberto, Evêque de Campinas, est arrivé pour présider l'Eucharistie et dîner avec les délégués. Mais ce n'était pas vraiment la fin de la journée! Le temps de prise de conscience communautaire, par les délégations nationales, représentait une occasion importante pour se rencontrer et partager sur les événements de la journée. Si d'aucun disent que les CVX ne font jamais rien, qu'ils viennent à une de nos Assemblées Générales.

BULLETIN D'INFORMATION

Dernières nouvelles : les délégations du Botswana et du Congo arriveront demain ; les hommes dans un avion, les femmes dans un autre. Joséphine réussira t-elle à venir ?

23 JUILLET Jeudi - Jour 2

Sous la direction compétente de J. Elizalde s.j., qui a écrit un livre de prières exprès pour l'Assemblée Mondiale, assisté par P. Debruyne s.j., comme meneur de chants, des délégués de différents pays ont animé l'Assemblée dans la prière du matin.

Une fois les rapports conclus, il était l'heure pour l'Assemblée Mondiale d'affronter la **première question** examinée par la communauté Mondiale lors de la phase préparatoire : "*Qu'apercevons-nous comme les besoins les plus urgents dans chacun des domaines d'intérêt*". Le père Fernando Salas s.j. (le nouveau Vice-Assistant Ecclésiastique) présentait une explication aux délégués clarifiant, pour eux, leur compréhensions de ce qu'ils avaient entendus discuter et qui furent pour eux utiles lorsqu'ils poursuivront l'Assemblée. Malgré que cette présentation fut plutôt une explication de forme, effectivement elle donnait le résultat d'une méditation intéressante envers les paroles du texte, "Une lettre du Christ, écrite par l'Esprit, envoyée au monde d'aujourd'hui" (p. 70). Ensuite avec José Maria, il a brièvement présenté la méthodologie qui serait utilisée pendant l'Assemblée, indiquant comment elle serait développée chaque gardais deux s'assurèrent que tout le monde avait bien compris la tâche que l'on attendait d'eux et comment faire pour y arriver.

Dans leur exposé sur "*le fruit que nous espérons dans l'Assemblée Mondiale*", les deux orateurs nous ont rappelé que la mission dont nous avons parlé est la mission donnée par le Christ et que le processus de discernement est important dans l'approfondissement et la clarification de notre façon d'agir comme communauté apostolique dans le monde répondant aux besoins les plus urgents de ce monde.

Pendant la seconde partie de cette journée les groupes de travail se sont d'abord rencontrés en session plénière pour connaître les facilitateurs et puis, en petits groupes, ils ont commencé à poser la 1^{ère} question en partageant les besoins les plus urgents de leur pays. Voici le travail préparatoire qui a été entrepris par le Comité National et qu'il devient évident aux délégations d'entrer rapidement dans la première phase de la partie concernant le fruit du discernement de leur communauté nationale.

Un des éléments très important de cette Assemblée a été le travail fait en ateliers. Le père J. Tetlow s.j., le Père Paul Vaz s.j., José Reyes et Stijn Van Den Bossche étaient les facilitateurs des ateliers et collaboraient avec Fernando comme guide de processus.

Le travail du petit groupe a duré tout l'après-midi, ensuite les délégués asiatiques nous ont aidés à célébrer une Eucharistie très priante. La pluralité de leurs culture se mêlait merveilleusement avec leur musique méditative et leurs symboles, laissant chez tous un sentiment profond de paix intérieure et d'harmonie.

Après le repas, le Président du Conseil pour les Laïcs du Brésil s'est adressé à l'Assemblée et nous a fait faire un petit voyage à travers l'histoire des laïcs du Brésil.

BULLETIN D'INFORMATIONS

A cause de problèmes de visa, les délégués du Congo et du Botswana ne sont pas arrivés mais devraient être le demain. Nous espérons tous qu'ils arrivent sains et saufs à Itaiçi.

24 Juillet Vendredi - Jour 3

Cette journée débutait comme d'habitude par la prière du matin animée par quelques délégués de différents pays ; moment simples qui aidaient à créer l'atmosphère désirée de réflexion et d'ouverture à Dieu et éléments nécessaires pour écouter les appels de l'Esprit.

Après une courte présentation de la journée, les délégués se sont séparés une fois de plus en atelier. Pendant la session plénière de chaque atelier les membres écoutaient les besoins urgents présentés la veille et étaient invités à les mettre en ordre de priorité par écrit. Cet ordre de priorité était fait individuellement pendant un temps de réflexion personnelle. Il fallait donc un changement de position. Non seulement nous étions des CVX de communautés nationales particulières, nous étions également une communauté

mondiale et, comme tel, nous étions censés voir les besoins universels les plus urgents dans le monde. Ceci exigeait que nous voyions le monde comme Jésus le voit... de le voir avec les yeux de Jésus.

L'odeur de café et les bavardages multilingues qui remplissaient l'entrée de l'Auditorium signalaient la fin du temps de réflexion personnelle. En y entrant, on avait l'impression de se trouver dans un marché oriental ou peut-être à Jérusalem le jour de la Pentecôte. On entendait toutes sortes de langues et on pouvait avoir une impression de confusion en voyant les gens s'agglutiner autour des tables à la recherche d'un rafraîchissement. Mais les sujets de conversation pendant ce moment de détente montrait à quel point les gens étaient en train de s'impliquer dans le processus et prêts à continuer dans la voie du discernement.



Après la pause-café, les membres des ateliers se sont réunis par petits groupes pour partager sur les besoins prioritaires. On a ensuite apporté ces besoins ultra-urgents et prioritaires dans le monde au facilitateur de chaque atelier pour essayer de trouver des tendances communes. Ces tendances commune perçues, elles devaient être présentées aux séances plénières des ateliers dans l'après-midi. Facilitateurs et co-ordinateur étaient donc au travail aussitôt après le déjeuner tandis que les autres pouvaient faire la sieste. Entre temps, le Père Kolvenbach s.j., Assistant Ecclésiastique Mondial de la CVX, est arrivé et a été accueilli par des membres du Comité Exécutif.

Ces délégués semblaient toujours en mouvement, allant et venant entre la session plénière de l'Assemblée Générale, puis faisant l'aller et le retour entre

les petits groupes. On pouvait dire qu'ils tournaient en rond et c'était peut-être le cas, physiquement. Mais ils faisaient un travail sérieux en même temps. Après tout, nous reconnaissons que les Exercices Spirituels suivent un mouvement en spirale et qu'un authentique discernement spirituel exige réflexion et partage à différents niveaux!

Comme Président, José Maria, a aidé l'Assemblée Générale dans son processus de discernement par sa présentation des "**Critères pour la Mission**" (p. 74).

De nombreux Délégués ont apprécié la clarté de cet exposé et se sentaient désormais prêts à s'attaquer à la tâche de choisir les priorités parmi les besoins universels les plus urgents.

Alors que la plupart des personnes étaient occupées à leur réflexion personnelle, le Père Kolvenbach avait commencé à rencontrer les délégations régionale. C'était l'occasion pour les délégués de partager avec lui leurs expériences et leurs soucis. Naturellement, l'un des principaux sujets de ces réunions était la collaboration Jésuites/Laïcs. Dans ses commentaires sur les



différents domaines d'intérêt qui lui étaient proposés, le Père Kolvenbach a impressionné tout le monde par sa simplicité, son sens de l'humour et sa grande capacité d'écoute. Souvent, il semblait avoir quelque chose de personnel à dire à chaque délégués. Dans la bonne tradition ignatienne et, très simplement, il fut l'exemple de "*cura personalis*" (souci de la personne).

Après un programme ample, tous furent très contents à s'asseoir et partager un super tranquille suivi par la messe en groupement de langue. Si quelqu'un pensait que la travail de la journée était terminé et qu'il pouvait enfin respirer, une surprise l'attendait. Etant donné le processus ignatien que nous suivions, il n'était pas possible de finir la journée sans se réunir en délégations nationales pour évaluer les deux dernières journées ; ce qui ne voulait pas dire que les gens étaient accablés par le travail. On pratiquait l'évaluation dans le hall d'entrée, le parc et d'autres coins de la maison tout en sirotant une boisson fraîche.

Plus tard, dans la veillée, les latino-américains avec leurs guitares et leur vaste répertoire de chansons remplirent la soirée de musiques pour tous veilleurs.

C'était merci au placement de cette salle bien située, donnant la liberté aux amoureux de chant à chanter à pleine voix sans troubler le sommeil des autres délégués.

BULLETIN D'INFORMATIONS

Enfin, tous les délégués, Josephine inclus, sont arrivés saine et sauf à l'exception d'un délégués

du R.D.Congo qui devait retourner chez-lui à cause d'un problème de visa.

25 Juillet Samedi - Jour 4

La 4^{ème} journée de l'Assemblée a commencé tôt, du moins pour le Père Kolvenbach, le Comité Exécutif et les assistants nationaux. Les Jésuites avaient le temps de discuter avec le Père Kolvenbach, non seulement comme Assistant Mondial, mais aussi comme Supérieur Général de la Compagnie. Ils pouvaient parler de leurs expériences de collaboration avec les Laïcs dans la CVX, et comment les Jésuites percevaient leur travail avec la CVX et aussi du problème de trouver davantage de Jésuites pour s'impliquer dans cette mission. A la suite d'un rapport sur la manière dont les Jésuites percevaient leur travail avec la CVX, le Père Kolvenbach répondait aux questions demandant souvent à Julián, Vice Assistant Mondial, et à Fernando, son successeur, d'intervenir avec réponses et commentaires. Tous ont apprécié la manière de répondre, avec franchise et esprit, du Père Kolvenbach. Dans les couloirs on entendait les Jésuites éclater de rire. Cette réunion, ainsi que les réunions régionales, auraient pu continuer des heures mais il fallait les limiter en temps afin de permettre au Père Kolvenbach de rencontrer toutes les délégations régionales ainsi que le Comité Exécutif. Il était littéralement bousculé d'une réunion à l'autre par Julián et Fernando.

Pendant que les Assistants rencontraient le Père Kolvenbach, les autres délégués se rassemblaient pour la prière du matin par groupes linguistiques. La maison a beaucoup de petites chapelles telles que St Ignace et la Sainte Trinité, ce qui aidait à favoriser une atmosphère paisible et priante.

Après une présentation de la Journée en session plénière, les délégués ont passé le reste de la matinée comme le jour précédent afin de continuer à trouver les deux ou trois besoins urgents, d'abord en petits groupes puis en carrefours. La lutte était évidente dans la désolation vécue et exprimée par certains délégués. L'appel à élargir son point de vue, et en même temps à

réduire le choix, exigeait une grande générosité d'esprit. Finalement, chaque ateliers compilaient une liste de besoins les plus urgents. Venait de ces listes de besoins de chaque groupe, une autre liste des prioritaire fut développé par chaque groupe. Maintenant, la tâche était d'intégrer dans une liste tous les liste s des besoins prioritaire. Une *Commission* comprenant 8 personnes fut installé pour ce travail. La *Commission* comprenait les personnes suivants : José Maria Riera, Maria Clara Lucchetti Bingemer, José Reyes, Joe Tetlow s.j., Stijn Van Den Bossche, Terry Charlton s.j., Gilles Michaud et Paul Vaz s.j.. Cette *Commission*, dont la tâche était d'aider Assemblée Générale à donner une réponse prioritaire aux besoins les plus urgents discernés (p. 81), était mandatée par l'Assemblée à commencer son travail.

C'était pendant la pause-café matinale que les délégués ont remarqué plusieurs visages nouveaux, jeunes pour la plupart. Tous ces nouveaux arrivants, parlaient portugais, portaient des t-shirts avec le logo d'Itaici et plusieurs avaient l'air fatigué. On a appris plus tard que certains avaient voyagé depuis plus de 13 heures pour venir à Itaici. La salle à manger était comble ce jour-là lorsque les délégués étrangers et les invités brésiliens se sont assis ensemble pour déjeuner. Avec tant de travail en cours, les délégués auraient pu oublier que c'était la journée des invités! Voir ces nouveaux visages dans la salle à manger, le leur rappelait effectivement et agréablement. C'était clair dès le début, ces brésiliens étaient des joyeux drilles.

L'après-midi, on a interrompu le processus de discernement pour permettre aux délégués de rencontrer et d'échanger avec les invités. Une partie de ces échanges avait lieu dans l'Auditorium où les délégués se rassemblaient. Ils s'attendaient sans doute à d'autres exposés mais ils aillante faire l'expérience de la joie de vivre brésilienne. Les invités faisaient leur entrée, agitant des drapeaux brésiliens, avec des ballons verts et jaunes en chantant des airs connus. Les festivités ont commencé par des chansons et la présentation des différentes régions du Brésil et des communautés locales.

Pendant le moment de détente, avant la messe, les membres de la CVX Brésil présentaient à chaque délégué un T-Shirt avec le logo "Itaici" brodé. L'église était remplie quand le presque 200 CVX de l'Assemblée se réunissait avec un peu plus de 200 invités.

Le Père Kolvenbach présidait l'Eucharistie et la musique des brésiliens et latino-américains apportait un plus. Au début de la messe des CVX

brésiliens se tenaient devant l'autel portant des étoiles dans leurs mains pour les faire bénir par le Père Kolvenbach. On demandait à tous les prêtres de se présenter pour recevoir ces étoiles, autre signe de la générosité et de l'hospitalité des habitants de ce beau pays.

Au début de son homélie (p.86), le Père Kolvenbach a rappelé aux délégués que Jésus est au coeur de la mission CVX.

A l'offertoire, José Maria et Maria Clara ont offert le document "Notre Charisme CVX" en espagnol et en anglais au Père Kolvenbach (les délégués avaient reçu une copie le matin). Cette nouvelle version résultait d'un travail entre un Jésuite et une équipe de Laïcs qui avaient révisé le texte de *Progressio* (n° 45*46) tenant compte des commentaires et suggestions reçus de diverses parties du monde. Le document était offert pendant l'Eucharistie *"comme don reçu de L'Esprit par le travail de plusieurs membres de la CVX dans leurs communautés nationales et par leur participation aux rencontres de formation Internationales"*.



Après la messe, c'était l'heure de la fiesta ! Tous les délégués étaient invités sur la terrasse pour découvrir "**Fiesta Junina**" (Festival de Juin). Au dîner il y avait des mets et des boissons typiquement brésiliens, y compris "*caipirinha*", un excellent cocktail brésilien qui contri-

tribuait à mettre dans l'ambiance pour la suite. Pendant que les délégués dînaient, de jeunes invités habillés de costumes traditionnels, préparaient leurs numéros. Une fois le plancher débarrassé (ou presque), le spectacle a commencé avec les danses traditionnelles de cette fête de Juin. Costumes colorés, danseurs pleins d'énergie qui invitaient les délégués à participer aux danses. Les timides se montraient peu empressés alors que d'autres s'y lançaient avec entrain et quand on a joué la Samba et la Bossanova,

beaucoup sont entrés en piste. Jeunes et moins jeunes ont passé de bons moments ensemble.

Tous étaient sans doute contents de pouvoir se débarrasser de la tension et de la fatigue accumulés pendant le dur travail des 4 jours précédents et, après tant de temps assis passé à réfléchir, le dialogue et le partage sur les questions sérieuses, cela faisait du bien de partager d'une autre manière. On pouvait voir de jeunes brésiliens en train d'initier les débutants aux pas de la Samba. Ça semblait si facile quand c'étaient eux qui le faisaient, mais devenait vraiment compliqué quand les délégués s'y essayaient. Mais certains, tels que le nouveau Secrétaire mondial et sa femme, montraient de réels talents pour la danse. D'autres réussissaient mieux avec la Limbo. En fin de compte, on s'en fichait que ce soit samba, Bossanova ou valse qui étaient jouées, l'essentiel était d'exprimer la joie d'être ensemble.



Toute bonne chose a une fin et beaucoup d'invités devait faire face à un long voyage pour rentrer chez eux. Aussi, il était minuit bien passé lorsque l'on se dit au revoir (jamais facile d'ailleurs) et pendant que les délégués allaient se coucher, les invitées brésiliens prenaient les cars qui les ramenaient à la maison.

26 Juillet Dimanche - Jour 5

L'entr'acte agréable de la veille a permis aux délégués d'affronter cette nouvelle journée avec une énergie renouvelée. On a dit la prière du matin en différentes langues, suivie d'une session plénière des délégués pour permettre à la *Commission* de les tenir au courant du travail déjà accompli. Ils ont sollicité nos prières en retournant travailler sur la liste intégrée des besoins perçus par l'Assemblée.

Après le compte-rendu de la *Commission* à l'Assemblée, Maria Clara s'est exprimée sur le thème "La 34^{ème} congrégation générale de la Société de Jésus e

quelques expériences de Laïcs " (p. 88). Elle a présenté la collaboration "Jésuite/Laïcs" au Brésil.

La pause-café, toujours la bienvenue, était de nouveau l'occasion d'approfondir les relations.

Ensuite, l'Assemblée Générale s'est de nouveau réunie pour écouter le Père Kolvenbach (p. 94). L'auditoire a chaleureusement applaudi cette causerie inspirante pour montrer son appréciation. Chaque délégué a reçu une copie et était invité à passer du temps à prier personnellement et à réfléchir sur le contenu. Ces moments de prière personnelle et de réflexion ont joué un rôle important dans le processus de discernement.

Avant le déjeuner et le départ du Père Kolvenbach, tous se sont retrouvés dans le parc pour la photo officielle, tous, sauf les membres du Comité Exécutif si absorbés dans leurs discussions qu'ils n'ont même pas réalisés qu'ils manquaient l'occasion d'être immortalisés! C'est ainsi que notre photo officielle démontre, si besoin était, que rien n'est parfait dans ce monde! Le moment des photos officielles est tout un événement. Heureusement plusieurs membres de l'équipe de soutien brésilien se trouvait à proximité pour aider à photographier. La plupart des délégués avaient leurs propres appareils et chacun voulait faire prendre une photo de son groupe.

Si les traducteurs simultanés avaient eu une tâche relativement facile les jours précédents, comme la plus grande partie du travail était faite dans des groupes et ateliers, il ne manquait pas d'ouvrage ce jour là. Qui a dit que le dimanche est un jour de repos? En début d'après-midi, session plénière dans le grand Auditorium. Les intervenants, cette fois, étaient des représentants de trois secrétariats Jésuites : Père Joseph Tetlow, s.j., (p. 101), Secrétaire pour la promotion de la Spiritualité Ignatienne ; Père Jésus Montero Tirado, s.j., (p. 106). Représentant le Secrétaire pour l'Education. Père Bernard Lestienne, s.j., (p. 113). Représentant le Secrétaire pour l'Apostolat social. Chacun présentait le travail fait par le Secrétariat et les possibilités ou les expériences vécues de collaboration avec les Laïcs. Ces exposés furent suivis avec beaucoup d'intérêt et, après une rapide pause-café, l'auditoire a eu l'occasion de dialoguer avec les intervenants. Comme les questions étaient nombreuses et le temps limité, les gens étaient invités à rencontrer les orateurs après le dîner selon leur centre d'intérêt.

Le but de tous ces exposés du jour 5 n'était pas simplement d'occuper le temps mais de montrer comment la CVX et les Jésuites ont répondu et

répondent encore à certains des besoins. Cela devait éclairer la partie du processus de discernement concernant les réponses à trouver aux besoins les plus urgents.



La messe du dimanche était animée par les délégués africains et “ animé ” est le mot! L'Eglise vibrat au son des tambours, des chants et des danses. Les costumes, drapeaux, symboles et fruits apportés à l'Offertoire, ajoutaient à la couleur. On était invité à prier avec son coeur et son esprit et c'était une expérience bien agréable.

27 juillet Lundi - Jour 6

Le travail en atelier avait été interrompu pour tous pendant un jour et demi (sauf la *Commission*). Lundi, les délégués retournaient aux ateliers pour continuer le processus de discernement.

Suite à la prière du matin, dans l'Auditorium, les membres de la *Commission* présentaient le résultat de leurs délibérations ; c'est-à-dire la liste intégrée des besoins (p. 120) perçus par l'Assemblée qui avait maintenant en mains une

liste intégrée des besoins les plus urgents dans le monde. Ce résultat a signalait la fin de cette étape dans le processus de discernement dans l'assemblée.

Il était l'heure de continuer le processus de discernement. On donnait 20 minutes aux personnes pour réfléchir personnellement aux deux questions suivantes : *Où est-ce que je me sens (nous nous sentons) appelle par le Seigneur? Où voyons-nous notre mission particulière comme communauté mondiale?* et faire une liste de réponses possibles aux besoins. Une fois de plus, dans cette troisième phase du processus, le résultat de la réflexion personnelle était partagé, et discuté en atelier pour établir une liste commune de réponses à la liste des besoins intégrés présentés par l'Assemblée.

A la fin de la journée, c'était au tour de l'Europe d'aider les délégués de l'Assemblée à célébrer et rendre grâce à Dieu dans l'Eucharistie. Quinze bougies, formant un cercle au pied de l'Autel, symbolisaient l'Union Européenne. L'introduction à la liturgie, en trois langues, donnait à tous un aperçu de la diversité et richesse culturelle européennes. Après l'Eucharistie des Asiatiques, méditative et hautement symbolique, l'Eucharistie colorée et animée des Africains, les Européens faisaient vivre à l'assemblée une expérience de vénération paisible. Des cantiques et canons de Taizé ont contribué à créer une atmosphère de prière et de recueillement.

Après le dîner, il y eut un temps de prise le conscience communautaire pour les délégations nationales. Ensuite rassemblement dans l'Auditorium pour une soirée amicale animée par Victor Kachaka ; nouvelle occasion pour fêter, d'une manière plus détendue, notre unité dans la diversité. Les Luxembourgeois ouvraient la soirée avec une danse traditionnelle à laquelle les délégués étaient invités à participer. Une série de sketches, de chansons, de danses et de jeux, ont suivi les chanteurs accompagnés par Jorge Daniel Moreno Vinader, du Paraguay, à la guitare. Essayer d'accompagner une chanson égyptienne à la guitare, surtout si vous l'avez entendue pour la 1^{ère} fois, n'est pas chose facile mais Jorge s'en est très bien tiré. Suivaient des danses d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe. Certains espéraient que Madeleine et Rita danseraient mais elles ont refusé avec grâce. Entre temps, pour compenser cette déception, Olivier a présenté un sketch sur les aventures que l'on peut vivre en circulant en bus, au Caire.

Victor a interprété des chansons de sa composition. Il a été très applaudi et l'auditoire en a réclamé d'autres mais le devoir l'appela et il a dû partir à une autre réunion du Comité Exécutif. Ainsi, Makoola V. Marake du Lesotho, prit la succession. Il est un artiste né et plein d'esprit puisqu'il fut rire l'audience. La deuxième partie de la veillée fut dédiée à un répertoire de chants latino-américain ayant comme artiste un gros nombre de délégués venant de cette région du monde. Cette musique, toujours populaire avec tous, alors les délégués participèrent joyeusement dans ce chant. Vers minuit la plus part des gens allèrent se coucher heureux et rafraîchis, quelques un fredonnant "Cielito lindo" ou "La Bamba".



28 juillet Mardi - jour 7

Lorsque le processus de discernement progressait il devenait de plus en plus intense. Le jour 7, l'Assemblée Mondiale, commençait, comme toujours, avec une prière du matin ensemble. La suite, les délégués furent

invités à prendre le temps pour prière personnelle et réflexion sur notes prises du jour précédent dans les ateliers afin de développer une liste de réponses communes venant de la liste des besoins discernés. Ce temps de réflexion personnelle fut suivi par une pause-café, où les délégués partageaient spontanément le fruit de leur prière. Une fois de plus les délégués se réunirent en atelier pour intégrer leur liste de réponses priorisées.



Dans l'après-midi, les coordinateurs des petits groupes d'atelier présentaient leur liste intégrée aux quatre facilitateurs. Dans chacun des quatre plénières d'ateliers une autre liste intégrée fut développée afin que chaque délégué puisse la copier dans leur propre langage. Après la pause, les délégués se rencontraient en délégation nationale afin d'appliquer la liste intégrée envers leur propre situation nationale. C'était donc une tâche importante mais pas aisée. Car

chaque délégation nationale devait prendre les quatre listes de réponses offertes par les quatre différents ateliers et par suite de prioriser leurs réponses. De cette façon ces réponses furent plus réalistes et pratiques.

En même temps ceci fut la cause de désolation durant la rencontre de pays voisins car les réalités avaient une tendance d'être variées et, de plus, chaque CVX national ne sont pas au même niveau de développement. Cependant, ceci même, présentait une occasion pour dialogue et à vivre la réalité d'une communauté mondiale. Cette liste priorisée fut présentée à la commission avant le dîner. Ce travail avait comme but de donner à la commission la matière nécessaire pour développer une liste intégrée venant des réponses de l'Assemblée.

Ce jours, la messe était célébrée à 20,00 heures. Après un travail si difficile, tous les délégués étaient contents de célébrer la messe en groupe linguistique. Les délégations du Proche Orient, l'Égypte, le Liban, la Syrie, ont organisé une célébration eucharistique dans l'Eglise principale selon le rite maronite. L'Evêque maronite de Sao Paulo présidait et de nombreux délégués et groupes de soutien y assistaient. Certaines prières, telles que le notre Père, étaient récitées dans la langue syriaque que est pratiquement la même que l'araméen parlé par Jésus.

Après la messe, on a offert aux délégués l'occasion d'assister à une réunion avec les représentants CVX aux Nations Unies. Les deux Jésuites, Dan Fitzpatrick, s.j., et Henry Volken s.j., qui travaillent à New York et à Genève, étaient assistés par Anni Rickenbacher, Suisse. Ils ont parlé avec passion du travail précieux qui se fait dans la commission des droits de l'homme, dans la campagne contre les mines anti-personnelles et dans d'autres domaines importants. Ils ont souligné l'importance d'un soutien de la part des communautés nationales, surtout dans la création des réseaux. Ils ont également exprimé leur désir de trouver des gens prêts à s'impliquer plus directement dans le travail des ONG's. De nombreux auditeurs ont quitté la réunion bien déterminés à faire quelque chose, ayant ressenti ceci comme un des appels urgents adressé à l'Assemblée.

29 Juillet Mercredi- Jour 8

Comme la *Commission* avait besoins de plus de temps pour délibérer et prier afin de sortir le document final reflétant le discernement de l'Assemblée, l'emploi du temps a été modifié pour faciliter cette démarche.

Aussi, au lieu de recevoir le fruit du travail de la *Commission*, l'Assemblée a voté les structures et les changements proposés dans les normes généraux (p. 123).

Ingeborg von Grafenstein, Présidente, a souligné l'importance des normes généraux dans la régulation de notre manière de fonctionner comme communauté mondiale. Chaque délégation a reçu un bulletin de vote dans sa propre langue et, afin d'éviter les irrégularités, Ingeborg s'est bien assurée qu'il y avait exactement 50 bulletins.

Pour que les Principes Généraux puissent être changés, il fallait que les deux tiers de l'Assemblée (33 délégations nationales) approuvent les changements proposés. Certains délégués se posaient la question de savoir s'il y avait possibilité de changer les textes proposés si tardivement, mais ces changements avant été ratifiés par les communautés nationales, il faudrait de toute manière qu'ils soient consultés en cas de changements supplémentaires. Six sur sept des Principes Généraux, pour lesquels on avait proposé des changements, ont été amendés. Une erreur de procédure a empêché le vote du norme général 46.

A un déjeuner, servi de bonne heure, a succédé un après-midi libre. Plusieurs délégués sont partis visiter Sao Paulo, Campinas ou des villes typiques de montagne alors que d'autres sont restés au Centre pour pique-niquer tranquillement dans le parc. Déception pour ceux partis en excursion car la plupart des sites qu'ils devaient visiter, tels que les Thermes ou le téléphérique de Sierra Nègre, étaient fermés. L'Agence de voyage avait proposé un programme plutôt attrayant mais n'a pas tenu ses engagements. Cependant, le seul fait de sortir en petits groupes et de changer d'environnement procurait une détente bienfaisante. La plupart sont revenus pour le dîner qui était suivi de l'Eucharistie célébrée par le Père José Antonio Netto s.j., assistant ecclésiastique national brésilien.

Entre temps, les membres du Comité Exécutif et de la *Commission* étaient restés sur place pour préparer les derniers documents qui devaient être présentés à l'Assemblée Générale du lendemain matin. Rassembler toutes les réponses proposées par l'Assemblée afin de les présenter d'une manière susceptible d'obtenir l'unanimité de l'Assemblée Générale, n'était pas une chose facile.

De ce fait, le travail a été terminé tard le soir. Ensuite la première version en anglais a été remise aux traducteurs, afin qu'ils préparent les traductions françaises et espagnoles dans le but de les distribuer à tous les délégués

pendant la session plénière du matin. Vers 2 heures 30 ou 3 heures du matin, un cri de joie a jailli quand celles-ci ont été achevées. Mais le soulagement des traducteurs français fut de courte durée car ils ont découvert qu'il leur manquait deux pages. Au moment où les traductions étaient enfin prêtes, les délégués se levaient pour le petit déjeuner. Si les traducteurs ont travaillé dur et ont réussi à boucler le travail en temps voulu, c'est grâce à l'aide ininterrompue des équipes de soutien brésiliens au Secrétariat. Certains ont veillé toute la nuit afin d'imprimer les différentes traductions tout en résolvant les problèmes informatiques qui pouvaient se poser.

30 JUILLET Jeudi- Jour 9

Voici venu un des moments les plus importants de notre Assemblée Générale et du processus de discernement que avait débuté 1 an avant dans les différentes communautés nationales. Après la prière du matin, José Maria, de nouveau, souligne l'importance de ces étapes finales dans le discernement de notre mission commune. Puis, rayonnant de joie, il a annoncé que, après de longues heures de travail, la *Commission* (sage-femme) avait mis au monde le bébé de l'Assemblée Générale!

La *Commission* a présenté le fruit du discernement de l'Assemblée dans un document intitulé : "*CVX, une Lettre du Christ écrite par l'Esprit envoyée au Monde d'Aujourd'hui - Notre Mission Commune*" (p. 130).

La *Commission* avait rempli sa tâche. Maintenant les délégations nationales étaient invitées à se réunir et, après une lecture très attentive du texte, à se décider s'il fallait accepter et donc confirmer le document proposé par la *Commission*, et le reconnaître comme étant la volonté de Dieu pour la CVX mondiale aujourd'hui.

La proposition "Notre Mission Commune", le nouveau-né était accepté à l'unanimité. En fait, les représentants des délégations nationales se succédaient sur la scène pour dire que, dans la Paix, ils acceptaient ce document. Certains ont dit un simple "OUI"; d'autres ont ajouté des commentaires et propositions (p. 140).

Avec un brin d'humour, on a présenté le "bébé" au Président (une petite poupée) très applaudi.

Un événement important a eu lieu à ce moment là. A cette Assemblée Mondiale le Liban était présent avec 2 délégations. Une délégation représentait les Congrégations Mariales, très nombreuses, avec un long passé

historique, l'autre représentait la CVX encore très jeune et qui posait sa candidature pour être reconnue officiellement par la CVX mondiale. En signe de reconnaissance et collaboration mutuelle, les deux communautés ont décidé d'exprimer ensemble leur acceptation de la mission commune. Ce geste était très apprécié par tous ceux qui en ont compris le sens.

Après le déjeuner un match de foot a été organisé. Les équipes étaient l'Amérique Latine contre le "reste du monde". La supériorité des joueurs latino-américains était évidente et la coup du monde CVX a donc été présentée à l'équipe qui recevait. Pendant le match, un vautour blessé est entré sur le terrain et a décidé de prendre le rôle d'arbitre assistant, courant après les joueurs pour contrôler les clous de leur chaussures ou essayant plutôt de leur mordre les jambes ! Il semblait avoir une prédilection pour celles de Marcel Cabral Ribas et le suivait partout sur le terrain.

L'après-midi, il a fallu envisager la phase final du processus de discernement. **La troisième question** : "*Quelle mesures sont nécessaires pour mettre en oeuvre la mission que nous recevons ?*" n'avait pas encore trouvé de réponse. Le Comité Exécutif invitait les délégations nationales à se réunir, afin de partager leurs premières réactions et suggestions pour la mise en application du résultat de l'Assemblée Générale au niveau national. Ensuite, ils se sont réunis avec les délégués d'autre communautés selon leur groupe régional pour faire la même chose au niveau régional.

Ce fut avec joie et gratitude que tous ont célébré l'Eucharistie organisée par les délégués nord-américains. Une fois de plus, la créativité des délégués s'est reflétée dans une liturgie qui facilitait la participation en une expérience très priante et très émouvante. Pendant le rite pénitentielle, on a invité les délégués à inscrire sur un papier ce pourquoi ils souhaitaient être pardonnés et à jeter ensuite ce papier dans les flammes d'un feu allumé devant l'autel pour être consumé par l'amour brûlant de Dieu. Au moment de l'homélie, deux délégués Laïcs, Tu Lan Duong et Chris Schroeder, ont partagé leurs expériences de foi. Au lieu de réciter le Notre Père à haute voix, on a demandé à chacun de le réciter dans son coeur tandis que Elaine Regan menait la prière en langage de signes, en signe de solidarité avec tous les sans voix dans le monde.

Après le dîner, les délégués ont eu le temps de rencontrer les candidats pour le Comité Exécutif, afin de préparer les élections du lendemain. Une fois de plus, l'entrée de l'auditorium prit l'allure d'une place de marché animée, pleine de vie et de bavardage.

Ceux à qui il restait un peu d'énergie se sont retrouvés pour prendre un pot, chanter ensemble, et pour essayer, une fois de plus, de prendre place dans le livre des records guiness en bâtissant une tour avec des cannette de toutes sortes. Le barman soutenait ce concours avec ardeur lui permettant de vendre une bonne quantité de boissons



chaque soir. L'équipe de nettoyage était moins enthousiaste car l'endroit ressemblait à un champs de bataille le lendemain matin. Ces moments de détendus ont vraiment permis de faire connaissance et renforcer les liens d'amitié.

31 Juillet Vendredi- Fête de Saint Ignace - Jour 10

L'Assemblée a pris fin avec la Fête de Saint Ignace dont l'enseignement sur le discernement a guidé l'Assemblée dans sa recherche d'une mission commune. Lors de la dernière session plénière de l'Assemblée Mondiale, trois nouvelles communautés nationales ont été proposées pour être admis en tant que membres à part entière de la communauté mondiale, c'est-à-dire le CVX Cameroun, la CVX Corée et la CVX du Liban. La présentation de chacune de ces communautés était suivie d'un vote et toutes trois ont été officiellement reçues comme membres de la communauté mondiale. L'un après l'autre, ils sont montés sur la scène pour remercier le Comité Exécutif de l'aide apportée pendant leurs premières années de formation et l'Assemblée de les accueillir dans la famille CVX. Les deux communautés libanaises se sont présentées ensemble et le Père Maroun Abou Zeid, Assistant national des Congrégation Mariales, exprimait sa joie en cette occasion et son espoir que la collaboration entre les deux communautés allait se développer pour le plus grand service de Dieu et de l'Eglise au Liban.

Après un court moment de détente, l'Assemblée Générale se réunissait de nouveau pour élire le nouveau Comité Exécutif. Avant les élections, les chanteurs latino-américains sous la direction de Jorge Daniel Moreno,

chantèrent la peine qu' il y avait eu à compter les votes lors de la session précédente. Leur inspiration et leur humour ont souvent permis de briser la tension et d'apporter une détente par rire.

José Maria Riera, Espagne, fut réélu Président de la CVX Mondiale et Mary Nolan, Australie, nouvelle Vice-Présidente. Brigitte Minier, France, allait occuper le poste de Secrétaire. Le poste de Trésorier restant vacant, le Comité mondial a la droit de coopter un de ses membres comme Trésorier.



On a dû poursuivre les élections après le déjeuner, le processus se révélant assez long en raison du grand nombre de candidats aux postes de Conseillers. A cause du manque de trésorier, on a demandé aux délégués s'ils accepteraient un changement exceptionnel dans les procédures de vote leur permettant de voter pour 4 Conseillers à la place des 3 habituels. De cette façon, la directive des principes généraux précisant que 7 membres du Comité Exécutif mondial devraient être élus, serait satisfaite. Ceci passait avec une majorité de plus des deux tiers. Donc, les 4 Conseillers élus étaient : Anna Maria Aguirre (Chili), Daniela Frank (Allemagne), Ronnie Villegas (Philippines) et Victor Kachaka (Zambie).

Finalement, le Président a remercié Roswitha Cooper pour son dévouement et son sens de l'engagement dans le travail qu'elle avait accompli depuis ses 7 années de service comme Secrétaire Exécutive de la CVX Mondiale. Debout, les délégués lui ont fait une ovation bien méritée.

Julián Elizalde S.J. était remercié pour le bon travail qu'il avait fait en tant que Vice-Assistant Ecclésiastique mondial et surtout pour les efforts qu'il avait fait pour organiser les Rencontres Internationales de Formation. Lui aussi a été longuement applaudi.

Le nouveau Secrétaire Exécutif, Gilles Michaud et le nouveau Vice-Assistant Ecclésiastique le Père Fernando Salas S.J., ont été présentés. Ainsi, le nouveau Comité Exécutif (p. 142) était au complet et le Président pouvait enfin le présenter à l'Assemblée Mondiale. C'est cette équipe qui doit diriger la communauté mondiale dans l'accomplissement de sa mission telle qu'elle

a été pensée à Itaici. Espérons que, au fur et à mesure que la déclaration de "Notre Mission Commune" sera apportée, le processus de confirmation continuera et que, pendant ce temps, Dieu nous comblera de sa consolation.

La nouvelle équipe est montée sur scène ; les flashes ont crépité partout dans l'Auditorium, chacun essayait de faire une photo du nouveau Comité Exécutif mondial.

Alors que les communautés nationales se réunissaient pour faire le bilan de l'Assemblée Générale, le nouveau Comité Exécutif mondial, dans le cadre de ses nouvelles responsabilités, a commencé à rencontrer différents groupes comme les nouveaux assistants mondiaux. La rencontre étant centrée autour de la question : Comment renforcer la collaboration Jésuites/CVX ? Des suggestions ont été faites aussi bien pour les nouveaux assistants que pour les membres du Comité Exécutif. Ils ont exprimé leur appréciation du bulletin Jésuites/CVX et suggéré de le continuer. Julián a fait remarquer que, dans l'ensemble, la collaboration Jésuite/Laïcs a grandement augmentée dans le monde.

L'Assemblée mondiale a pris fin avec la messe pour la fête de Saint Ignace de Loyola, présidée par le Père Francisco Ivern, s.j., Provincial de la Province centre est du Brésil.

Pendant l'homélie, le Père Ivern (p. 144) a rappelé aux délégués ce que signifie "*Aller dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création*".

Avant l'Assemblée mondiale, on avait informé les communautés nationales sur la sécheresse dramatique et la famine qui en résultait dans le nord est du Brésil. En signe de solidarité avec l'Eglise et le peuple brésilien, on a demandé à la CVX de faire des dons d'argent dans la mesure de leurs moyens pour aider à améliorer la situation. De nombreuses communautés nationales ont répondu généreusement faisant apporter leurs dons par leurs délégués. A cette dernière messe de l'Assemblée, la quête a également été faite en faveur de l'aide à la famine.

A la fin de l'Eucharistie, les nouveaux membres du Comité Exécutif mondial furent invités à venir au centre de l'Assemblée pour recevoir, par la communauté mondiale, leur mission de Dieu. Pendant que le célébrant priait et donnait la bénédiction finale, tous les membres de l'assemblée participèrent étendant les mains dans le geste de l'imposition. Moment très solennel, rappelant à tous qu'ils avaient reçu une mission pendant cette

assemblé et que, maintenant, ils étaient appelés et envoyés afin de la remplir avec leurs communautés nationales et locales. Et ainsi commence le vrai travail.

Il est juste de dire que les délégués ont travaillé très dur pour mettre au point la déclaration de **Notre Mission Commune**. Ce travail a impliqué beaucoup de prière et de discernement de leur part ; ils s'efforçaient d'écouter ce que l'Esprit leur disait aussi bien dans la réflexion, sur leur propre expérience, que dans ce qu'ils entendaient des autres délégués. Alors que les personnes étaient menées par les hauts et les bas de la consolation et de la désolation, on pouvait sentir les mouvements de l'Esprit.

On a eu l'impression qu'une partie de la désolation venait de l'incapacité à abandonner une attitude ou un point de vue particulier lorsqu'on était confronté avec un autre. Parfois, c'était par peur de ce que l'on pouvait nous demander de dire ou de faire en réponse aux exigences insurmontables de cette mission commune. Parfois, cela venait de l'incapacité de croire que c'était l'Esprit qui menait et qu'il n'exigeait pas que nous allions au-delà de nos forces. Il faut dire cependant, qu'il y avait quelquefois des raisons plus objectives à cette désolation. Presque jusqu'à la fin, les gens se sont évertués à établir la différence entre besoins et réponses et, en conséquence, cela a amené une confusion inévitable à différentes reprises. Peut-être que les directives, pour les groupes, auraient pu être plus claires à cet égard.

Toutefois, la consolation n'était jamais bien loin et les individus, aussi bien que les groupes, retournaient rapidement à cet état de grâce. Ceci se faisait d'une manière très Ignatienne en continuant de solliciter ce qui était demandé et de rester dans la désolation en attendant que la consolation revienne. On avait le sentiment très fort d'une communauté mondiale en prière, priant les uns avec les autres et les uns pour les autres dans l'attente du don de l'Esprit.

**13^{ème} ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA CVX
ITAICI - BRÉSIL**



Salutation de la part du Conseil Pontifical pour les Laïcs

Chers membres de la 13^{ème} Assemblée Générale,

Je suis heureux de vous envoyer mon meilleur souvenir à l'occasion de votre congrès à Sao Paulo, (Brésil). Vos discussions concernant la direction future de la Communauté de Vie Chrétienne revêtent beaucoup d'importance.

Les Congrégations mariales ont fortement influencé l'éducation que j'ai reçue au lycée et à l'université. Pendant six ans l'Église, par le biais de cet instrument, m'a ouvert, moi comme des centaines d'étudiants, aux voies du Seigneur.

L'enseignement de St Ignace de Loyola continue à marquer la Communauté de Vie Chrétienne en particulier grâce aux Exercices Spirituels. Sa spiritualité prendra même une plus grande importance dans la formation des laïcs du nouveau millénaire. Dans les Exercices, il nous appelle à retourner à la terre natale de Jésus, en Galilée, à Jérusalem et en Judée. Saint Ignace centre ses Exercices sur Jésus mais il sait également que Jésus ne peut être entièrement compris que dans le cadre de l'expérience de foi de l'Église catholique.

St Ignace a incité les Chrétiens à désirer la " plus grande " gloire de Dieu, un comparatif sans fin. Plus l'homme s'efforce à atteindre ce but, plus il est digne.

Soyez assurés de mes prières, tout spécialement en ce jour du 31 juillet 1998, fête de Saint Ignace de Loyola et veille de la fin de votre congrès.

Bien à vous dans le Christ,

James Francis Card. Stafford
Président

Lettre du Président le la Conférence des Organisations Internationales Catholiques

Message pour les participants au Congrès mondial de CVX (Itaici - Brésil)

Au moment où vous entamer les travaux de votre 13^{ème} Assemblée générale à Itaici, je voudrais par ces quelques mots saluer tous les participants au nom de la Conférence des Organisations Internationales Catholiques.

Ainsi que je vous l'avais dit en mai dernier à Rome, il ne m'est malheureusement pas possible de participer à vos travaux, mais je serai de coeur et d'esprit avec vous durant ces 10 jours qui seront, j'en suis convaincu, riches d'échanges, de découvertes et de réflexions nouvelles. Puisse votre Assemblée vous permettre de découvrir davantage votre mission commune " la CVX, une lettre du Christ, écrite par l'Esprit, envoyée au monde actuel ".

Dans un document reçu de vous en mars, j'ai noté qu'un aspect de votre réflexion portera sur " le Christ et la réalité sociale " et que plusieurs " zones d'intérêt " rejoignent de manière très concrète les grandes préoccupations des OIC exprimées lors de la rencontre des OIC à Conocoto en Equateur en novembre dernier. Puisse cette Assemblée, à partir des Signes des temps d'aujourd'hui, vous aider à discerner les champs d'action particuliers auxquels votre spiritualité et votre mission spécifiques vous appellent de manière plus pressante.

Ce sera votre dernière Assemblée mondiale avant le grand Jubilé de l'An 2000. Puisse-t-elle dynamiser tous vos membres à " proclamer la Bonne Nouvelle du Christ " en contribuant à la transformation de la société selon l'Evangile.

Sachant votre intérêt pour la campagne en vue de l'annulation de la dette externe des pays les plus pauvres, répondant ainsi à un appel pressant du Saint-Père et rejoignant par là une des actions prioritaires de la Conférence des OIC pour lutter contre la pauvreté, je vous renouvelle mes meilleurs vœux pour votre Assemblée et vous envoie mes salutations les plus cordiales.

Joseph Pirson
Président COIC

Cette section contient les documents et présentations de la 13^{ème} Assemblée Générale de la CVX Mondiale à Itaici, Brésil 1998. Le premier est un document préparatif envoyé à tous les Communautés Nationales en l'année 1997.

PROJECTS

N° 105 - 31 May 1997

APPROFONDIR NOTRE IDENTITÉ DE CORPS APOSTOLIQUE - CLARIFIER NOTRE MISSION COMMUNE :

La CVX, une lettre du Christ, écrite par l'Esprit, envoyée au monde actuel
(cf 2 Cor 3.3)

L'Assemblée Générale est l'organe suprême qui gouverne la CVX Mondiale. En tant que telle, elle devra prendre des décisions relatives aux structures de la CVXM, décider des lignes directrices pour la formation, les finances et élire le nouveau Conseil Exécutif. Mais avant tout, le thème de l'assemblée exprime le défi que la Communauté Mondiale devra relever. La CVX, en tant qu'association internationale (corps apostolique) au sein de l'Église, tente de répondre aux besoins les plus urgents et les plus universels du monde actuel et **la mission commune** sera la réponse spécifique.

Pourquoi recherchons-nous une mission commune ? Guidés par l'Esprit, ce sera la façon dont la CVX **proclamera la Bonne Nouvelle du Christ à la veille du troisième millénaire**. Ce thème s'est progressivement dégagé à partir des assemblées précédentes, en particulier celle de Hong Kong 1994, et des expériences des membres CVX du monde entier.

Le document **Notre Charisme CVX - Lignes Directrices pour la Formation CVX**, qui a paru en supplément de *Progressio*, reflète ces expériences. Ce supplément a été envoyé à toutes les Communautés Nationales en les invitant à l'étudier, à y travailler, à l'utiliser comme instrument pour préparer l'assemblée afin d'approfondir notre identité et de réfléchir à une mission commune. On a demandé aux communautés nationales de faire part de leurs réactions ou de leurs suggestions concernant le document à l'ExCo Mondial avant fin décembre. Cela nous permettra d'inclure toute suggestion dans le texte final qui sera présenté à l'assemblée.

Le thème exprime bien l'objectif principal de l'assemblée, et le texte de l'Écriture, tiré de 2 Cor. 3.3, indique la direction que nous devons suivre afin

d'atteindre ce but. C'est seulement dans la mesure où la vie de chaque membre de la CVX **est centrée sur le Christ et sur la participation au Mystère pascal** (PG 5) que cela le sera également pour la communauté en tant que telle. Si, comme fruit de l'assemblée de l'année prochaine, nous voulons arriver à une mission commune, **il faut que chaque membre CVX** s'associe à la préparation dont la première étape doit être la conversion de chacun, **centrée sur le Christ**, pour le *connaître* plus intimement, *L'aimer plus profondément et Le suivre de plus près*.

Pour renforcer ce processus et nous aider tous à mettre en route la préparation de l'assemblée, nous joignons un tableau synoptique des thèmes des ateliers prévus pour l'assemblée. Vous trouverez à la page suivante certaines suggestions sur la manière d'aborder les sujets traités durant les ateliers. Notre approche des quatre sujets principaux et des zones d'intérêt correspondantes doit, bien entendu, suivre notre **façon de procéder dans la CVX**. Il serait bon de rappeler ici que nous devrions être **contemplatifs dans l'action et des hommes et des femmes pour les autres**.

Comment procéder ?

Les quatre sujets des ateliers sont **centrés sur le Christ**, et nous invitent avant tout, à la prière personnelle. Le résultat de l'assemblée dépendra de la disponibilité, de l'ouverture et de l'engagement de tous les membres de la CVX. La préparation devrait donc se faire 1) au niveau personnel ; 2) au niveau de la communauté locale ; et 3) au niveau de la communauté nationale.

① Le niveau personnel :

Je peux choisir les quatre sujets pour ma prière et ma méditation quotidiennes, un sujet après l'autre ; j'ai environ un mois pour chaque sujet, par ex. le sujet 1 :

Le Christ et le développement de la vie chrétienne

- après la **prière préparatoire**, je **demande la grâce** d'être de plus en plus habité par la présence du Christ. Je choisis une *zone d'intérêt* qui m'attire, que je connais bien ou pour laquelle j'éprouve même des difficultés (Dieu nous parle à travers tous les événements et tous les aspects de notre vie), par ex. *penser avec l'Église et avoir le sens de l'Église*.

- Je **contemple** ma façon “ d’être l’Église ”, comment le Seigneur m’a appelé dans son Église, et comment je vis en elle, mon charisme particulier comme membre de cette Église, comment je participe à la vie de ma paroisse et à celle de l’Église, je goûte et savoure le sujet et le texte de l’Écriture et **le rapproche de mes expériences** dans cette zone d’intérêt précise.
- Je **révisé ma prière** (quelle était mon humeur, qu’est-ce qui m’a touché le plus, qu’ai-je apprécié, où ai-je ressenti de la peine, du dégoût ?) Je prends quelques notes de ce que j’aimerais **partager avec mon groupe CVX**.
- Après ce partage, je prie à nouveau sur le même sujet, en me posant clairement la question : **Seigneur, où voudriez-vous que je serve les autres** dans cette zone d’intérêt précise. Et j’éclairerai mon groupe par mes idées et mes réponses.

Il n’est pas nécessaire que tous choisissent toutes les zones d’intérêt. Le groupe local pourra décider des zones d’intérêt sur lesquelles portera leur prière.

② Le niveau de la communauté locale

Lorsque tous les membres ont couvert un sujet et quelques unes de leurs zones d’intérêt, un membre du groupes **résume les expériences individuelles**. Dès que tout le groupe a prié sur tous les sujets et que les zones d’intérêt ont été choisies, on résumera les réponses du groupe et on les enverra à l’Équipe de Préparation de la communauté nationale. Afin de faciliter l’évaluation de cette équipe, il serait bon que tous les groupe utilisent la même méthode pour résumer et évaluer les expériences individuelles en se posant les questions suivantes :

- Où vois-je/voyons-nous les besoins les plus urgents dans une zone d’intérêt précise ?
- Où est-ce que je me sens/nous nous sentons appelé(s) par le Seigneur - où voyons-nous notre mission particulière en tant que communauté mondiale ?
- Quelle démarche prévoyons-nous de suivre pour la mise en pratique ?

Il est important de faciliter le plus possible le travail à l’Équipe de Préparation. Certaines communautés nationales sont structurées en régions

ou en communautés diocésaines et enverront à l'Équipe de Préparation un résumé des réponses de leur régions. Il va de soi que l'ExCo national donnera des orientations et des instructions détaillées aux communautés locales sur la façon de procéder. L'ExCo Mondial essaie seulement de donner une idée générale.

③ Le niveau de la communauté nationale :

Les membres de l'Équipe de Préparation vivront aussi la préparation au niveau personnel comme tous les membres CVX. Il sera utile que les membres de cette équipe soient prêts à répondre aux questions des groupes CVX, à les aider et à les encourager au cours de la préparation.

Si vous avez des publications CVX au niveau national, vous pourriez en profiter pour faire paraître des articles, des réflexions, etc. sur les sujets qui seront abordés et les zones d'intérêt. Pendant toute la durée de la préparation, nous devons souligner l'importance qu'ont la prière et la méditation sur les sujets ainsi que le partage des expériences. Nous ne souhaitons pas obtenir des " données intellectuelles " qui ne soient pas fondées sur la prière ou l'expérience.

L'ExCo Mondial espère que les communautés nationales trouveront les moyens d'intégrer la préparation de l'assemblée dans leur planning national et dans les cours de formation ou les réunions qui seraient éventuellement prévus avant l'assemblée. Certaines communautés nationales pourraient même envisager de partager leurs expériences avec des communautés nationales voisines.

La Journée Mondiale CVX 1998 pourrait être une bonne occasion pour les communautés nationales de prendre le pouls de la préparation, de se rendre compte où la communauté nationale en est dans sa préparation, et pour les membres de l'équipe de Préparation de visiter les communautés locales ou régionales.

Nous demandons beaucoup à tous les membres de la CVX, mais nous croyons que si toute la communauté s'engage sur le chemin que nous suggérons, le résultat d'Itaici sera stimulant, inspirant et marquera une étape de plus dans notre croissance.

Nous avons commencé cette lettre en citant la première partie du PG N°9 et nous la terminons en citant la deuxième :

*Cette coopération continue, pendant toute sa vie,
à la mission de son Fils
nous inspire de nous donner totalement à Dieu en union avec Marie,
qui, en acceptant les desseins de Dieu,
devint notre Mère et la Mère de tous les hommes.
Ainsi nous confirmons notre mission de service du monde,
reçue au baptême et à la confirmation.
Nous honorons Marie, la Mère de Dieu, d'une manière spéciale
et nous nous confions en son intercession pour réaliser notre vocation.*

Ateliers: sujets et zones d'intérêts traités en vue d'aider à clarifier la mission de la CVX à la veille du troisième millénaire

Le Christ et le développement de la vie chrétienne

... jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous... (Gal 4,19)

Objectif : aider les gens, membres CVX et autres, à se donner toujours davantage au Christ et à sa mission, **en aimant plus profondément le Christ**, en le suivant de plus près et en le servant chez les autres.



Zones d'intérêt :

- Les Exercices Spirituels et comment les donner ;
- la bonne connaissance de l'Écriture et de la doctrine chrétienne, et la capacité de les transmettre ;
- la formation apostolique ;
- apprendre à vivre en communauté ;
- penser avec l'Église et avoir le sens de l'Église ;
- la collaboration entre la Compagnie et la CVX pour la formation chrétienne.

Le Christ et la Culture

... Je me suis fait Juif avec les Juifs ... faible avec les faibles ... je le fais à cause de l'Évangile. (1 Cor 9, 19-23)

Objectif : l'évangélisation des cultures (la culture du monde moderne et les diverses cultures) ; le dialogue oecuménique et interreligieux.



Zones d'intérêt :

- la foi en Jésus-Christ dans une culture sécularisée ;
- être chrétien dans le dialogue avec les autres chrétiens et les autres religions ;
- l'identité chrétienne dans un monde pluraliste ;
- la recherche d'un sens dans le monde d'aujourd'hui ;
- La collaboration entre la Compagnie et la CVX dans le dialogue multiculturel, inter-chrétien et inter-religieux.

Le Christ et la réalité sociale

... Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. " (Mt 25, 31-46)

Objectif : contribuer à la transformation de la société selon l'Évangile.



Zones d'intérêt

- le néo-libéralisme et l'économie de marché, défis à la foi ;
- la lutte contre l'injustice faisant partie de l'engagement du Chrétien ;
- les médias, porteurs de vie ou de mort ;
- la non-violence et la paix dans un monde en conflit.
- la Compagnie et la CVX, ensemble au service des pauvres.

Le Christ dans la vie quotidienne

... Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. (1 Cor 10, 23-33)

Objectif : comment vivre une vie chrétienne et témoigner du Christ auprès des jeunes, de la famille, au travail, et intégrer les valeurs chrétiennes dans ces trois domaines. Et notamment, comment faire pour que le Christ représente une valeur aux yeux des jeunes d'aujourd'hui qui les attire et les aide à découvrir le sens de la vie et la vocation personnelle.



Zones d'intérêt :

- la famille, lieu où vivre la vocation chrétienne ;
- la profession, mission vécue ;
- les relations avec les jeunes, interprètes de la culture actuelle et protagonistes de l'avenir ;
- Compagnie et la CVX associant leurs vocations, différentes dans la vie quotidienne.

Bienvenus à la 13^e Assemblée Générale de la CVX Mondiale

Nous affirmons avec joie que notre désir est que notre thème devienne une vérité profonde : *la CVX, une lettre du Christ, écrite par l'Esprit, envoyée au monde d'aujourd'hui* (2 cor 3,3)

Nous vous invitons tous à approfondir notre identité comme corps apostolique, à éclaircir notre mission commune.

C'est avec joie que je m'adresse à vous pour commencer la présentation de ce que furent ces quatre dernières années depuis l'Assemblée de Hong-Kong.

S'il fallait les définir en deux phrases, je dirais qu'elles ont été **un chemin de grâce, et un chemin d'espérance** ;

Chemin de grâce, parce que le Seigneur nous a beaucoup donné : nous avons senti souvent la grâce de sa présence (quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux) et comment le souffle de son Esprit a illuminé ce chemin et nous a offert tout ce que nous avons expérimenté, vécu et réalisé ensemble comme Communauté Mondiale dans le monde.

Chemin d'espérance : nous nous sommes quittés à Hong Kong avec la claire sensation d'avoir vécu et expérimenté la Communauté Mondiale peut-être avec une force jusqu'alors méconnue et avec l'espérance que CVX a beaucoup à apporter à ce monde divisé et opprimé, que CVX est appelée à être une Lettre du Christ, écrite par l'Esprit, envoyée au monde d'aujourd'hui.

Quatre ans plus tard, nous nous réunissons de nouveau et avant de commencer faisons un bref retour sur ce que nous avons vécu comme C.M. pendant ce temps. Je ne vais vous présenter que les grands traits ; les autres membres de l'EXCO vous présenteront plus en détail les aspects concrets.

Dans notre dernière Assemblée de Hong Kong, le travail réalisé dans les ateliers s'est traduit en recommandations et orientations générales parti-

culières. De tout cela se dégageait comme ligne de fond que, malgré la volonté, la générosité et l'expérience vécue de Foi de nos membres CVX, " ni la manière de faire les Exercices Spirituels, ni les plans de formation nous conduisaient à une mission incarnée ". Nous sentions que le Seigneur nous demandait beaucoup plus et que ni notre manière de nous former, ni nos structures correspondaient à la mission que nous pressentions que le Seigneur nous demandait.

La grâce de HK nous disait que la manière de nous incarner dans le monde devait avoir comme modèle l'option préférentielle pour les pauvres, un style de vie simple, en suivant le Christ pauvre et humble.

A partir de toutes ces prémisses, l'EXCO a commencé à travailler et à prioriser trois lignes d'action :

1. la formation pour la mission
2. l'expérience vécue de la Communauté Mondiale, et
3. le changement des structures pour qu'elles s'adaptent mieux à la mission.

La Formation pour la Mission

Dans les orientations données à l'ExCo à Hong Kong on voyait clairement que le long chemin fait par les Communautés depuis 1967 nous avait conduit à Guadalajara à réviser et actualiser nos Principes Généraux et que nous devions alors approfondir notre charisme apostolique et agir sur les plans de formation des Communautés nationales, en unifiant le langage et les approches de notre identité commune pour avoir une référence unitaire (même si traduite dans la riche diversité de notre Communauté Mondiale) et une mission commune (même si non unique).

Cet effort nous a conduit, d'un côté à rédiger le document *Notre Charisme CVX*, dont nous présenterons ensuite la version révisée, et d'un autre côté à travailler sur un *Plan de Formation* de long haleine qui améliore, synthétise et donne de la profondeur à la formation habituelle " par sauts ", partielle, des laïcs en général et des membres de la CVX en particulier. Ce programme est aujourd'hui heureusement une réalité en Amérique Latine (appelé *Programme Magis*) et on considère la possibilité de l'appliquer à d'autres régions (plus tard Maria Clara nous en parlera).

L'expérience vécue de la Communauté Mondiale

l'ExCo a évolué très positivement les Rencontres Internationales de Formation et a décidé de les poursuivre comme moyen pour proposer des méthodologies de travail pour identifier les champs de la mission, ses possibles réponses et pour avoir un clair effet multiplicateur. Avec les EI de formation ont été organisés les rencontres entre Jésuites et laïcs (douze rencontres, dont certaines avec plus de 100 participants) qui ont approfondi notre spiritualité et ses formes concrètes dans la vie de la Communauté qui veut être une communauté pour la mission.

La richesse de ce que nous avons expérimenté ensemble, les grâces reçues ont dépassé tout ce que nous en attendions.

Finalement, il y eut à chaque fois une plus grande coordination entre les réalités régionales existantes EuroTeam, et " les Tables de Service " et l'ExCo de sorte que l'on peut dire que nous considérons ces structures comme des médiations pour concrétiser, à travers la diversité, ce que vit et expérimente la Communauté Mondiale.

Les structures

Les défis qui se présentent pour la mission nous poussent à reconsidérer nos structures. A Guadalajara on en avait déjà senti le besoin, même si ce fut à Hong Kong que ce fut le plus évident. Le groupe de travail qui s'est créé a beaucoup travaillé et beaucoup de propositions ont été faites. Cette Assemblée se prononcera sur certaines d'entre elles, et selon ce qui apparaîtra, l'ExCo qui sera choisie pourra avancer beaucoup plus.

Ces possibilités et conclusions affecteront positivement le Secrétariat toujours plus chargé par la grande quantité de travail qui s'accumule, et qui a affecté la santé de notre chère, tenace, généreuse et travailleuse Roswitha.

Pour conclure, parce que maintenant vous aurez des détails sur tous ces thèmes, et suivant vos recommandations, nous avons créé des instruments qui nous permettent d'approfondir notre Charisme, de renforcer notre identité et de chercher et trouver ce que Dieu veut de nous aujourd'hui : dans la grande diversité et complexité de notre Communauté mondiale.

Deo Gratias.
José Maria Riera

COMPTE-RENDU SUR LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE 1994 À 1998

Ce compte-rendu concerne trois sortes de Rencontres Internationales : les Rencontres Internationales de Formation (RIF), les Rencontres «Jésuites, religieuses et CVX» et les Exercices Spirituels avec discernement communautaire.

I. Rencontres Internationales de Formation (RIF)

Objectif des RIF. Ces Rencontres ont été développées par une équipe internationale pendant les années 1990-1994. Leur objectif était : *“ de partager les expériences apostoliques entre les communautés nationales, en recourant à une méthodologie qui permet l'évaluation et, au besoin, la reformulation de ces expériences. Pendant ces dernières années, 1994-1998, l'objectif est devenu : d'élaborer des plans quinquennaux dans les domaines les plus importants de la CVX nationale ”*. Trois RIF ont été organisées :

Bouake (Côte d'Ivoire). Du 22 au 31 Août, 1996, sur la “ Formation CVX ”, avec 33 participants venant de sept pays africains (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar, Rwanda, Zaïre et Zambie). Les participants étant des responsables de la formation CVX dans leur propre pays. L'équipe d'animation était formée par sept personnes, trois jésuites et quatre laïcs.

Bonamoussadi (Cameroun). Du 20 au 28 Août, 1997, sur la “ Famille ”, avec 23 participants venant de cinq pays (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Rwanda et Zaïre). Les participants étaient choisis à cause de leur expérience dans la pastorale de la famille. L'équipe d'animation comprenait six personnes, deux jésuites et quatre laïcs.

Montréal (Canada). Du 2 au 7 octobre, 1997, sur le “ Programme d'action ” de la CVX-Vietnam outre-mer. Les 17 participants de USA, Canada et Angleterre, étaient des responsables dans ExCo, la revue, la formation et ressources de formation, le programme des Exercices, jeunes et familles. L'équipe d'animation comprenait cinq personnes,

un jésuite et quatre laïcs. (*Nous ajoutons cette RIF dans le compte-rendu parce qu'elle apporte une nette amélioration dans la formulation du plan quinquennal d'action*).

La méthodologie "Planification pastorale". Pendant les quatre premières années, 1990-1994, la méthodologie élaborée par la CVX et publiée dans *Progressio* semblait plutôt compliquée et un peu rigide. Avec de l'expérience elle est devenue plus claire et simple. Grâce à elle la rencontre s'est déroulée d'une façon ordonnée et progressive. Les moments clés de ce déroulement sont la formulation des *besoins fondamentaux* et le *diagnostic*. Une fois que le groupe s'est mis d'accord sur ces deux éléments il n'est pas difficile de formuler un plan d'action pour les cinq prochaines années.

Les participants à la RIF. Il est à souhaiter qu'ils soient des responsables engagés dans les domaines de service sur lesquels l'on veut planifier. Avec un numéro réduit de participants (entre 16 et 30 personnes) la Rencontre se déroule avec une plus grande aisance et efficacité.

L'équipe d'animation. L'équipe d'animation de chaque Rencontre comprend toujours un ou deux animateurs expérimentés et deux ou trois responsables de la région qui apprennent la façon de gérer la Rencontre. Une fois seulement, pour la rencontre de Bouake, puisque l'équipe d'animation se trouvait présente à la RIF du Caire, on a pu avoir une réunion préparatoire quelques mois auparavant. Mais, dans la plupart des cas l'équipe internationale d'animation, pour minimiser les dépenses, recevait par la poste la documentation, programme et introductions. La préparation immédiate ayant lieu un ou deux jours avant la rencontre. C'est pourquoi l'équipe se rassemblait quelques jours avant la session.

Dans la façon de rédiger le plan quinquennal l'on peut observer une amélioration progressive, intégrant mieux les différentes étapes de la session : les besoins fondamentaux sont suivis par une description de situations critiques, avec les risques que l'on court si une réponse adéquate n'est pas offerte : le plan quinquennal. La rédaction la plus claire est celle élaborée à la rencontre de Montréal.

Dans l'évaluation **finale** les participants signalent que :

- grâce au résultat final, aussi bien qu'à la démarche pour y arriver, le sens de "mission commune" devient plus clair.
- La plan quinquennal renforce le sens de communauté nationale et de la région, faisant que toutes les communautés nationales se sentent plus solidaires les unes des autres.

- la méthodologie devient plus claire et simple, et rend possible une démarche ordonnée, un pas à la fois, jusqu'au résultat final.

Conclusions : L'efficacité des RIF est due surtout au fait que :

- la démarche de la Rencontre se base sur *l'expérience* de service des communautés,
- dans le programme de la Rencontre un temps est prévu pour *l'enrichissement ou l'approfondissement* soit du charisme spécifique CVX soit dans le domaine concret objet de la planification.
- grâce à la méthodologie l'échange d'expériences se fait dans un climat *bonnête, profond et critique*,
- tout le monde se sent *protagoniste* dans la formulation de plans quinquennaux, qui sont élaborés par tous les participants à la Rencontre,
- la démarche peut être (il est souhaitable qu'elle soit) reprise au niveau local, en tout ou par étapes, puisque tous connaissent la démarche et ont en main les documents utilisés en chacune de ses étapes. D'où l'effort fait pour rédiger un compte-rendu de la Rencontre dans lequel on retrouve non seulement les résultats finals mais aussi la méthodologie, les introductions à chaque étape et les documents offerts pendant la Rencontre.

II. Rencontres Internationales «Jésuites, Religieuses et CVX»

Ces Rencontres, stipulées à Hong Kong '94, ont été développées par le Secrétariat jésuite pour la CVX, en collaboration avec l'ExCo Mondial et chacun des pays où les Rencontres ont eu lieu. Ces Rencontres ont suscité auprès de la plus part des participants, religieux aussi bien que laïcs, une connaissance approfondie et une attitude favorable envers la CVX.

Les objectifs principaux étant de :

- o *favoriser la connaissance de la CVX et une attitude positive par rapport à celle-ci chez les jésuites et religieux non encore familiarisés avec la CVX,*
- o *trouver des moyens pratiques de placer la mission au coeur et au point de départ de la formation CVX à tous les niveaux,*

- o constater combien nous partageons le même Charisme Ignatien, et
- o reconnaître et célébrer les différences entre nos vocations.

Pendant ces quatre ans, 1994-1998, douze Rencontres ont été organisées :

En anglais : **Rome**, du 12 au 16, Août, 1995. Celle-ci était la première Rencontre, avec plus de soixante-dix participants de USA, Angleterre et Galles, Irlande, Inde, Malta. Le Père Général y prononça un discours important. Dans l'évaluation de cette première Rencontre plusieurs éléments du programme furent confirmés, cependant on a remarqué aussi le besoin d'éviter la monotonie dans la méthode, d'ajouter l'étape des premières années, et d'améliorer le document.

—◆ **Caleruega (Philippines)**, du 15 au 20 avril, 1997, avec plus de trente participants venant des Philippines, l'Inde, la Corée et le Japon.

—◆ **Sydney (Australie)**, du 4 au 8 juillet, 1997, avec cent neuf participants venant de l'Australie, Nouvelle Zélande, USA, Irlande, Angleterre et Galles, Corée, Philippines. Le Père Général y prononça un discours important. L'expérience de CVX mise en évidence pendant cette Rencontre et les témoignages entendus ont été fort émouvants. Dans cette Rencontre les communautés de langue anglaise ont offert un important apport à la CVX Mondiale.

En français : **Le Caire (Egypte)**, du 22 au 27 janvier 1996, avec trente participants venant de l'Egypte, Syrie, Liban, France, Côte d'Ivoire, Cameroun, Madagascar... Celle-ci a été la Rencontre plus importante des communautés de langue française de la CVX mondiale.

—◆ **Yaoundé (Cameroun)**, du 15 au 18 Août, 1996, avec plus de trente participants, laïcs et jésuites du Cameroun et Côte d'Ivoire.

En espagnol : **Buenos Aires (Argentine)**, du 12 au 17 octobre, 1995, avec plus de quarante participants, jésuites, religieuses et laïcs de l'Argentine. Cette Rencontre a été remarquable par son atmosphère de joie et fraternité.

—◆ **Lima (Pérou)**, du 3 au 8 janvier 1996, avec plus de cent participants venant de l'Amérique Latine, l'Espagne et le

Portugal. Celle-ci a été la Rencontre plus importante des communautés de langue espagnole de la CVX mondiale.

—◆ **Madrid (Espagne)**, du 1 au 3 février, 1996 et du 1 au 3 octobre, 1996, avec plus de quatre-vingt participants (accompagnateurs laïcs et assistants ecclésiastiques).

—◆ **Guadalajara (Mexique)**, du 26 au 30 octobre, 1996, avec plus de cinquante participants venant du Mexique, Puerto Rico et Pérou. À la fin de cette Rencontre l'atmosphère et les échanges entre jésuites et laïcs étaient particulièrement cordiaux.

—◆ **Santo Domingo (Rep. Dominicaine)**, du 1 au 4, mai, 1998, avec quarante participants venant de Cuba, Miami, Puerto Rico, Mexique et Rep. Dominicaine. Cette Rencontre est importante parce qu'elle a aidé à rapprocher les pays des Caraïbes de la CVX Mondiale.

En portugais : **Soutelo (Portugal)**, du 28 novembre au 1 décembre, 1997, avec la présence de trente participants, jésuites et laïcs. (le père Provincial était présent pendant tout la durée de la Rencontre).

En italien : **Rome (Italie)**, du 5 au 8 décembre, 1997, avec plus de soixante-dix participants (laïcs et jésuites).

Le programme original était de cinq jours, mais les circonstances de plusieurs Rencontres ont obligé à le raccourcir d'un ou même de deux jours. La Rencontre de l'Espagne s'est déroulée en deux sessions, chacune de deux jours et demi..

La méthodologie de la Rencontre consiste à mettre ensemble dans des groupes-ateliers jésuites et laïcs. Avant le partage en groupe (90 min) sur un des thèmes centraux de la démarche CVX, il y a un temps de lecture et réflexion personnelles (45 min). Pour cette réflexion on a utilisé (et développé) le document " Notre charisme CVX ". Pour éviter la monotonie, après la Rencontre de Rome, on a offert des sessions débat, témoignages et plénières.

Les Introductions. Avant le temps de lecture et réflexion personnelle on offre, en plénière, une brève introduction au thème, essayant de souligner l'importance du thème, sa place dans la démarche CVX, et le mettant en relation avec l'expérience des participants. Les introductions sont, donc,

repensées à chaque Rencontre. La formulation des introductions est toujours en évolution.

Les participants. Le nombre des participants à ces Rencontres n'a pas de limite. En fait, on a eu des Rencontres avec plus de cent participants. On a toujours essayé d'avoir un nombre égal de laïcs CVX et jésuites. Quelques uns parmi les religieux étaient riches d'une longue expérience CVX, tandis que d'autres venaient pour la connaître. Les laïcs, en général, appartenaient à la CVX depuis plusieurs années.

Les résultats de la Rencontre : Dans les évaluations des premières Rencontres on a suggéré que celles-ci ne se limitent pas à "l'assimilation du charisme CVX et à l'enrichissement mutuel". On exprimait le désir de produire aussi quelques résultats. Dans les Rencontres suivantes on a essayé, donc, de synthétiser le travail des groupes autour de trois questions : Qu'est-ce que nous faisons et que l'on devrait **arrêter**? Qu'est-ce que nous devrions **commencer**? Qu'est-ce que nous faisons et que nous devrions **continuer**?

L'Evaluation : De l'expérience de ces Rencontres nous pouvons tirer trois remarques principales :

◆ **La diversité** entre les CVX crée parfois des tensions. Mais il n'est pas dit que toutes les différences entre communautés nationales proviennent d'un manque de compréhension du charisme CVX. Il y a des différences qui sont dues à la diversité des cultures et du développement de la CVX. Cette diversité est pleine de richesse. D'où l'opportunité (voire "nécessité") d'offrir des rencontres internationales régulières. Quelques aspects de cette diversité sont :

- Le rôle des Exercices dans la CVX,
- la présence en CVX de nombreux jeunes, ou d'adultes très engagés,
- la façon de concevoir et de vivre la mission,
- la présence très limitée ou fort nombreuse des jésuites dans la CVX nationale.

◆ **La formation des accompagnateurs de groupe** est un besoin ressenti par la plupart des communautés. Être accompagnateur a une portée éminemment communautaire. Cette formation est offerte, évidemment, au niveau national et local. Mais un travail d'équipe, utilisant les mêmes points de référence et des documents communs (par exemple "Notre Charisme CVX") renforcera l'unité au niveau national et mondial.

◆ Le document “**Notre Charisme CVX**” est en grande partie fruit de ces Rencontres. Avoir un texte unifié qui explique le sens des PG et les points vitaux de la formation a beaucoup aidé aux moments de réflexion personnelle aussi bien que pendant les échanges en groupe. On a particulièrement apprécié l'importance donnée dans le document à la *personne* en CVX, au développement de la *vocation* et de la *mission* en CVX. Cependant, toutes les communautés n'en sont pas pleinement satisfaites. Les principales questions auxquelles le document n'a pas encore réussi à répondre sont :

— A qui s'adresse-t-il? Dans l'édition finale on a ajouté : “aux responsables de la formation”.

— On demande que la réflexion sur la **vocation CVX** et la démarche pour la trouver soient également pertinentes pour les membres jeunes et adultes en CVX.

— On souhaite que le texte soit plus bref et linéaire (chaque thème mentionné ne doit pas nécessairement être expliqué), plus attirant et proche de l'expérience vécue de chacun.

— Que l'on évite les répétitions inutiles.

III. Exercices Spirituels avec Discernement apostolique communautaire

Objectif : Cette session est offerte aux accompagnateurs des groupes assez mûrs qui désirent améliorer leur discernement communautaire. Il a deux parties : six jours d'Exercices spirituels personnalisés et trois jours de discernement apostolique communautaire. Le programme a été développé par les Assistants CVX d'Espagne où il est utilisé comme cours de formation pour accompagnateurs de groupe. Pendant les quatre dernières années il a été aussi offert :

En anglais : **Sydney**, du 27 juin au 3 juillet, 1997, avec plus de soixante-dix participants venant de l'Australie, USA, Philippines, Nouvelle Zélande, Zambie... accompagnés par une équipe de douze laïcs, religieuses et jésuites.

En espagnol : **Lunlunta (Argentine)**, du 3 au 12 janvier, 1997, avec la participation de quinze laïcs de la CVX-Argentine, accompagnés par deux jésuites.

En vietnamien : **San Diego (Californie)**, du 11 au 16 juin, 1996, avec vingt participants et quatre accompagnateurs (deux jésuites, deux laïcs).

—◆ **Houston (Texas)**, du 21 au 28 juin, 1996, avec dix-huit participants et quatre accompagnateurs (deux jésuites, deux laïcs).

—◆ **Boston (Massachusetts)**, du 1 au 7 juillet, 1996, avec plus de vingt participants et quatre accompagnateurs (deux jésuites, deux laïcs).

La première partie, les Exercices personnalisés se déroule de façon classique. (L'on prévoit un accompagnateur pour chaque groupe de six ou sept personnes).

La dynamique du discernement communautaire comporte deux sessions par jour : une le matin, l'autre l'après-midi. Chaque session consiste d'une heure de prière personnelle, et 90 minutes de discernement par groupes de six ou sept personnes, accompagnés par un des directeurs spirituels. Le premier jour le discernement porte sur "*les besoins les plus urgents de ceux que je me sens appelé à servir*". Pendant le deuxième jour "*ma façon de répondre à ces besoins*". Et le troisième jour "*la reformulation de mon projet apostolique*" et l'évaluation de la session.

Cette façon de faire les Exercices offre une alternative aux Exercices traditionnels, avec un accent sur la mission et le discernement communautaire.

Puisque pendant les sessions de discernement communautaire les participants partagent leur vies avec une grande transparence et profondeur, l'on suppose que les participants ont déjà une expérience de communauté et une certaine maturité humaine et spirituelle.

Dans l'évaluation les participants ont signalé la richesse du discernement communautaire. Le cours de Sydney fut particulièrement apprécié parce que les communautés avaient un grand désir d'améliorer leur discernement communautaire. Le cours comportait pour eux une expérience et une méthode pour le faire.

Julían Elizalde s.j.
Vice Assistant Ecclésiastique (jusqu'à Itaici)

Rapport de l'ExCo Mondial sur les Structures

Lors de l'Assemblée mondiale de Hong Kong 94, les délégués ont demandé à l'ExCo mondial entrant d'examiner si les structures et les procédures actuelles de la communauté mondiale étaient toujours adéquates, et éventuellement de proposer des changements susceptibles de nous aider à devenir une véritable communauté mondiale.

L'ExCo mondial, au cours de sa première réunion à Rome, en février 1995, s'est longuement penché sur ce problème, échangeant des idées et se préoccupant de la suite à donner à cette affaire. Il a donc établi un groupe de travail, composé de membres de l'ExCo mondial, en vue d'examiner les différents problèmes et de proposer des solutions à la prochaine assemblée générale.

Cette démarche a abouti à dégager trois orientations principales :

① Modification des Normes Générales

Le sentiment général des membres de l'ExCo mondial a été qu'il était nécessaire de proposer certaines modifications des normes générales à l'assemblée mondiale. Bien entendu, nous savons par expérience que certaines des procédures et des durées desquelles nous étions convenus à Guadalajara reflètent encore trop une conception fédéraliste de la CVX, alors que les autres, trop restrictives, ne favorisent pas une véritable croissance nécessaire à la formation d'une communauté.

L'ExCo mondial a longuement discuté de toutes les modifications éventuelles et a décidé de ne proposer à l'assemblée que les articles des normes générales qui avaient obtenu le consensus des membres de l'ExCo mondial. Un document vous a donc été envoyé (Itaici 1998 - 4^{ème} envoi) qui proposait de modifier les articles 47 et suivants des normes générales en vigueur. Nous avons en outre essayé d'expliquer pourquoi nous pensions que ces changements étaient nécessaires.

Nous n'avons fait aucune proposition concernant les questions qui, pour diverses raisons, n'avaient pas recueilli le consensus de l'ExCo mondial. La raison principale semble être que nous voulons avancer avec beaucoup de prudence.

Nous vous demandons de vous prononcer sur les modifications proposées par l'ExCo mondial. **Un vote à la majorité des deux tiers** de l'assemblée est requis

pour que ces amendements soient approuvés. Sinon, le texte actuel restera en vigueur.

② Règlement intérieur

Certes, les règles ne suffisent pas à exprimer toute la richesse de notre vie communautaire. De plus, il est aussi important d'avoir une certaine latitude pour modifier des structures que de transmettre l'expérience des générations passées aux nouvelles, se montrer **cohérent** et assurer **la continuité**. L'ExCo mondial a donc essayé de mettre par écrit les différentes façons selon lesquelles nous pensons devoir agir dans la pratique. Nous les appelons le Règlement intérieur. Il exprime la manière dont l'ExCo mondial règle concrètement certains problèmes. Il devra toutefois être appliqué avec une grande flexibilité.

Pour approbation de ce règlement intérieur, la **majorité simple** est requise à l'assemblée.

③ Recommandations à faire au nouvel ExCo Mondial

Les réunions du groupe de travail et celles de l'ExCo mondial ainsi que l'expérience du Secrétariat mondial, nous ont permis de penser ensemble à la manière de mieux organiser nos tâches, d'être plus près des communautés nationales et des régions, et d'être présents dans la vie de chaque membre CVX, seule façon de construire véritablement une communauté mondiale. C'est pourquoi, nous avons évoqué avec vous la possibilité d'un modèle plus régional ou d'une équipe travaillant à Rome. Cependant, nous pensons qu'il faut réfléchir et prier davantage, et nous recommandons fortement que l'ExCo mondial entrant soit mandaté pour poursuivre cette tâche.

Toutefois, nous croyons que pour le moment, nous devons continuer à travailler comme nous l'avons fait jusqu'à présent avec les équipes régionales, là où elles sont déjà en place, afin de faciliter l'application de nos décisions au niveau local. Cependant, il est déjà possible dans le cadre actuel, de mieux organiser la communication et de répartir les efforts. Nous avons d'ailleurs apporté toute notre attention à cette question lors de la dernière réunion de l'ExCo à Bruges, en février 1998.

Voici comment nous envisageons la structure :

Assemblée mondiale : organe suprême de gouvernement ; ExCo mondial : met en oeuvre la politique générale décidée à l'assemblée mondiale, avec l'aide du secrétariat mondial.

Afin d'exécuter cette tâche, l'ExCo mondial peut nommer des équipes pour des questions précises, par exemple : une équipe apostolique, une équipe de formation, une équipe pour *Progressio*, une équipe pour les finances, etc. Ces équipes sont responsables devant l'ExCo et le Secrétariat. Elles aident à mettre en oeuvre la politique mondiale dans les domaines qui relèvent de leur compétence. Elles n'ont pas de pouvoir décisionnel. L'ExCo mondial et les équipes peuvent être soutenues par les équipes régionales, là où elles sont déjà en place.

De plus, l'ExCo mondial peut nommer une équipe spéciale, de trois ou quatre personnes, pour visiter les communautés locales et essayer de trouver avec elles des solutions et de créer des réseaux régionaux ; ceci afin que ces communautés puissent être rapidement aidées et s'entraider en cas de besoin. L'équipe spéciale pourrait visiter une petite région donnée pour une plus longue période, un mois par exemple, et être composée d'experts dans divers domaines. La composition de l'équipe peut changer à chaque mission. L'équipe travaillera en étroite collaboration avec l'ExCo mondial et le Secrétariat mondial. Elle peut également être appuyée par les équipes régionales, là où elles existent déjà.

Les communautés nationales sont en liaison directe avec l'ExCo mondial, le Secrétariat ou les équipes d'experts, selon le cas. Elles peuvent organiser leur coopération dans une région donnée en établissant une équipe régionale, qui devra maintenir un contact très étroit avec les communautés nationales et l'ExCo mondial/Secrétariat mondial.

Nous vous demandons de bien vouloir approuver l'organisation de notre communauté que nous proposons pour l'avenir. Cela n'aura aucune incidence sur nos Normes générales.

Conclusion :

Le groupe de travail sur les structures et l'ExCo ont tenté une démarche pour nous permettre d'organiser la vie de notre communauté mondiale avec plus d'efficacité. Nous sommes profondément convaincus que c'est un processus dynamique et que nous devons continuer à réfléchir sur ces questions.

Les solutions que nous proposons sont le fruit de nombreux échanges, prières et rêves du futur. Nous vous demandons de tenir compte de tout ceci lorsque vous réfléchirez. Enfin, les structures ne sont qu'un moyen pour parvenir à ce que nous voulons : **édifier une véritable communauté mondiale.**

Johan Vlogaert
Coordinateur du groupe de travail

Rapport du Secrétariat Mondial

Après presque sept années de service à la communauté mondiale comme Secrétaire Exécutive, je suis reconnaissante pour l'occasion qui m'est donnée de partager avec vous quelques idées que j'ai développées pendant cette période. Même si, pendant cette période de préparation j'ai souvent été préoccupée, j'ai attendu cette assemblée avec impatience. C'est une grâce spéciale de participer à un tel événement et certainement un grand plaisir de rencontrer tant d'amis.

Avec une gratitude profonde je regarde ces sept années très riches de ma vie, et je suis reconnaissante pour beaucoup de choses. Tout d'abord, pour toute l'aide et l'amitié que j'ai eues de la part de la Compagnie de Jésus. Le fait que le Secrétariat Mondial soit logé à la Curie de la Compagnie a fait beaucoup de bien, à moi personnellement et à la CVX. J'ai trouvé le Père Kolvenbach toujours prêt à m'écouter et il a toujours montré beaucoup d'intérêt pour mon travail. J'ai appris à apprécier profondément ses sages conseils.

Il m'a également été donné d'être témoin de bons signes de croissance. Dans la plupart de nos communautés nationales, la conscience de faire partie d'une communauté mondiale se développe bien. Le sens de responsabilité réciproque, entre membres et pour toute la communauté, se voyait dans les réactions à nos communications et à nos propositions. La discussion sur le document "Notre Charisme" et les propositions concernant nos structures étaient animées et témoignaient de la maturité et de la responsabilité de nos membres CVX. C'était encourageant de voir le sérieux avec lequel la plupart des communautés nationales se préparaient pour Itaiçi.

Une autre raison de gratitude est le bon travail fait par Julián, notre Vice-assistant Ecclésiastique, pour rendre la Compagnie de Jésus toujours plus consciente de la CVX et pour former des Assistants Ecclésiastiques autour du monde. Julián et moi, nous avons essayé de parler de la CVX à tout jésuite qui est venu nous rendre visite et nous lui avons également parlé de la nécessité de sa collaboration avec la Compagnie de Jésus. Je crois que, pendant ces dernières années, beaucoup plus de jésuites se sont intéressés au travail avec la CVX.

Au bout de trente années de cheminement CVX, nous louons Dieu pour tout ce qui nous a été donné. Il n'y a de meilleure façon pour le louer que de continuer à faire sa volonté fidèlement, comme Jésus nous l'apprend, et comme Marie, notre Mère et Compagne de route, nous l'a montré par l'exemple de sa vie.

Mais alors, pourquoi ai-je été préoccupée et pourquoi est-ce que je désire partager cela avec vous? Venant du monde des affaires, j'ai été habituée à une certaine efficacité, à un bureau bien équipé de personnel et à assez de finances pour pouvoir opérer. Au Secrétariat de Rome, je me suis trouvée sans la plupart de toutes ces choses. En plus, j'ai fait l'expérience très forte de mes propres limites. Je ne parle ni espagnol, ni français, ni italien et l'anglais n'est pas ma langue maternelle. Et pourtant j'étais responsable de *Progressio* et de *Projets* dans ces trois langues, et je devais correspondre avec les communautés nationales autour du monde. Un grand merci, à cet égard, à Julián. Avec fidélité et efficacité, il a traduit *Progressio*, *Projets* et les communications officielles à la communauté mondiale en espagnol.

J'étais incapable d'employer, comme j'aurais voulu, ce que j'avait cru être un vrai avantage pour mon travail dans la communauté mondiale, c.-à-d. ma formation CVX solide, ma formation comme accompagnatrice des Exercices Spirituels et l'expérience d'aider les autres à croître dans le style de vie CVX. Le manque de finances et la situation au Secrétariat ne m'ont pas permis de voyager plus souvent ou de m'engager davantage dans le travail de formation. Ça m'a toujours peiné de voir le besoin de formation de plusieurs communautés nationales, sans que je puisse mieux les aider. Chaque fois que j'ai eu l'occasion de visiter les communautés nationales ou de participer à des rencontres ou à des sessions, j'ai senti que c'était un point culminant de mon travail, même quand j'ai dû travailler jusqu'aux petites heures du matin pour compenser mon absence au Secrétariat.

Un autre facteur pénible était le manque de continuité dans la Communauté Mondiale. Par exemple : il y a quelques semaines j'ai jeté un coup d'oeil sur le matériel de la première Session International de Formation CVX, qui a eu lieu à Rome, il y a 25 ans, en 1973. Cent cinq participants CVX venant de 31 pays se sont réunis pendant 15 jours. La plupart étaient des responsables ou des formateurs dans leur propre pays. Les critères de participation étaient : engagement dans la CVX, maturité humaine et spirituelle, et responsabilité sociale. Tous les éléments de notre style de vie CVX étaient présentés d'une façon attrayante et pratique, par des gens qui semblaient avoir beaucoup d'expérience dans la formation et le style de vie CVX. Quand j'ai vu avec quel équilibre tous les éléments de la formation CVX avait été présentés, et avec quelle efficacité les dimensions sociale et apostolique de notre charisme spécifique avaient été présentées, j'ai pensé que nous aurions dû bâtir davantage sur cette base, et je me demande comment nous pourrions en tirer une leçon pour l'avenir.

L'ExCo Mondial et son " bras exécutif ", le/la Secrétaire Mondial, ne sont pas capables à eux seuls d'assurer la continuité et l'unité de la formation de la

communauté mondiale. Donc, l'ExCo a préparé quelques propositions comme vous avez déjà entendu dans le rapport sur les structures.

Quelque mot, maintenant, sur la situation au Secrétariat. Notre situation financières et d'autres facteurs, que je n'ai pas le temps d'expliquer ici, ne m'ont pas permis de pourvoir le secrétariat d'un personnel qui lui aurait permis de mieux fonctionner. Pendant ces six ans et demi, j'ai passé beaucoup de temps à former neuf personnes différentes. Chacune est restée pour une année ou, tout au plus, deux, et nous a ensuite quittés pour des raisons diverses. Une grande exception est la chère Van Nguyen, une jeune femme d'origine vietnamienne, qui travaille à plein temps chez nous depuis quatre ans. Elle est responsable de la mise à jour des dossiers des adresses et de tout le travail administratif. Après ma maladie, l'année dernière, je l'ai initiée aussi au travail de comptabilité. Elle a été très, très fidèle, et comme je n'avais pas les moyens de lui offrir la sécurité ou l'assistance sociale qu'elle aurait eue si elle travaillait pour une entreprise italienne, j'ai demandé de l'argent à des donateurs privés (hors de la CVX) pour les mettre dans un fonds d'assistance sociale. Van, qui depuis un an est marié à un Italien, a eu la petite Chiara le 4 juillet. L'argent pour les cinq mois de congé de maternité a été payé avec ce fonds et il faut qu'il y ait toujours une réserve pour pouvoir aider Van quand le besoin se présentera. J'espère qu'elle travaillera encore pour nous pendant bien des années.

Tout en travaillant pour une communauté, je me suis souvent sentie seule en mon travail et pour les décisions à prendre. Il m'a été souvent difficile de négliger certaines questions importantes, parce que je sentais que je n'y arrivais plus. Notre situation comme ONG est une de ces questions. Chaque jour, je reçois une montagne de publications et de correspondance de différents bureaux des Nus ou d'autres ONGs, et je n'avais même pas le temps de les lire toutes. L'envoi de deux déléguées à la Conférence Mondiale de Beijing sur la Femme, en 1995, était un exploit. L'argent pour cela est venu de mes anciens partenaires d'affaires. Les Pères Dan Fitzpatrick et Henry Volken ont souvent été laissés seuls et j'ai honte d'avouer que la plupart de leurs dépenses ont été payées de leur propre poche. Merci Pères Dan et Henry de ne pas nous avoir laissé tomber car vous êtes beaucoup plus conscients que nous de l'importance de votre travail. (voir propositions pour un groupe de travail sur les ONGs).

J'ai toujours fait de mon mieux pour donner suffisamment de temps aux visiteurs venant des différents pays, afin de les aider à se sentir comme chez eux au Secrétariat Mondial. Les nombreux contacts avec les visiteurs CVX, les jésuites et les religieuses de différentes congrégations Ignatiennes, ainsi que les communications pleines de vie par courrier électronique partout dans le monde, m'ont aidé à garder ma tête et à réaliser que cela vaut la peine de dépenser son temps et son énergie pour la CVX. J'ai rencontré des personnes

merveilleuses dans cette communauté et je suis très reconnaissante pour ma vocation CVX.

Les bonnes relations avec le Conseil Pontifical pour le Laïcat et les autres mouvements de l'Eglise étaient également importantes pour moi. C'était une merveilleuse expérience de communauté que ce mois de mai dernier quand huit de nos membres (dont cinq sont parmi nous ici : José María Riera, Agnes Rausch, Michael Mifsud, Gilles Michaud) ont participé au Congrès Mondial des Communautés Ecclésiastiques. Pendant ces journées passées ensemble, nous avons pu vivre la communauté. Nous avons tous senti que la CVX avait beaucoup à donner à l'Eglise et à la société. Quant à moi, notre rôle dans la proclamation du Christ au Troisième Millénaire commence à prendre forme. J'espère que, à la fin de notre rencontre ici, le Saint-Esprit nous aura indiqué clairement les prochains pas à faire.

Puisque vous étiez tous occupés à préparer notre assemblée, vous ne vous êtes probablement pas rendus compte qu'aucun numéro de *Progressio* n'a été publié cette année. Mes six semaines d'absence l'année dernière et la masse de travail toujours croissante pour la préparation de l'assemblée m'ont forcée à prendre cette décision difficile. Cela m'embarrasse de penser que nos lecteurs ont déjà payé l'abonnement pour quelque chose qu'ils n'auront reçu qu'au dernier quadrimestre de cette année. J'ai toujours aimé préparer *Progressio*, même si je suis bien consciente que j'ai fait un travail d'amateur. Une seule personne ne peut bien faire ce qui devrait être fait par une équipe.

Une expérience très encourageante et réconfortante, au début de cette année, était la présence, pendant trois mois, d'Agnès Rausch au Secrétariat Mondial. Pendant trois mois, Agnès a laissé son travail, si important pour elle, avec les réfugiés à la Caritas Luxembourg pour me venir en aide. Le temps passé avec Agnès m'a confirmé dans l'opinion qu'il faudrait qu'une équipe travaille ensemble au Secrétariat Mondial. L'exemple d'Agnès a inspiré mon groupe local CVX. Quand elle est partie, Antonella, de mon groupe, est venue à mon secours. Avec Van absente, je n'aurais su quoi faire sans cette aide précieuse.

Je vous raconte tout cela parce que je sens profondément que, comme corps dirigeant de notre communauté, vous devez avoir une idée claire de la situation pour vous permettre de faire de recommandations claires au nouvel ExCo et pour prendre des décisions à propos des structures. Comme vous le savez, nos amis Gilles Michaud et sa femme Leah, prendront ma relève et commenceront leur travail au Secrétariat en Octobre. Ils auront besoin de tout votre soutien, et l'ExCo que vous élirez, aura également besoin de vos recommandations et de votre soutien. Des équipes de travail qui fonctionnent bien : l'équipe apostolique, l'équipe de formation, etc., proposées dans le rapport sur les structures auront

besoin de personnes engagées et capables qui puissent donner beaucoup de temps à leurs différentes responsabilités. Elles auront aussi besoin de têtes organisatrices. Avant que ces équipes puissent fonctionner, une autre masse de travail attendra le Secrétariat Mondial.

Il n'est pas possible de former ces équipes dans l'immédiat. Etes-vous d'accord qu'il faudrait donner la priorité à l'**EQUIPE DE FORMATION**? En formant cette équipe nous devons nous demander : " qu'est-ce qui m'a fait croire le plus comme membre de la CVX? " N'est-ce pas vrai que les témoignages des autres sont les plus importants et ont le plus grand impact? La formation intellectuelle est importante, bien sûr, mais elle n'est pas la partie essentielle de la formation CVX. Nous devons assurer la transmission de notre style de vie CVX par nos expériences vécues. Nous devons clarifier la manière de réaliser les Principes Généraux dans la vie quotidienne de chacun et de la communauté. L'ouverture et la flexibilité sont une bonne chose, mais c'est mais il n'est pas question de céder à " l'esprit du temps ".

Dans certaines communautés nationales, certains éléments importants de notre style de vie CVX ne sont pas ou ne peuvent pas être vécus à cause d'un manque de formation ou parce qu'il n'y a pas la possibilité de faire les Exercices Spirituels, par exemple, ou d'avoir une direction spirituelle ou un accompagnement de groupe convenables. Si nous désirons avoir des nouveaux membres dans la CVX ou des communautés nationales prêtes pour la mission, telle que nous l'entendons, sans leur offrir la formation de base nécessaire, nous ne devons pas nous étonner si ce qui se développe est autre chose que la CVX.

J'ai écrit deux pages avec un bref résumé de notre histoire. Elles pourront peut-être nous aider à réfléchir sur notre chemin et à éviter les erreurs du passé. Pourquoi les Congrégations Mariales avaient-elles perdu leurs racines Ignatienne et s'étaient transformées en mouvement de masse? Une des raisons est, peut-être, que pour nous, humains, il y aura toujours la tentation d'être très impressionnés par les grands chiffres et une visibilité éclatante. La visibilité évangélique vient de la suite du Christ humble et souffrant. Comme CVX, nous ne devons pas avoir peur d'être " radicaux " quand il s'agit de cette vérité essentielle. Jésus-Christ est le centre de notre spiritualité. Il est la voie et le but. Nos apostolats et nos services en tant qu'individus ou communauté ne seront jamais mission tant qu'ils ne sont pas fondés sur notre relation personnelle avec le Christ (... sans moi vous ne pouvez rien faire [Jn 15, 5]). Si nous vivons véritablement le style de vie CVX, nous serons une **communauté apostolique en mission** qui suit " Jésus-Christ de plus près et travaillant avec Lui pour construire le Royaume ".

Roswitha Cooper

Des Congregations Mariales a la Communauté de Vie Chrétienne

Les grandes lignes de notre histoire

- 1540 La Compagnie de Jésus est fondée par Ignace de Loyola
- 1563 Un professeur jésuite du nom de **Jean Leunis** forme un groupe avec des étudiants du Collège romain pour le progrès spirituel - les Congrégations mariales étaient nées.
Ce premier groupe devient rapidement un modèle pour d'autres congrégations dans le monde entier.
- 1578 Le Supérieur général de la Compagnie de Jésus, Claudio Aquaviva, approuve les Règles Communes pour ceux qui désirent vivre en congrégation.
- 1584 Par sa Bulle *Omnipotentis Dei*, le Pape Grégoire XIII autorise la première congrégation du Collège Romain (la **Primaria**) à être à la tête de toutes les congrégations.
- 1587 Le Pape Sixte V, accédant à la demande de la Compagnie de Jésus, publie la Bulle *Superna Dispositione*. Cette bulle accorde le droit au Supérieur Général de la Compagnie de Jésus d'établir dans d'autres lieux des congrégations affiliées à la première et dont les membres ne fréquentaient pas nécessairement les écoles jésuites.

Il peut être intéressant de rappeler aujourd'hui qu'à cette époque, les jésuites et les laïcs membres des congrégations travaillaient fréquemment en équipe.

Le XVII^{ème} siècle ne vit pas seulement l'apogée de la vie de congrégation mais aussi le début de son déclin spirituel.

- 1748 Le Pape Benoît XIV en publiant la bulle *Praeclaris Romanorum* essaie de donner un nouveau souffle à la vie de congrégation. Cette Bulle qui avantage les congrégations en accordant à leurs membres des bénéfices spirituels supplémentaires, a peut être eu un effet néfaste. A cette époque, la Compagnie de Jésus, victime d'intrigues politiques, se battait déjà pour survivre.
- 1773 Le Pape Clément XIV supprime l'ordre des jésuites et décide que les congrégations deviendront une oeuvre ordinaire de l'Eglise universelle.

Le XVIII^{ème} siècle voit une forte augmentation du nombre des membres, de 2 500 groupes à 80 000. Cela entraîne une moindre ferveur et un relâchement de la pratique. La vie spirituelle des membres et leur action sociale envers les exclus de la société se bornent à de pieuses pratiques et à des célébrations annuelles symboliques. Les congrégations mariales deviennent un pieux mouvement de masse, différent de ce que Jean Leunis ou Aquaviva avaient projeté.

- 1922 Le P. Ledochowski, Supérieur général de la Compagnie, convoquent les jésuites qui oeuvrent avec les Congrégations mariales. Le secrétariat central, un centre de service, est créé. C'est le premier secrétariat pour les oeuvres jésuites. Aujourd'hui, la Curie s.j. a huit bureaux semblables destinés à d'autres oeuvres. Ce fut le premier pas vers le renouveau.
- 1948 Le Pape Pie XII dans sa Constitution Apostolique *Bis saeculari*, nous incite à renouveler les Congrégations mariales. "*Bis Saeculari* était exactement ce qu'il fallait : une déclaration claire, faisant autorité, sur l'identité véritable des congrégations mariales, un appel pressant à la réforme, des orientations pour l'avenir et quelques déclarations sur l'apostolat laïc en général. Ce document a un impact énorme." P. Paulussen, s.j. in : ("*DIEU OEUVRE AINSI*").
- 1950 A l'appel du Supérieur général, le Père Jansen, 71 jésuites venant de 40 pays se réunissent à Rome : c'est la première réponse à *Bis Saeculari*.
- 1951 Le premier congrès mondial pour l'apostolat laïc se déroule à Rome ; c'est pour 40 délégués de 16 pays l'occasion de se réunir et d'aborder le sujet d'une fédération mondiale.
- 1952 Congrès eucharistique à Barcelone : ce congrès est l'occasion de se retrouver et d'approfondir les discussions qui portent sur la "Fédération mondiale". On demande au Secrétariat central de Rome de préparer des statuts.
- 1953 La Fédération mondiale des Congrégations mariales est approuvée par le Pape.
- 1954 1^{ère} assemblée de la Fédération mondiale à Rome.
- 1959 2^{ème} assemblée à Newark, E.U.
- 1962 Ouverture du Concile Vatican II.
- 1964 3^{ème} assemblée de la Fédération mondiale à Bombay, Inde ;
- 1967 4^{ème} assemblée - **un nouveau nom et un nouveau début : Les Communautés de Vie Chrétienne** ;
- 1968 Le jour de la fête de l'Annonciation, le Pape Paul VI, confirme les Principes Généraux de la Fédération mondiale des Communautés de Vie chrétienne ;

- 1970 5^{ème} assemblée à Saint Domingue, une crise et un défi (les Principes généraux sont amendés et approuvés en 1971 par le Saint-Siège).
- 1973 6^{ème} Assemblée générale à Augsburg (Allemagne) : l'appel à la libération, ***Au service de la libération de tous les hommes ;***
- 1976 7^{ème} Assemblée générale à Manille (Philippines) : l'appel à la pauvreté, ***Pauvre avec le Christ pour un meilleur service ;***
- 1979 8^{ème} Assemblée générale à Rome : l'appel vers une Communauté mondiale, ***Vers une communauté mondiale au service d'un seul et même monde***
- 1982 9^{ème} Assemblée générale à Providence : ***Le défi de devenir une communauté mondiale en mission pour "apporter la justice," ;***
- 1986 10^{ème} Assemblée générale à Loyola : ***Avec Marie pour modèle de notre mission, être appelés à faire " tout ce que le Christ nous demande de faire," ;***
- 1990 11^{ème} Assemblée générale à Guadalajara : ***Une communauté internationale " au service du Royaume, pour aller et porter du fruit " ;***
- 1994 12^{ème} Assemblée générale à Hong Kong : ***CVX communauté en mission " Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà, il fût allumé ! "***

Pourquoi toutes ces dates et cet historique ?

Nous nous réunissons ici à Itaici pour **approfondir notre identité de communauté apostolique et demander une mission commune au Seigneur.** Pour approfondir notre identité et mieux la comprendre, il est sans doute préférable de connaître notre origine. Au cours de ces quatre derniers siècles, de nombreuses générations nous ont préparé la voie. C'est non seulement un motif pour être reconnaissants mais c'est aussi une grande responsabilité et un défi. Nous devons répondre à l'appel avec tout notre être et jouer le rôle que le Seigneur veut pour nous avec nos frères de la Compagnie de Jésus et tous ceux de la famille Ignatienne.

En réfléchissant au passé et sur les thèmes des assemblées précédentes, nous comprendrons peut-être que nous avons sans cesse besoin de renouveau et de poursuivre notre conversion vers notre centre Jésus Christ tout comme de participer au Mystère pascal.

Plus nous serons ouverts à ce renouveau et à cette conversion, plus Itaici 1998 sera fructueux.

Rapport des activités de la CVX Mondiale à l'ONU à Genève

Introduction :

Ce rapport est complémentaire à celui de New York, écrit avec beaucoup de soin par le Père Daniel Fitzpatrick, s.j. Je peux m'identifier à tout ce que contient le rapport et j'éviterais la répétition.

Réflexion sur les éléments fondamentaux

D'abord, je voudrais partager une réflexion approfondie sur le contexte dans lequel l'ONU fonctionne dans le monde. J'aperçois deux forces puissantes quelque peu contradictoires qui opèrent dans la réalité mondiale. **L'une** est exprimée à l'ONU, sur tout grâce à la direction de Kofi Annan e Mary Robinson et aspire à mettre toute l'opération de l'ONU dans le cadre compréhensif des Droits de l'Homme avec une attention particulière pour ceux qui souffrent de la violation de ces mêmes Droits. **L'autre** est inspirée par l'idéologie du marché libre, concentrée sur le profit, favorisant le plus fort, se souciant peu de ceux qui n'ont aucun pouvoir d'achat, ni du droit au travail, ni du droit au développement pour tous. Cette force opère au sein des organisations internationales sur lesquelles l'ONU n'a aucun contrôle : Banque mondiale, Organisation du commerce mondial, Fonds monétaires internationaux et Corporations transnationales. Les gouvernements et leurs représentants participent à ces deux mondes. Aux Nations Unis, ils doivent représenter leur peuple et le bien commun alors que, dans l'autre, ils sont sous la pression des mécanismes (surtout si leur pays n'a aucune puissance) qui servent des intérêts particuliers - sûrement pas ceux des pauvres ! Peut-on construire un pont entre ces deux forces, de sorte, qu'ensemble, ils s'efforcent à promouvoir la Paix, la Justice et la création de Dieu ? Est-ce possible, à moins de mettre la seconde, sous le contrôle de l'ONU.

L'ONU à Genève

Centre des Droits de l'Homme et le Conseil Economique et Social (EOCSOC), auprès de qui les ONG's sont accréditées, sont basées à Genève et procure ainsi des possibilités spécifiques aux ONG's basées à Genève. Elles ont le droit de participer aux sessions de l'ONU sur les Droits de l'Homme et

de faire des interventions écrites et orales. Il y a donc une collaboration très fructueuse entre la CVX mondiale le service des réfugiés des Jésuites (Henry Volken S.J. et Elisabeth Janz). La CVX mondiale peut accréditer d'autres pour obtenir une entrée aux sessions de l'ONU. Ensemble et au nom de la CVX, nous avons pu, à maintes occasions, faire des interventions en faveur des réfugiés. Nous avons également travaillé ensemble dans le contexte de la campagne contre les mines anti-personnelles, ce qui a démontré le pouvoir de action unie des ONG's partout dans le monde. Dans le domaine de "Droit de l'Enfant", conjointement avec d'autres ONG's, nous sommes, intervenus en faveur de centaines de milliers d'enfants-soldats. Par rapport à "l'impunité", la CVX mondiale a pu plusieurs fois, se porter garant pour des personnes et groupes de l'Amérique latine ; par exemple, un jésuite de Guatemala, des groupes pour la paix de Colombie.

De nouveau, en collaboration avec d'autres ONG's, la CVX mondiale a pu offrir une tribune pour des groupes du tiers-monde pour faire entendre leurs voix à l'ONU. Un exemple : "Le Mouvement des sans terre" du Brésil. Leurs représentants ont pu tenir une réunion publique que j'ai eu l'honneur de présider.

Comité spécial des ONG's pour le développement

CVX Mondiale préside (Je suis le Président élu) ce Comité formé d'environ 50 ONG's internationales. Le but des réunions que nous organisons régulièrement est d'aider les membres à mieux comprendre leur rôle dans l'ONU et dans d'autres comités auxquels ils participent. Nous travaillons sur des questions spécifiques du point de vue des Droits de l'Homme et des intérêts des pauvres. Les séminaires et tables rondes que nous organisons pour le public sont particulièrement important. La dernière a eu lieu avant la réunion ministérielle de "l'Organisation de Commerce Mondiale- WTO" à Genève. (Les Présidents Clinton, Fidel Castro et Mandela, y participaient).

Le thème était "l'organisation de Commerce Mondial -WTO et son impact sur les droits économiques, sociaux et culturels". Un grand nombre de représentants des ONG's, des missions permanentes auprès de l'ONU, des fonctionnaires des Nations Unis et la presse ont participé à cette conférence. Attiré par le renom de certains orateurs, la télévision était présente, même non invitée. Un compte-rendu de taillé a été rendu dans les journaux de Genève.

La CVX mondiale, membre du Conseil des ONG's (C.O.N.G.)

La C.O.N.G. est une sorte de Fédération de ONG's internationales dont le but est d'assurer une place légitime aux ONG's à l'ONU à tous les niveaux. Au sein de l'ONU ont souligné, souvent verbalement, le rôle des ONG's. En

réalité, beaucoup de gouvernements ne les aiment pas à cause de leur voix critique dans les sessions des Nations Unies. En revanche, l'attitude positive du Secrétaire Général et du Haut Commissaire pour les Droits de l'Homme, encourage le C.O.N.G.(conseil des ONG's) à insister pour obtenir " un espace plus grand " pour le dialogue et un vrai partenariat.

Les ONG's du C.O.N.G., sont de types très différents. Donc, au sein du C.O.N.G. lui-même il faut souligner le rôle spécifique des ONG's dans la défense des droits de l'homme pour tous, surtout des faibles et des pays du tiers-monde. A la dernière réunion annuelle du C.O.N.G., il y a eu d'abord une tendance à fixer l'attention sur le partenariat entre les Nations Unies, les ONG's et les affaires, oubliant les exclus. En tant que représentant de la CVX Mondial et son " option pour les pauvres ", je me suis senti poussé à lever une voix prophétique, qui a été applaudie par beaucoup et à changé la tendance dominante de garder le silence.

Groupe de soutien

Contrairement à New York, Genève n'a pas de représentants de la CVX à l'ONU. S'il n'y avait pas eu le groupe de soutien, représentant la Suisse, l'Allemagne et l'Italie, je me serais senti très isolé. Ensemble, nous pouvions débattre sur le travail à Genève, communiquer avec les groupes régionaux de la CVX, apporter des informations lors des réunions en Europe sur le rôle de la CVX en tant que ONG et renseigner le secrétariat général.

Gardons vivante l'Espérance

J'avais préparé une réunion de deux jours à l'ONU pour un groupe de jeunes suisses et allemands qui participant à un programme d'études " Spiritualité et responsabilité politique ". Ils me posaient la question : " comment pouvez-vous rester enthousiaste pour votre travail à l'ONU où il semble y avoir beaucoup plus d'écritures que de réels changement ? " J'ai répondu : " j'ai souvent observé, parmi les pauvres du tiers monde, comment, en face de situations apparemment désespérées, ils gardent vivante l'Espérance et ils ont confiance en Dieu." Comment, nous, qui nous réclamons de notre solidarité avec eux, ne pourrions pas être inspirés par eux ?

Présenté à l'Assemblée Mondiale de la CVX dans l'espoir de prendre davantage la parole.

Henry Volken S.J.
Représentant CVX aux Nations Unies à Genève

Rapport des Activités de l'ONU de la CVXM au Siège des Nations Unies, New York

Introduction :

De nombreuses activités ont eu lieu aux Nations Unies depuis notre dernière Assemblée Mondiale de Hong Kong. Citons deux événements remarquables : le 50^{ème} anniversaire de la création des Nations unies (1995) et le 50^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (1998). Comme vous le savez tous, le Saint Père, Jean-Paul II, a prononcé un discours profond devant l'Assemblée Générale, à l'occasion de la célébration du 50^{ème} anniversaire des Nations unies. Le Saint Père a non seulement assuré les Nations unies du soutien de l'Église mais leur a également décrit l'avenir avec espoir.

La vision du monde de Jean-Paul II :

Dans le discours qu'il a adressé à l'Assemblée Générale des Nations Unies le 5 octobre 1995, le Pape a déclaré : " Le Saint-Siège, en vertu de sa mission spécifiquement spirituelle qui l'amène à se préoccuper du bien intégral de chaque être humain, a depuis le tout début soutenu les idéaux et les objectifs de l'Organisation des Nations unies ". Il a ensuite présenter l'avenir qui est aussi un défi sous un jour magnifique. Le Pape a défini la Déclaration universelle des Droits de l'Homme comme étant " l'une des plus hautes expressions de la conscience humaine de notre temps. " Vers la fin de son discours, Il a parlé du rôle des Nations unies dans notre monde. " Cinquante ans après sa fondation, la nécessité d'une telle organisation est encore plus évidente ... L'Organisation des Nations unies doit s'efforcer de dépasser le statut froid d'une institution administrative et devenir un centre moral où toutes les nations du monde se sentent chez elles et prennent ensemble conscience quelles sont, en quelque sorte, " une famille de nations ". L'idée d'une " famille " ... évoque quelque chose de plus que de simples relations fonctionnelles ... La famille est de par sa nature une communauté fondée sur la confiance mutuelle, le soutien mutuel et le respect sincère [où] le fort ne domine pas ; au contraire, les membres faibles sont, à cause de leur faiblesse même, mieux accueillis et servis. " Le Pape a terminé son discours par une note d'espoir émouvante : Je viens devant vous en témoin : un témoin de la liberté humaine, un témoin de l'espoir, un témoin ... que la destinée de toutes les nations est dans les mains de la Providence miséricordieuse ... [Avec] l'aide de la grâce de Dieu, nous pouvons édifier le siècle prochain et le millénaire prochain une civilisation digne de la personne humaine, une véritable culture de la liberté. "

Vue d'ensemble :

Au cours des ces quatre dernières années, plusieurs d'entre nous se sont portés volontaires pour essayer de maintenir vivante et active la présence de la CVXM à l'ONU. Depuis 1985, le Père J. Fitzpatrick, s.j. a été le principal représentant de la CVXM au siège de l'ONU. Le Père Henry Volken, s.j. a été notre représentant à Genève (Suisse). Plusieurs membres de la CVX ont aidé le P. Fitzpatrick, s.j. à New York. Lillian D. Caldarise et Elena Pena ont été nos représentantes auprès de l'UNICEF et du comité ONG sur la famille. Actuellement, ces deux postes sont occupés par Barbara Sigillito. Ann Noonan a apporté son aide à Lillian et Elena tout comme elle aide maintenant Barbara. Ann Noonan et Annie Lam de la CVX de Hong Kong nous ont représentés à la Conférence Mondiale des Femmes de Beijing (Pékin - Chine).

La plupart des questions dont nous nous sommes occupés ont porté sur les droits de l'homme. Vu l'impossibilité de suivre chaque question traitée à l'ONU, nous avons concentré nos efforts sur le domaine de la famille, des enfants et de la liberté des croyances religieuses. Dans son rapport, le P. Volken, s.j. parle du travail qu'il a accompli à Genève sur les droit de l'homme et plus particulièrement du travail fait en collaboration avec le Service Jésuite aux Réfugiés pour tenter d'interdire l'usage des mines antipersonnel dans le monde. Le P. Volken s.j. a assisté au Sommet Mondial pour le Développement Social qui s'est tenu à Copenhague (Danemark) en mars 1995.

Centre des Organisations Internationales Catholiques :

Dans le cadre de notre activité aux Nations Unies, nous avons eu des rapports étroits avec le Centre des Organisations Internationales Catholiques (OIC) à New York. L'OIC est composée de nombreuses organisations catholiques et représente une vaste gamme d'activités au sein de l'Eglise catholique. Citons ici quelques-unes des organisations membres de l'OIC : l'Union Mondiale des Organisations des Femmes Catholiques, Pax Romana, Pax Christi International, Caritas Internationalis, Catholic Relief Services, l'Office International de l'Education Catholique, L'Union Catholique Internationale pour le Service Social. En outre, il y a plusieurs ordres religieux qui bénéficient du statut de l'ONU en tant qu'organisations non-gouvernementales (ONG) reconnues. Par exemple Franciscains International, les Soeurs de St Joseph, les Soeurs de la Présentation, l'Ordre de St Augustin, les Missions Salésiennes, et la Communauté de Loretto. Nous nous réunissons régulièrement deux fois par mois au Centre OIC près de l'ONU. La CVXM a promu activement, en collaboration avec les autres organisations catholiques et les communautés religieuses, les activités du centre. Le sens de l'entr'aide est très développé chez les membres du Centre OIC. Le Centre n'offre pas seulement une entr'aide mais aussi des informations très utiles

sur les activités et ce qui se passe aux Nations unies. C'est également un point de contact avec la Mission du Saint Siège à l'ONU, les Évêques Américains (USCC) et le Centre of Concern de Washington, D.C.

En 1995, la CVXM a cosigné avec de nombreuses organisations catholiques une lettre ouverte aux Chefs d'États rassemblés à Copenhague à l'occasion du sommet Mondial sur le Développement Social. Trois points ont été établis : (1) permettre aux gens et aux individus de participer aux décisions qui affectent leur vie quotidienne et leur avenir ; (2) renforcer le rôle des gouvernements dans le développement social, en particulier dans l'effort d'éradication de la pauvreté et la création de possibilités d'emplois productifs ; et (3) créer de nouveaux mécanismes internationaux visant en particulier à annuler la dette des pays les plus pauvres sur le plan économique et à instaurer un code éthique de développement humain. Au cours de cette année, le Centre a concentré ses efforts sur le problème aigu de la pauvreté et de l'annulation de la dette.

Le Comité pour la Liberté de Religion et de Croyance

La plus grande partie du travail des ONG à l'ONU est réalisée par le biais des comités de travail. Nous n'avons pas directement accès à l'Assemblée Générale (AG) ni au Conseil de Sécurité. Seuls les gouvernements ont un rôle légitime à jouer dans ces instances au sein du système de l'ONU. Chaque semaine, les ONG ont une réunion d'information sur un aspect des diverses activités de l'ONU. C'est par le biais des différents comités des ONG que les organisations non-gouvernementales peuvent en définitive avoir un impact sur l'AG. Étant donné qu'il est impossible de siéger à tous les comités, il faut choisir un comité qui reflète le plus les intérêts et le but d'une ONG particulière. La CVXM s'est engagée dans le Comité auprès de l'UNICEF, le Comité sur la Famille, le Comité sur les Femmes et le Comité sur la Liberté de Religion et de Croyance.

Le Comité sur la liberté de Religion et de croyance est très actif depuis sa création qui remonte à quelques années. Il comprend deux sections : l'une à Genève et l'autre à New York. C'est un comité oecuménique composé de représentants de diverses religions et d'organisations humanitaires. Le comité travaille en étroite relation avec le Comité ONG sur les droits de l'homme et une fois par an co-sponsorise un séminaire sur la liberté de religion et de croyance. L'article 18 de la déclaration universelle des Droits de l'Homme exprime très clairement le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Le comité a aussi travaillé directement avec le Professeur Abdelfattah Amor, Doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Tunis et Rapporteur Spécial sur l'intolérance religieuse de la Commission sur les Droits de l'Homme des Nations Unies. Le rôle du professeur Amor au sein de l'ONU est d'enquêter tout spécialement sur les violations de liberté religieuse et de liberté de conscience dans le monde

entier. Chaque année, le Professeur Amor doit fournir un rapport détaillé de son travail à l'Assemblée Générale de l'ONU et à la Commission sur les Droits de l'Homme de Genève. Le comité de New York est informé du rapport fait par le Professeur Amor.

Le comité a également travaillé en étroite collaboration avec le Centre des Droits de l'Homme de l'Université d'Essex (Angleterre). En 1997, le Centre a publié *Liberté de Religion et de Croyance : Rapport Mondial*, revu par Kevin Boyle et Juliet Sheen (Routledge : London & New York). Ce rapport, assez détaillé, décrit l'état de la liberté religieuse et de croyance dans quelque cinquante pays du monde. C'est un excellent ouvrage de référence. Le Père Fitzpatrick a également été membre du conseil exécutif du comité.

Quelques suggestions d'ordre pratique pour la CVX :

Il y a plusieurs suggestions à faire à l'Assemblée Mondiale qui peuvent aider les CVX dans le monde à mieux participer à l'action de la CVXM à l'ONU.

Premièrement, étant donné que c'est le 50^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, il est important que chacun connaisse le contenu de ce document que toutes les nations de l'ONU ont approuvé. Chaque CVX nationale pourrait accomplir une grande tâche si elle se chargeait de diffuser ce document dans son propre pays. Dans beaucoup de pays, la Déclaration universelle des Droits de l'Homme n'a jamais été traduite dans la langue vernaculaire. Là encore, la CVX pourrait être particulièrement utile en fournissant cette traduction et en la distribuant. Il est important que les gens connaissent les droits que la Déclaration universelle leur a déjà accordés.

Deuxièmement, on pourrait faire la même chose pour la Déclaration pour l'Abolition de toute forme d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la croyance. Cette déclaration a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 25 novembre 1981. Le travail fait par le Professeur Amor comme Rapporteur Spécial se base sur ce document et la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Troisièmement, vous pouvez utiliser les services fournis par l'ONU. La Commission des Droits de l'Homme à son siège à Genève et est dirigée par le Haut Commissaire, Mary Robinson, ancienne Présidente de la République d'Irlande. On peut contacter la Commission par fax ou courrier électronique pour les affaires très importantes. Cela s'applique également au Rapporteur Spécial ou à l'Intolérance Religieuse. Il y a un "téléphone rouge" fonctionnant 24 heures sur 24 à Genève pour signaler les violations des Droits de l'Homme en général ou les discriminations en particulier : 011-41-22-917-0092. Le "téléphone rouge" n'est à utiliser qu'en cas d'urgence. On peut envoyer un courrier

à la Commission des Droits de l'Homme et au Professeur Amor à l'adresse suivante : Centre des Droits de l'Homme, Nations unies, Genève, Suisse. Dans la mesure du possible, il est toujours bon de signaler une violation des droits de l'homme au niveau local et national ainsi qu'au niveau international. Cela ôte toute possibilité à un pays de dire qu'il ignore tout d'une infraction particulière aux Droits de l'Homme qui aurait été signalée au Haut Commissaire de l'ONU ou au Rapporteur Spécial. Un double de votre réclamation devra aussi être envoyée à l'ambassadeur auprès de l'ONU de votre pays à New York.

Quatrièmement, les membres de la CVX peuvent se tenir au courant de l'action de l'ONU et des questions traitées. Il est aisé pour ceux qui ont accès au réseau mondial d'Internet d'avoir beaucoup d'informations. Les langues utilisées dans son site sont l'anglais, le français et l'espagnol et l'adresse est la suivante : www.un.org. Ce site peut vous connecter à de nombreux autres sites d'agences des Nations Unies ou traitant de questions précises. Dans ce site vous trouverez de la documentation et des nouvelles de l'ONU ainsi que toute une série de thèmes tels que les droits de l'homme. Pour avoir directement accès aux informations concernant les questions relatives aux droits de l'homme, l'adresse est la suivante : www.unhchr.ch. Pour accéder directement à toute agence, fonds ou programme au sein de l'ONU, tapez : www.unsystem.org. Pour avoir accès aux activités de l'ONU en faveur de la femme : www.un.org/womenwatch.

Cinquièmement, comme membres d'un corps mondial tel que l'est la CVX, nous devrions prier sur les grandes préoccupations de notre monde. Il serait souhaitable de prier dans les divers pays pour les problèmes spéciaux qui affecte le propre pays. Une communauté locale pourrait entreprendre un apostolat commun de prière pour un ou plusieurs problèmes spéciaux dont s'inquiète la communauté des nations, par exemple : le contrôle des armes, les droits de l'homme, les enfants, la pauvreté, les réfugiés, etc.

Sixièmement, de nombreux problèmes qui préoccupent la communauté internationale sont aussi locaux et nationaux. L'ONU est présente dans presque tous les pays : en général sous forme d'un Centre d'Information. Ces centres vous renseigneront sur ce qui se passe dans votre pays et également sur ce que font les autres ONG. Il est d'ailleurs possible de collaborer à l'un ou l'autre de leurs projets. Il existe une autre manière de coopérer : rechercher ce que les autres organisations catholiques font dans votre pays de manière à ce que la CVX puisse collaborer avec eux.

Soumis respectueusement à l'Assemblée Mondiale de la CVX.

Daniel J. Fitzpatrick, s.j.
Représentant la CVXM au siège de l'ONU à New York

Comme CVX Nous Voulons Être Une Lettre du Christ, Écrite par l'Esprit, et Envoyée au Monde d'Aujourd'hui



Depuis l'Assemblée générale de Providence '82 jusqu'à Itaiçi '98, la Communauté de Vie Chrétienne a parcouru un chemin qui conduit à la mission. A Providence s'est cristallisé le désir d'être une Communauté Mondiale, envoyée en mission, pour promouvoir la justice. Ceci a conduit la CVX, à l'Assemblée de Loyola, à regarder Marie, Notre Dame, comme modèle de notre mission, et ensuite à reformuler les Principes Généraux à Guadalajara en '90.

A l'Assemblée Mondiale de Hong Kong '94 la Communauté a senti confirmé l'appel à être "une" et à être "Communauté en mission". Et ici à Itaiçi est grand en nous le désir de demander au Seigneur que, parmi tant d'activités de service qu'Il nous a confiées, Il nous aide à donner à toutes celles-ci la marque de la mission unique qu'Il nous donne en nous constituant comme Communauté mondiale.

Hier, en nous accueillant, José Maria Riera nous a dit que nous avions quitté l'Assemblée de Hong Kong "avec la claire sensation d'avoir vécu et expérimenté la Communauté mondiale avec une intensité peut-être jamais ressentie jusque là, et avec l'espérance que la CVX a beaucoup à apporter à ce monde divisé et opprimé". José Maria nous a rappelé que la CVX est appelée à être **UNE LETTRE DU CHRIST, ÉCRITE PAR L'ESPRIT, ET ENVOYÉE AU MONDE D'AUJOURD'HUI**.

Je vais commenter ce désir de la Communauté mondiale CVX, en réfléchissant sur les paroles de Saint Paul, pour qu'elles nous aident à nous centrer sur ce qui nous anime vraiment ces jours-ci.

"Vous êtes notre lettre, écrite en nos coeurs, connue et lue par tous les hommes. Bien sûr vous êtes une lettre du Christ, rédigée par notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, dans nos coeurs" (2 Cor 3,2-3).

CVX une lettre du Christ²

Comme Communauté mondiale nous voulons être une lettre, envoyée du sein de l'Eglise, qui a la mission de manifester la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Nous voulons que notre manière de vivre et de servir rende évidente dans le monde cette mission que nous avons reçue. Pour cela nous regardons l'Eglise dans une perspective trinitaire (cf. PG 1), en étroite relation avec le plan du Salut et avec les deux missions du Père³ : celle du Fils et celle de l'Esprit (cf. LG 2 à 4). Nous comprenons que l'Eglise est "*une multitude réunie pour l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint*" (LG 4), qui a en la Trinité son modèle et son principe suprême (cf. UR 2).

Dans la CVX, "*comme membres du Peuple de Dieu en chemin, nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins entre les hommes par nos attitudes, nos paroles et nos actions, en accomplissant sa mission d'apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la liberté, rendre la vue aux aveugles, libérer les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur*" (PG 8).

Ecrite par l'Esprit

Cette "lettre du Christ" ne peut être en nous comme la loi écrite sur des tables de pierre (cf. Ex 24,12 ; 31,18). Elle doit être imprimée par l'Esprit du Dieu vivant, en nos coeurs de chair (cf. Ezeq 11,19 ; Jr 31,33 ; cf. PG 2). Nous reconnaissons que l'Esprit qui a oint le Christ vivifie aussi l'Eglise pour la croissance du Corps du Christ. En remplissant l'Eglise de son Esprit, le Christ, comme tête, et nous comme son Corps, nous participons du même Esprit et nous sommes oints par Lui (cf. LG 7-9 ; PO 2). Cette onction de l'Esprit, reçue au baptême, nous conduit à participer à la même mission de Jésus le Christ.

Dieu nous appelle à servir dans une Alliance nouvelle, non pas faite de mots seulement mais aussi faite chair en Jésus, par l'oeuvre de l'Esprit (cf. 2 Cor 2,14-17 ; 3,4-6). "*Le même Seigneur, en effet, invite de nouveau tous les laïcs,*

² Les citations sont celles des documents du Concile Vatican II : Gaudium et Spes -GS-, Lumen Gentium -LG-, Presbiterorum ordinis -PO-, Unitatis redintegration -UR-, à Christifideles Laici -ChL-, et aux Principes Généraux de la Communauté Vie Chrétienne -PG-.

³ Irénée de Lyon se réfère visiblement à ces deux missions en parlant des deux mains du Père (cf. Contra Hereses, IV, Pr 4 ; 7,4 ; etc.).

à ce qu'ils s'unissent à Lui chaque jour plus intimement et à ce que, en faisant notre tout ce qui est de Lui (cf. Flp 2,5), ils s'unissent à sa mission de salut. De nouveau Il les envoie à toutes les villes et lieux où Il va venir (cf. Lc 10,1) " (ChL 2) (cf. Lc 4,18-19 ; ChL 13 ; PG 6).

Envoyée au monde d'aujourd'hui

Nous sommes conscients que la mission que nous partageons en Jésus-Christ nous pousse à regarder le monde où nous vivons de manière nouvelle. *" les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps sont aussi les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. Il n'y a rien d'authentiquement humain qui ne trouve un écho en son coeur. Sa communauté est faite d'hommes qui, réunis dans le Christ, sont conduits par l'Esprit Saint dans leur pèlerinage vers le Royaume du Père et qui ont reçu le message du salut pour l'annoncer à tous "*(GS 1).

Nous contemplons ce monde, avec ses craintes, ses espérances, ses désirs et ses questions (cf. GS 4-10) comme le lieu où Dieu se communique et se révèle. *" Le peuple de Dieu, animé par la foi qui le pousse à croire que celui qui le conduit est l'Esprit du Seigneur, qui remplit l'univers, cherche à discerner dans les événements, les exigences et les désirs, qui sont aussi ceux de ses contemporains, les signes véritables de la présence ou du plan de Dieu".* (GS 11).

Pour offrir une réponse à notre monde, nous ne pouvons pas ne partir que des données de la révélation et de la tradition. Avec l'aide du même Esprit qui a conduit Jésus, nous voulons intégrer aussi les faits et les problèmes qui nous viennent du présent et de l'histoire, qui comme données nouvelles nous aideront à éclairer l'Evangile. *"C'est une tâche du Peuple de Dieu d'ausculter et interpréter avec l'aide de l'Esprit Saint les diverses voix de notre temps et de les valoriser à la lumière de la Parole de Dieu, pour que la vérité révélée soit reçue plus complète, qu'elle soit mieux comprise et s'exprime de manière plus adéquate "*(GS 44).

Le processus de discernement nous l'avons commencé il y a plusieurs mois dans nos Communautés nationales. Là nous discernons et interprétons, avec l'aide de l'Esprit Saint, les diverses voix de notre temps et nous les valorisons à la lumière de la Parole de Dieu. Le désir de découvrir les attentes de Dieu pour nous nous anime. Pour cela nous observons notre réalité, et nous sommes venus à l'Assemblée en ayant répondu aux questions :

Quelles nécessités plus urgentes voyons nous dans chaque domaine?
Que ferons nous pour le Seigneur?
Comment devons répondre en tant que Communauté mondiale?
Quelles suggestions pouvons nous faire?
Quels pas pensons nous nécessaire de faire pour mettre en oeuvre la mission reçue?

Maintenant à Itaici, réunis en Assemblée mondiale, nous continuons le processus de discernement commencé dans nos communautés d'origine. Dans la prière nous considérons notre réalité, maintenant comme Communauté mondiale. Nous voulons répondre aux mêmes questions mais depuis cette nouvelle situation.

Nous avons fait le premier pas. Nous écoutons les rapports présentés par les membres de l'EXCO, et en même temps, nous avons partagé en groupe sur la vie dans les Communautés nationales, depuis l'Assemblée mondiale de Hong Kong '94 jusqu'à aujourd'hui.

Je vous invite à passer dans la prière personnelle le temps que nous avons jusqu'à l'heure du repas de midi. Cette après-midi à 14.30, nous nous réunirons de nouveau ici pour commenter les pas que nous ferons pour continuer notre processus de discernement.

Demandons au Père la grâce d'être une lettre pour le monde d'aujourd'hui, qui, écrite par l'Esprit, communique avec fidélité et efficacité le message du Christ.

Fernando Salas, s.j.
Vice-Assistant Ecclésiastique (depuis Itaici)

Critères Ignatiens pour la Mission



En commençant la préparation de l'Assemblée nous vous avons proposé comme instruments de travail et de réflexion quatre ateliers :

Le Christ et la croissance dans la vie chrétienne, dont l'objectif est : " aider les gens de CVX et d'autres à grandir dans leur don au Christ et à sa mission, en faisant une expérience plus profonde du Christ, en le suivant et le servant dans les autres " ;

Le Christ et la culture, dont l'objectif est : " l'évangélisation des cultures (la culture du monde moderne et les diverses cultures), le dialogue entre chrétiens et interreligieux " ;

Le Christ et la réalité sociale, dont l'objectif est : " contribuer à la transformation de la société selon l'Evangile " ; et

Le Christ dans la vie quotidienne, dont l'objectif est : " comment vivre une vie chrétienne et donner un témoignage du Christ parmi les jeunes, dans la famille, dans le travail, en intégrant les valeurs chrétiennes dans ces trois champs. En particulier comment faire que le Christ soit significatif et attractif pour les jeunes d'aujourd'hui, en les aidant à découvrir le sens de la vie et leur vocation personnelle.

Nous proposons donc, un chemin qui essaie d'embrasser au mieux les divers champs de notre réalité de laïcs pour avoir de l'influence là où nous sommes, là où nous agissons, comme hommes et femmes de notre temps, comme hommes et femmes de l'Eglise. Il s'agit, évidemment, de nous rapprocher des champs de mission, où nous nous sentons appelés à aimer et servir en tout ceux auxquels le Seigneur nous envoie.

Une identité commune nous unit, nous définit et nous caractérise, nous tous, membres de la Communauté de Vie Chrétienne : **la spiritualité ignatienne**. Cette spiritualité éclaire et inspire notre manière concrète de nous

approcher de ces réalités, regroupées sous les quatre ateliers proposés ; **cette spiritualité inspire et façonne notre manière de procéder.**

Nous sommes, maintenant, dans le déroulé de notre Assemblée, au moment de commencer à formuler les conclusions sur les besoins les plus urgents et universels que nous percevons dans notre monde d'aujourd'hui, et donc nous commençons à donner un premier regard sur les lieux où le Seigneur peut nous appeler à agir. Nous sommes déjà en plein dans un processus " pour approfondir notre identité comme Corps apostolique et éclairer notre mission commune " : que notre CVX, guidée par l'Esprit, proclame la Bonne Nouvelle du Christ à la veille du troisième millénaire.

Notre objectif est donc de chercher et trouver la volonté de Dieu quant à la mission : que veut le Seigneur de nous, devant ces réalités que nous contemplons ?

C'est donc maintenant, après une écoute attentive et après avoir cherché à voir sous le regard du Christ nos réalités dans les thèmes des différents ateliers, que nous présentons les **Critères Ignatiens pour la mission**, pour orienter notre discernement apostolique pour chercher et trouver quelle doit être notre réponse comme Corps apostolique aux besoins et aux grands défis du monde d'aujourd'hui.

Avant d'avancer dans les critères, je voudrais d'abord que nous nous arrêtions pour voir d'où ils nous viennent et pourquoi ils restent si actuels.

Ignace fut un homme de son temps : il a toujours vécu pleinement inséré dans la réalité changeante de la Renaissance. Il fut d'abord un homme amoureux de la vie et des promesses du monde. Il aimait pleinement la vie et assumait les risques d'un homme d'ambition qui voulait profiter de tous et chacun des moments qu'il vivait. Il était vraiment un homme d'idéal, prêt à servir et à parvenir au plus haut niveau de pouvoir de son temps.

Cette expérience profonde de la vie et le désir (mot clef pour comprendre la spiritualité ignatienne) d'y vivre pleinement inséré ne l'abandonneront jamais. Le chemin spirituel par lequel le Seigneur allait le conduire ferait qu'il allait vivre à chaque instant en fonction de ce qu'il pensait être le plus adapté pour réaliser cet idéal qu'il voulait. Et à la fin cet idéal serait de demander d'être mis avec le Christ, en désirant être admis comme son serviteur et de chercher à lui être semblable pour faire la volonté que le Père attendait de lui.

En pensant toujours à la volonté du Père, Ignace a une manière de l'incarner et de la réaliser dans la réalité qu'il doit vivre : il se demande qu'est-ce qui est **le plus urgent et le plus universel**. Ceci le conduira à parcourir des milliers de kilomètres à pied et le fera s'engager dans divers conflits. Ceci le conduira à fonder directement ou indirectement plusieurs institutions qui aujourd'hui encore rapprochent la réalité du Royaume des plus défavorisés de la terre.

Ignace a vécu la réalité de la Renaissance en un monde en totale transformation, où l'humanisme nouveau déplaçait les valeurs religieuses en vigueur jusqu'alors, où la révolution "technologique" faisait prévaloir et tourner tout l'univers autour de l'homme. Ignace a appris à lire la complexité de la réalité et "a développé" (dirait-on aujourd'hui) une manière de répondre à celle-ci, une manière propre de discerner comment et de quelle manière répondre en ayant toujours le Christ comme référence, en se demandant toujours comment agirait le Seigneur et où.

Nous vivons une époque qui ressemble beaucoup à celle que St Ignace a vécu. Nous vivons dans un monde changeant et mondialisé, dont les changements continuels et les avancées technologiques nous conduisent à un profond déplacement des valeurs prépondérantes jusqu'il y a peu, avec un renforcement du matérialisme et de l'individualisme, avec l'économie comme centre majeur autour duquel tout tourne. Un monde qui a choisi le post-capitalisme comme système économique hégémonique.

Cette mondialisation a ses zones d'ombre. En fait nous vivons une mondialisation mutilée, puisque de grandes zones de la planète en sont exclues, et que les inégalités augmentent. En dépit de l'apparente universalisation des moyens de communication, l'environnement et l'intérêt des individus diminuent sans cesse, et transforment l'homme en un être égocentrique qui ne considère comme information qui l'intéresse que ce qui ne concerne pas ses intérêts privés.

Pour comprendre un peu mieux la manière de répondre aux défis actuels que St Ignace a proposé, et en cherchant comme lui à répondre à ce que le Seigneur veut de nous comme Corps apostolique, nous vous proposons de faire ce parcours à travers les **critères Ignatiens pour la mission**. Ces critères donneront à notre mission sa marque propre et irremplaçable, qui nous aideront à "sélectionner les services et les missions particulières" qui s'inspirent de ceux qu'Ignace nous offre.

Ces critères Ignatiens de discernement apostolique, outre les Exercices, se trouvent surtout dans l'autobiographie, comme chemin et processus

personnels, et dans ses lettres, où il suggère des stratégies, définit des objectifs et propose des moyens pour les atteindre. Dans les Constitutions de la Compagnie, St Ignace présente de manière systématique les critères pour le choix des ministères.

*** “Le Magis” :**

Comme personnes inspirées par la spiritualité Ignatienne, notre disponibilité missionnaire ne peut être limitée à un champ ou l'autre de l'apostolat. Nous devons être disponibles en principe pour tout, pour n'importe quoi qui ne soit pas contradictoire avec notre état de vie et nos obligations principales en tant que laïcs (famille, etc...). Nous devons être “prédestinés à rien et disponibles pour tout”, y compris prêts à nous déplacer d'un lieu à un autre, ou d'une situation à une autre si Jésus-Christ et son Règne le requièrent de nous. C'est à dire que le Magis que nous expérimentons comme appel dans les Exercices et que nous assumons comme mot d'ordre de nos vies, doit être également le critère fondamental de notre mission.

L'identification avec la mission de Jésus crucifié qu'Ignace a vécue dans la vision de la Storta l'a rendu totalement disponible pour désirer faire seulement la volonté du Fils qui vit en communion avec son Père et réalise donc sa mission. “Celui qui m'a envoyé est en moi” et Maria elle-même présente dans la vision indique le chemin à Ignace et nous l'indique à nous en se faisant la pauvre de Yahvé, en mettant en Dieu seul son espérance, en vivant un style de vie pauvre et simple, toujours ouvert à continuer la mission du Christ.

Dans les EE SS nous redisons le Fiat de Marie, et nous voulons imiter notre maître en nous rendant disponibles pour tout.

*** “Un bien d'autant plus divin que plus universel” : le bien le plus universel et le plus durable**

Le second critère provient du premier. S'il est vrai que l'esprit du Magis doit orienter notre vocation missionnaire et notre discernement apostolique, le bien que nous cherchons par notre service sera d'autant plus divin qu'il sera plus universel, comme disait Saint Ignace lui-même (Constitutions 622). Les conséquences qu'en tire Ignace pour la Compagnie naissante dans les Constitutions sont toujours valables pour nous. Puisque le bien est d'autant plus divin qu'il est plus universel, quand nous discernons et choisissons notre apostolat, nous devons préférer les personnes et les lieux dont la présence peut faire que ce bien s'étende à beaucoup d'autres qui sont sous leur

influence. Pour cela, nous laïcs, nous ne devons pas, par peur ou par timidité, refuser d'assumer des tâches de premier plan, des responsabilités politiques qui nous mettent au premier rang dans les grandes discussions nationales, régionales ou mondiales. Nous ne devons pas craindre d'être proches de personnes influentes ou qui ont des responsabilités publiques. Nous devons être là où nous pouvons multiplier l'annonce de la Bonne Nouvelle et avoir de l'influence sur les structures plus que sur les personnes, avec notre disponibilité et nos capacités, même si toujours conscients de nos limites et en nous faisant aider par d'autres (nos assistants spirituels, nos compagnons de communauté, etc.).

Ce qui est grand ne doit pas nous faire peur et nous faire réduire notre zèle apostolique à des choses plus petites. Tout est plus grand quand c'est fait au nom de Dieu. Mais il n'est certainement pas bon de choisir le moindre par peur d'affronter les défis de ce qui est grand.

*** Le plus grand fruit.** La capacité de multiplication qu'un service apostolique peut avoir est de très grande importance pour notre mission. Nous pouvons avoir envie de nous engager dans un excellent service, plein de mérites, mais peut-être que si, dans le discernement, nous devons le confronter avec un autre où l'on pourra atteindre davantage de gens, ce dernier devra être préféré à ce premier. Donc, ce qui est universel a toujours la priorité sur ce qui est particulier. Ceci est très important surtout dans les moments que nous vivons, où la moisson est si grande et les ouvriers si peu nombreux. Il en va de même pour ce qui est plus durable, de préférence à ce qui est épisodique ou momentané. S'il y a une mission qui a des possibilités de se maintenir et d'avoir des fruits durables quant au service qu'elle offre, elle est sûrement préférable à une autre plus momentanée, et qui a bien des chances de se terminer avec moi ; c'est à dire que c'est une oeuvre qui se réduit à ma personne et ne peut être passée à d'autres qui la continueront et la feront croître après moi.

*** Le plus grand besoin ou urgence.** L'urgence du service à rendre.

Nous devons aussi considérer pour la mission que le Seigneur nous indique l'urgence du service à rendre. Avoir toujours conscience de la réalité sociale et des plans pastoraux de l'Eglise locale et universelle peut nous aider beaucoup en ce sens, pour pouvoir effectivement répondre en connaissance de cause aux appels apostoliques qui nous parviennent à tout moment. L'analyse sociale et culturelle de la réalité, y compris les aspects religieux, social et politique, avec des études approfondies et spécialisées et une

véritable connaissance de la situation, sont des éléments indispensables pour que notre discernement apostolique soit vraiment efficace. Ces moyens sont très liés aux moyens spirituels, avec la prière, le discernement et l'orientation spirituelle appris dans les EE.SS. Mais l'absence d'un instrument adéquat d'analyse peut conduire à des improvisations et des amateurismes, qui, malgré toute la bonne volonté, n'aident malheureusement pas à un service de qualité.

*** Parvenir là où d'autres ne parviennent pas ; être où d'autres ne sont pas.**

Une bonne capacité d'analyser la réalité socio-politique et culturelle, dont on a souligné l'importance juste avant doit nous conduire à découvrir où les nécessités ne sont pas si apparentes et visibles, ou bien où les difficultés ont fait renoncer à être présent ; ou bien encore où la solitude ou le désespoir nous appelle à donner un témoignage d'espérance.

Nous devons vivre notre mission dans un monde pluriel à tous les niveaux, y compris religieux. Sachant que nous sommes envoyés pour annoncer l'Evangile, nous, chrétiens laïcs de ce monde, nous devons être toujours plus **ouverts et attentifs aux exigences de l'oecuménisme et du dialogue interreligieux**, en apprenant à travailler avec des gens d'autres credos pour promouvoir des valeurs et des buts communs, tels que la paix et la justice. En nous approchant de l'autre qui a une autre culture, une autre foi, une autre religion, notre attitude doit toujours être de respect et d'attention à ce que nous pouvons construire ensemble, comment nous pouvons dialoguer de manière féconde, bien que nous soyons toujours prêts et préparés pour "rendre compte de notre espérance" et à ne pas craindre de réaffirmer notre identité.

Pour que notre mission devienne toujours plus ce qu'elle doit être, selon le désir du Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous devons prendre au sérieux **la nécessité d'une formation solide et approfondie**. Ici non plus nous ne pouvons nous contenter de peu. Pour être envoyés par le Seigneur et son Eglise à annoncer l'Evangile au monde d'aujourd'hui, nous devons être prêts à nous préparer sérieusement et sans cesse. Cette formation est exigeante et concerne les niveaux humain, spirituel, doctrinal, éthique et pastoral. Nous ne pouvons pas tomber dans la tentation d'offrir aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, qui ont soif de vérité et que la médiocrité rend sceptiques, des gens peu préparés pour la mission à laquelle ils sont envoyés. Pour cela, la Compagnie de Jésus peut nous aider beaucoup, comme elle le fait déjà depuis toujours, et encore davantage.

Voici enfin en dernier critère mais pas le moindre : **la collaboration avec la Compagnie de Jésus**. La 34^e CG nous a ouvert un important horizon avec le décret 13, sur la collaboration entre les jésuites et les laïcs. Si ceci concerne tous les laïcs proches des jésuites, il nous semble qu'en tant que Communauté mondiale CVX cela nous concerne tout spécialement : nous sommes une association de laïcs inspirés par la spiritualité Ignatienne. Nous avons beaucoup en commun avec les jésuites, surtout un héritage qui est à la source de notre vocation : l'expérience des Exercices. Il s'agit donc d'une urgence ressentie de part et d'autre que nous sommes appelés plus que jamais à travailler ensemble, côte à côte, comme compagnons de mission. Je me permets de citer ici les Normes Complémentaires des Constitutions de la Compagnie au paragraphe 306 § 2 : "*nous voulons collaborer avec eux (les laïcs) comme véritables compagnons, en servant ensemble, en apprenant les uns des autres, en répondant aux préoccupations et initiatives communes, en dialoguant sur les objectifs apostoliques, prêts à prêter notre collaboration comme conseillers, assistants ou collaborateurs dans les oeuvres qu'ils développent*". Le chemin de cette collaboration, pourtant, est à double sens. Si nos frères jésuites sont prêts à cela, nous, membres de CVX, nous devons être prêts pour autant. Et même à assumer cette collaboration mutuelle comme critère important de notre mission aujourd'hui. Tout ce qui peut renforcer les efforts et les initiatives apostoliques, tout ce qui peut faire que la mission aille plus loin et plus profond doit être priorisé par nous en tant que Communauté mondiale CVX. La collaboration avec la Compagnie figure certainement entre les principaux points de cette priorité.

José Maria Riera
Président de la CVXM

Synthèse des Besoins Identifiés par les Quatre Ateliers

ATELIER I : CROISSANCE DANS LA VIE DANS LE CHRIST

BESOINS URGENTS :

1. La CVX a besoin elle-même (demandant sa juste place dans l'Eglise) de partager ce que nous sommes et ce que nous avons avec le monde tel qu'il est comme communauté apostolique
 - qui agit comme levain dans le monde réel de tous les jours
 - qui vit en solidarité (passive et active), surtout avec les pauvres et marginalisés
 - qui rencontre le Christ présent dans notre monde réel
2. La CVX a besoin d'avoir une expérience particulière des **Exercices Spirituels** une expérience profonde, qui avance et permanente
 - qui conduise à la vie en communauté
 - qui façonne une style de vie
 - et soit expérimentée comme un don pour nous, et par notre intermédiaire pour notre monde réel.
3. Nous avons besoin d'être nous mêmes, et de nous concentrer dans notre monde, de le voir clairement : spécialement quand les toutes les formes de relations humaines se défont : relations personnelles, familiales, avec la nature,
 - en aimant dans notre foi le monde réel, nos cultures, et avec une passion pour la justice.
4. Comme CVX, nous avons besoin d'accompagnateurs bien formés : qui connaissent le monde réel quotidien,
 - qui soient bien formés dans la tradition Ignatienne par leurs compagnons jésuites,
 - qui sachent donner les **Exercices Spirituels**, offrir un accompagnement spirituel et être des accompagnateurs de groupe.

ATELIER II LE CHRIST ET LA CULTURE

Préambule : Toute personne doit être respectée en tant que personne, tout comme le fait le créateur.

Dieu est présent dans toutes les cultures.

1. Besoin d'une prise de conscience et de compréhension de la culture dans notre propre société, la considérant avec les yeux de la Trinité.

- Être CONSCIENT de la situation/réalité d'aujourd'hui, où la religion n'est plus la base de la culture, où il n'y a plus de normes/valeurs communes, où les chrétiens sont minoritaires. Besoin de reconnaître une société sécularisée, consumériste et fragmentée.
- ATTITUDES qui ont besoin d'être développées face à cette société : le sens critique et de la souplesse dans nos réponses.
- Être CONSCIENT du fait que la foi doit être en harmonie avec cette culture et se réjouit des valeurs positives que les personnes essaient de vivre.

2. Besoin de découvrir la NOUVELLE PERSONNE CHRÉTIENNE :
qui s'intègre à une société multi-culturelle

- qui s'affirme dans une société non-chrétienne
- qui découvrira l'occasion d'annoncer les valeurs chrétiennes
- face à des influences négatives telles que l'égoïsme
- face à différentes spiritualités
- face à la sécularisation
- à l'intérieur de la communauté ecclésiale qui a différentes tendances

3. Animés du désir de découvrir et de partager l'amour avec tous, nous ressentons le besoin d'un dialogue sincère et profond, pour être chrétien aujourd'hui ;

Dialogue avec les autres religions

- dialogue oecuménique
- dialogue dans l'Eglise catholique, entre les mouvements/associations catholiques
- dialogue avec les personnes en recherche et les gens de bonne volonté
- dialogue avec des secteurs tels que la politique, l'économie, les média

4. Le besoin de trouver UNE NOUVELLE MANIÈRE COURAGEUSE D'ÊTRE L'EGLISE UNIVERSELLE ;

Nous avons besoin d'avoir une Eglise qui ne soit pas transplantée mais qui émerge de l'incarnation de la Parole de Dieu dans la Communauté

Il faut distinguer culture " occidentale " et christianisme

Il faut redécouvrir et se réjouir des cultures indigènes, tribales et locales, pour promouvoir ce qui est positif dans ces cultures locales et tenir compte/relever le défi posé par les aspects négatifs.

ATELIER III. LE CHRIST ET LA RÉALITÉ SOCIALE

Différentes formes d'exprimer les besoins que nous voyons)

A. Tels qu'ils ont été présentés à l'Assemblée, de manière très synthétique:

Notre monde a besoin de plus de justice

- notre monde a besoin de plus d'espérance
- notre monde a besoin de s'occuper spécialement et en priorité des pauvres
- notre monde a besoin de personnes capables d'agir plus concrètement dans les réalités locales

Notre monde a besoin de personnes capables d'y vivre un style prophétique, tant pour y apporter un sens critique que pour proposer de nouveaux chemins

Nous souhaitons que ce bref énoncé ne nous conduise pas à perdre la richesse de tous les besoins plus petits et concrets qui sont à l'origine de cette synthèse et que nous avons partagé pendant les travaux. Nous ne voulons pas non plus en rester à une approche plus abstraite, mais au contraire nous voulons souligner la nécessité de l'action.

B. Tels qu'ils ont été synthétisés par le groupe anglais I :

Se mettre du côté des pauvres et interpréter la réalité de leur point de vue, avec les yeux du Christ ;

Être des prophètes qui inspirent les autres et les attirent davantage par leurs actions que par leurs paroles, prophètes de la justice et de l'espérance ;

- travailler pour une plus grande qualité de la vie humaine, spécialement pour les personnes les plus vulnérables et fragiles de notre société. Pour cela, nous voulons être bien formés et préparés pour l'analyse sociale et l'action intelligent ;

C. Tels que synthétisés par le groupe anglais II :

Notre monde a besoin de prophètes. Nous tous, où que nous soyons, nous sommes appelés à être prophètes. Un prophète est quelqu'un :

- saisi par le message de Jésus,
- pleinement en contact avec la réalité qui est la sienne, et capable de l'interpréter et de s'engager dans les petites et grandes choses,
- toujours ouvert à Dieu et à sa Parole
- qui en général critique la culture

- qui participe activement à la lutte pour un monde plus juste, capable d'apporter un message d'espérance

D. Tels que synthétisés par le groupe espagnol I :

Nous sentons le besoin d'une éducation et d'une formation capable de transmettre l'espérance, de promouvoir la justice, la participation et la capacité d'analyser et modifier la réalité.

Education et formation comme vocation prophétique qui nous aide à apporter l'espérance en valeurs qui animent et transforment notre entourage, qui défendent et dignifient la vie humaine, qui consolident la famille et orientent la réalité des jeunes.

E. Tels que suggérés en plénière d'atelier le 24 juillet :

Notre monde a besoin de prophètes de l'espérance et de la justice, capables d'interpréter la réalité et d'y agir depuis la perspective des pauvres, pour une meilleure vie humaine pour tous.

ATELIER IV CHRIST ET LA VIE QUOTIDIENNE

• Introduction :

On nous a suggéré de travailler en 4 secteurs d'intérêts distincts : la famille, les jeunes, la vie professionnelle et la collaboration jésuites - CVX. Ce dernier secteur n'a pas été étudié et aucun besoin n'a été exprimé sur ce point.

Par ailleurs, nous avons constaté qu'il manquait quelque chose : les secteurs suggérés ne couvrent pas toute la vie quotidienne réelle, et nous avons donc ajouté un secteur transversal qui concerne toutes les relations ordinaires de la vie de tous les jours. Les principaux besoins nous les sentons dans ce secteur, numéro 1, et les secteurs 2,3,4 sont des applications concrètes de ce premier.

- BESOIN 1

Notre monde a besoin d'une reconnaissance de la valeur de la vie et des relations humaines. Le système prédomine sur la vie réelle et exclut les personnes ou les choses qui s'y opposent. On note

- un manque de reconnaissance de la valeur de la vie, depuis avant la naissance jusqu'à la mort ;
- la tyrannie des structures, des politiques et des forces du système prédominant ;

- la marginalisation de ceux qui ne s'adaptent pas bien au système : les chômeurs, sous-employés, les femmes et les pauvres ;
- Pour les chrétiens, ceci veut dire que le Christ n'est plus au centre, pas même dans des milieux chrétiens.

- BESOIN 2

La famille se brise, au point que même le terme " famille " devient problématique:

- la famille semble être le principal motif de préoccupation ;
- la famille et le mariage ne sont plus vécus comme sacrement, comme un lieu pour rencontrer Dieu et Jésus-Christ à travers les valeurs et relations qui sont les siennes ;
- il manque de dialogue et d'affection dans les ménages, entre les parents et enfants, entre adultes et jeunes ;
- il manque d'éléments de formation qui aident à vivre en famille et à approfondir les relations personnelles ;
- il y a beaucoup de bouleversements dans les familles à cause des nombreux types de fractures.

- BESOIN 3

Les jeunes sont les principales victimes du consumérisme :

- il manque des adultes capables de donner aux jeunes des pistes solides pour lutter contre les contre-valeurs de la culture où nous vivons ;
- il manque des manières d'aider les jeunes à trouver le sens de leur vie dans la société de consommation ;
- il manque une introduction à la foi plus inculturée pour les jeunes

- BESOIN 4

La vie professionnelle n'est pas bien intégrée et souvent entre en contradiction avec la vie quotidienne

- il manque des liens entre la vie de foi et le travail ;
- il manque une lecture chrétienne et une compréhension chrétienne du phénomène de la globalisation
- il existe une tyrannie de la profession et du travail sur la famille
- et entre l'être chrétien et le travail que nous faisons.

Homélie du P. Peter-Hans Kolvenbach, s.j.

Dans une réunion où on sent le dynamisme et la créativité, où le discernement aboutit à des initiatives courageuses et des projets pleins d'optimisme, le Seigneur nous rappelle délicatement que nous avons aussi besoin de Lui. Sans doute, cette rencontre d'Itaici, avec ses partages et communications, est déjà une prière d'action de grâces pour tout ce que les CVX ont pu accomplir un peu partout dans le monde, pour la plus grande gloire de Dieu, - une prière de louange, aussi, à Celui qui ne cesse d'être au coeur de la mission des CVX, car c'est Lui, le Christ, qui les envoie au milieu des gens, - à Celui qui, Esprit, ne cesse de remplir de son souffle et de son feu les CVX, car c'est Lui qui les inspire et les unit pour la gloire du Père, notre Père.

Par l'évangile de ce jour retentit au milieu de nous l'appel de Jésus de prier et de ne pas oublier que prier et aussi demander, ce n'est que demander. La prière que le Seigneur lui-même nous enseigne n'est qu'une suite de cinq, six, sept demandes, où figurent la venue du règne et le pain de tous les jours. Ce "notre Père" semble terriblement intéressé, tandis qu'un alléluia chanté de tout coeur semble si gratuit et désintéressé. C'est vrai, nous avons notre fierté. Demander n'est jamais facile, et parfois nous aimons bien donner des cadeaux, c'est une joie. Recevoir, reconnaître ou même dépendre d'un autre, nous coûte, et peut nous humilier. Jésus le sait d'expérience. D'où son insistance que nous prions comme des fils en Lui, le Fils, son Père et notre Père.

Ce n'est pas un esclave qui supplie son patron ; ce n'est même pas un parent pauvre qui demande un riche membre de la famille honteusement une aide ; certainement pas un mendiant qui tend sa main à un bienfaiteur. Comme Jésus lui-même vit en tout comme Fils du Père, il nous urge de demander la source de toute vie et de tout bien comme un fils ou une fille demandent en une confiance qui les fait grandir et par un amour qui unit et où la demande renforce cette union du Père avec ses fils et filles. Pour nous convaincre, Jésus nous renvoie à notre expérience de tous les jours. Si un enfant

demande un oeuf, un poisson, quel père ose lui donner un serpent ou un scorpion. Aucun père oserait la mort - serpent et scorpion - à son fils qui demande la vie, la vie en nourriture telle qu'elle est reçue jour après jour. Alors notre Père qui est bon ne nous refusera pas l'énergie de vie et d'amour, qui doit nous être donné d'en haut. Demander, pas comme une personne qui demande contre-coeur, mais n'a pas de choix : il faut qu'elle demande. Demander n'est pas s'humilier, mais d'assumer avec joie et reconnaissance la vérité, la réalité que tout vient de Dieu amoureusement, comme d'un Père.

Comme toujours dans l'évangile, Jésus va encore plus loin. Car il n'y a pas seulement la parabole du père, mais aussi celle de l'ami. Il faut bien connaître la situation à laquelle Jésus se réfère. Pendant la nuit, toute la famille nombreuse dort par terre, occupant tout l'espace disponible. Lorsque le voisin demande du pain, l'ami est gêné: il ne peut même pas atteindre la porte sans déranger toute sa famille. Quand même, il ne peut pas refuser la prière de demande et donne le pain. Par cette scène de famille, prise sur le vif, Jésus nous dit que Dieu ne réagira pas à nos prières de demande seulement en tant qu'un Père qui est bon, mais même comme un ami, qui partage de tout coeur les soucis et les besoins de ses amis. Ainsi la prière de demande du fils devient la prière d'un ami à Celui que tant de liturgies appellent " Ami des hommes ".

C'est ainsi qu'en demandant dans la prière des CVX, nous devenons vraiment filles et fils du Père de Jésus, notre Père, - nous vivons comme des amis du Seigneur. Prions Celui qui est à l'origine des CVX, de sa vigueur et de sa ferveur, afin que grâce à notre prière de demande ici à Itaiçi, unis avec toutes les CVX, dans le monde, nous accomplissions l'oeuvre que Dieu a commencé selon les désirs de Christ que son Esprit nous fera connaître.

La Collaboration Jésuites - Laïcs : Quelques Expériences



Il y a déjà quelques décades que les laïcs chrétiens ont accès à l'avant-scène de la vie ecclésiale. Le Concile Vatican II a marqué une étape en ce sens lorsqu'il a reconnu dans plusieurs documents (*Lumen Gentium*, *Apostolicam Actuositatem*, *Gaudium et Spes*) l'importance du rôle des laïcs dans le travail d'évangélisation de toute la société⁴.

Plus récemment, en 1987, le Synode sur les laïcs et le document qui l'a suivi, l'exhortation post-synodale *Christifideles Laici*, ont renouvelé les affirmations du Concile et sont allés un peu au-delà, en réaffirmant l'importance de l'appel à la sainteté fait à tous les chrétiens par le baptême⁵.

En Amérique latine, la Conférence de Saint Domingue, de 1992, a mis comme première priorité de son document de conclusions le "rôle protagoniste des laïcs". Le document affirme qu' "il n'y aura pas de nouvelle évangélisation sans la participation des laïcs" (n. 107).

Tout ce parcours du laïcat dans l'Eglise nous pose la question, comme membres CVX : comment vivons-nous cette participation des laïcs dans le cadre de notre vocation spécifique? En quel sens notre spiritualité nous donne les éléments spécifiques et adéquats pour vivre ce rôle protagoniste sans lequel nous disent les évêques d'Amérique latine il n'y aura pas de nouvelle évangélisation?

Deux textes récents peuvent éclairer notre réflexion en ce sens :

1. L'exhortation apostolique post-synodale *Vita Consecrata* de Jean Paul II, de 1996. Le paragraphe 54 de ce document dit : "aujourd'hui quelques

⁴ LG 31

⁵ ChL 16-17

Instituts, souvent à cause des situations nouvelles, sont parvenus à la conviction que "*leur charisme peut être partagé avec les laïcs*". Et ils sont donc invités à participer plus intensément à la spiritualité et à la mission... Une nouvelle période, pleine d'espérance, a commencé dans l'histoire des relations entre les personnes consacrées et le laïcat." Et il continue dans le paragraphe 55: "Ces nouvelles formes de communion et de collaboration doivent être encouragées pour diverses raisons. Il peut en résulter, avant tout, l'irradiation d'une spiritualité féconde au-delà des frontières de l'Institut... Une autre conséquence positive pourra être de favoriser une plus grande synergie entre les personnes consacrées et les laïcs pour la mission... Il n'est pas rare que la participation des laïcs apporte des approfondissements inattendus et riches de certains aspects du charisme, revivifiant une interprétation plus spirituelle de celui-ci et permettant d'en tirer de nouveaux dynamismes apostoliques."

2. *Le décret XIII de la 34^{ème} Congrégation générale de la Compagnie de Jésus* commence avec l'affirmation que "l'Eglise du siècle prochain sera une 'Eglise de laïcs.'" Il dit aussi que "la collaboration avec le laïcat est à la fois un élément constitutif de notre manière de procéder, et une grâce qui demande une rénovation personnelle, communautaire et institutionnelle. Elle nous invite au service du ministère des laïcs, à partager avec eux la mission, à créer des formes de coopération." (n. 26)

Le décret propose essentiellement une collaboration entre jésuites et laïcs basée sur :

a) *le partage d'un héritage* ⁶;

b) *une collaboration à "double sens"*.

Non seulement les laïcs sont appelés à travailler dans des oeuvres de la Compagnie, mais les jésuites peuvent collaborer à des initiatives apostoliques des laïcs. Le décret prévoit même non seulement la collaboration des jésuites avec les laïcs qui travaillent dans des oeuvres de la Compagnie, mais aussi avec les laïcs qui travaillent avec des oeuvres non jésuites. Il affirme aussi, en plus de la formation que les jésuites peuvent offrir à des laïcs, une formation qui enseigne aux jésuites à travailler toujours mieux avec les laïcs ⁷;

c) *une collaboration à travers d'associations laïques soutenues par la Compagnie.*

Parmi celles-ci, CVX est citée en premier, suivie par trois autres (Le volontariat jésuite, l'Association des anciens élèves, et l'Apostolat de la prière).

⁶ CG 34, d XIII, 7

⁷ CG 34, d XIII, 8

Parlant des possibilités pour le futur, le décret propose à toute la Compagnie de renforcer "l'Eglise du laïc" (n. 19) ; renforcer le leadership des laïcs dans des oeuvres de la Compagnie (n. 20) ; et créer un réseau apostolique Ignatien (n. 21), en créant des liens entre les individus, les collaborateurs, les anciens jésuites, les associations et communautés, tant de laïcs que de religieux, qui ont dans l'expérience des EE. SS. une base commune de spiritualité et de motivation apostolique. (n. 21)

C'est à la lumière de tout cela qu'on peut lire l'expérience de la Province du Brésil Centre-Est. La Province a fait des pas concrets pour que le rôle prioritaire des laïcs exprimée dans une collaboration et un compagnonnage apostolique devienne réelle. Ceci pour rendre plus perceptible et efficace la portée apostolique de beaucoup d'efforts encore dispersés et isolés.

1. La Commission pour l'apostolat laïc: depuis 1994 la Province a une commission formée par quatre laïcs (parmi lesquels le président national de la CVX) et trois jésuites qui doit aider le Provincial pour tout ce qui touche à la formation et à la collaboration avec les laïcs. Depuis quatre ans, la Commission a essayé de réanimer les initiatives de la Province pour la formation du laïc, en cherchant à les articuler entre elles. Elle a aussi ouvert des voies de dialogue avec les oeuvres de la Province qui traitent directement avec les laïcs : collèges, pastorale de la jeunesse, etc. En août 1998 est prévue une réunion avec les responsables de la formation de la Compagnie de Jésus pour chercher les chemins d'une intégration de la présence des laïcs dès les premiers niveaux de la formation jésuite.

2. Les Centres Loyola : Créés pour être des centres de formation de laïcs et un espace où ils puissent trouver des possibilités de dialogue entre la foi et la culture, les Centres Loyola (Rio de Janeiro, Belo Horizonte et Brasília) sont le point de référence pour la formation des laïcs chrétiens au Brésil. Ils sont aussi, de façon assez pionnière, un champ d'expérimentation de la collaboration effective entre jésuites et laïcs, qui y partagent une mission commune.

Les Centres Loyola de Rio et Belo Horizonte sont coordonnés par des laïcs. Laïcs sont les coordinateurs des deux centres et la majorité des membres de l'équipe centrale, qui décide la marche et la politique du centre. Laïcs aussi sont les membres de l'équipe administrative, responsables de la marche quotidienne du Centre. Ils sont presque tous des membres CVX. Mais l'équipe est aussi formée de jésuites, qui en collaboration avec les laïcs, font avancer le travail de formation intégrale des laïcs que les Centres veulent

faire. Ces années de travail ensemble ont été un apprentissage fécond pour une implantation effective de cette collaboration en vue d'un objectif commun.

La principale activité du Centre Loyola qui vise à la formation de laïcs est l'organisation de retraites selon la méthode des EE.SS. de St Ignace. Marqué dans son identité et sa manière de procéder par la spiritualité Ignatienne, le Centre désire mettre cette spiritualité au service des laïcs qui y cherche un espace de formation. Les Exercices sont offerts selon une pédagogie progressive, pour que les personnes de désir et qui veulent davantage puissent assimiler plus profondément la spiritualité et s'identifier avec celle-ci dans toutes les dimensions de la vie. C'est ainsi que le Centre organise et offre :

- a. des Exercices d'initiation (un week-end) ;
- b. en petites étapes ou " étapettes " (quatre week-ends au cours d'une année) ;
- c. de huit jours ;
- d. de trente jours selon des modalités distinctes (un mois entier ; dans la vie quotidienne ; en trois étapes de dix jours chacune).

Donnés de façon personnelle et en internat, ces modalités des Exercices se révèlent être une manière très appropriée de formation pour les laïcs sur la manière de prier et le discernement Ignatien.

Le Centre Loyola offre aussi des cours de théologie pour les laïcs. Ces cours sont de nuit, et donnés par des professeurs des facultés de théologie des villes où ils sont. Les cours de théologie du Centre Loyola ont eu beaucoup de succès pour attirer des étudiants laïcs qui travaillent pendant le jour et ne peuvent fréquenter les cours réguliers de l'université, mais qui désirent approfondir leur foi en réfléchissant sur le donné révélé dans l'Ecriture Sainte et dans la tradition de l'Eglise.

Beaucoup de ceux qui veulent suivre les cours de théologie ont fait l'expérience des Exercices, et vice-versa. Ceci permet que l'expérience spirituelle soit intégrée comme une solide base doctrinaire et qu'elle puisse former une bonne base pour l'expérience vécue de la foi et le ministère apostolique. A ceux qui, après ou même avant l'expérience des Exercices, souhaitent une orientation spirituelle et un partage et une aide pour leur vie de prière et de discernement, le Centre Loyola offre une aide spirituelle

permanente, donnée par une équipe formée de jésuites et laïcs qui ont déjà fait l'expérience des EE. SS. des 30 jours. Peut-être que le meilleur témoignage du travail que le Centre Loyola réalise est sa capacité de se multiplier et reproduire. Outre ceux qui existent déjà, d'autres peuvent naître bientôt, à Juiz de Fora (MG), São Paulo, etc.

Et ce dynamisme -signe de la bénédiction du Seigneur sur le travail réalisé- provient toujours du modèle d'une collaboration mutuelle entre jésuites et laïcs pour un seul objectif : le service de la foi et la promotion de la justice. Ce sont des jésuites et des laïcs qui -compagnons de Jésus et compagnons entre eux- apprennent à avoir confiance entre eux, à être animés par une spiritualité commune et à parler un même langage, à travailler ensemble et à faire croître le Royaume de Dieu.

Le réseau apostolique Ignatien : le 31 juillet 1996, en la fête de St Ignace, à Rio, 28 laïcs ont pris un engagement devant toute la communauté réunie pour l'Eucharistie. Ce qui unissait ces hommes et ces femmes était d'avoir fait l'expérience complète des EE.SS. sous une de ses modalités (30 jours, 30 jours en étape, dans la vie quotidienne). Ils s'engageaient à vivre avec sérieux leur vocation de laïc inspirée par la spiritualité Ignatienne, et à travailler apostoliquement pour la formation d'autres laïcs, en collaboration avec la Compagnie de Jésus, en participant dans des projets apostoliques communs. De son côté, la Compagnie dans la Province brésilienne Centre-Est s'engageait aussi à ces laïcs ses ressources -humaines, spirituelles et matérielles- nécessaires pour suivre leur formation et collaborer dans des projets apostoliques soit d'initiative jésuite, soit d'initiative laïque. La grande majorité de ces laïcs sont des membres CVX qui veulent ainsi renforcer les efforts apostoliques qu'ils font parfois de manière individuelle. Il y en a aujourd'hui plus de 60 participants à ce réseau avec des membres qui ne sont pas de Rio. Parmi les projets apostoliques que le réseau a commencés et/ou renforcés on trouve :

1. le travail des EE.SS.,
2. quelques projets sociaux comme la pastorale des prisons, le travail avec les enfants de la rue,
3. un noyau de la jeunesse,
4. un noyau de bioéthique.

Parmi les plans pour le futur il y a l'intégration de noyaux formés à partir de congrégations religieuses féminines d'inspiration Ignatienne. La création d'une "home page" pourra aider à multiplier les contacts entre les

membres, et à élargir la portée de l'information des projets apostoliques du réseau pour une plus grande intégration et aide mutuelle.

L'expérience d'aujourd'hui entre laïcs et jésuites au Brésil est très neuve. Comme tout ce qui est neuf, cela doit encore grandir, chercher son chemin, inventer et créer de nouveaux pas et de nouvelles manières d'agir et de se rendre visible. L'écoute de ce qu'inspire l'Esprit à cette étape est la condition de la possibilité même que cette expérience aille de l'avant, grandisse et se fortifie. En regardant le futur, cependant, en tant que membres d'une même communauté Ignatienne, il me semble que l'on peut rêver et désirer, et le faire en grand. Nous sommes appelés, sans aucun doute, à être docile aux invitations du Seigneur, à faire des gestes prophétiques, en créant et développant de nouveaux chemins de la mission, en aidant l'Esprit qui ne cesse de donner ses charismes et de susciter de nouveaux ministères entre les chrétiens laïcs, pour configurer un nouveau visage de l'Eglise pour le 3^e millénaire. Que l'Eglise soit plus conforme au désir de l'Esprit qui nous anime dépend de notre capacité à nous mettre à son écoute et de donner des réponses adaptées et nouvelles pour des temps nouveaux, pleins de multiples défis comme les nôtres.

Maria Clara Lucchetti Bingemer

DISCOURS DU P. PETER-HANS KOLVENBACH S.J. À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CVX MONDIALE

Avant toutes choses, je vous adresse un grand merci pour votre invitation à participer à ce congrès mondial d'Itaici. Je regrette encore aujourd'hui de n'avoir pu assister à la rencontre de Hong Kong. Il ne fait guère de doute, en effet, que ces moments de pointe de la communauté mondiale des CVX marquent pendant longtemps et un peu partout sa vie quotidienne. Puis que cette assemblée est orientée vers l'avenir dans un important processus de discernement, je voudrais y contribuer en contemplant avec vous les origines de cette solidarité apostolique des CVX avec la Compagnie de Jésus. Il s'agit d'une histoire sans ruptures et sans retrouvailles : le récit de deux communautés qui, mues par un même Esprit, regardent dans une même direction et échangent de temps à autre leurs expériences propres pour s'enrichir réciproquement dans leur marche sur le chemin du Seigneur.

Ce n'est pas saint Ignace qui a noué ce lien, mais un jeune jésuite, professeur de langues anciennes au Collège Romain, qui, en 1563, réunissait autour de lui des étudiants dans une première communauté de vie chrétienne. Lorsqu'un an plus tard il rédige les statuts de cette communauté, il ne fait point référence à Ignace ou à sa spiritualité, même si Ignace le connaissait bien et l'avait admis dans la Compagnie. Pour ce jeune jésuite, Johannes Leunis, ce que nous appelons maintenant la spiritualité Ignatienne allait de soi. Beaucoup de ses confrères fondaient avec des laïcs des fraternités, des communautés de vie chrétienne. Ces étudiants du Collège Romain se retrouvaient unis dans la dévotion à la Vierge et, grâce à Johannes Leunis, la personnalité d'Ignace leur était proche. En effet, à en croire les statuts rédigés par le Père Leunis, les congrégations mariales insistaient déjà sur la responsabilité propre des laïcs dans l'Église et dans le monde. L'idéal Ignatien d'une intégration de la vie de foi et de la vie quotidienne était clairement dans les perspectives des jeunes congréganistes. Ils découvraient comment vivre pleinement l'Évangile dans leur carrière sans pour autant être obligés d'entrer dans un monastère. On devine aussi la découverte de la fraternité, de la communauté pour servir le Seigneur ensemble, à l'image de cette première cellule ecclésiale qui surgit à Jérusalem après la Pentecôte des apôtres. Même si ces perspectives sont clairement Ignatiennes, c'est la Vierge qui donne sa marque aux statuts et non pas explicitement Ignace.

Cette spiritualité Ignatienne plus implicite qu'explicite sera providentielle lorsqu'en 1773 le pape Clément XIV supprimera la Compagnie de Jésus. Les congrégations mariales continuent alors sans les jésuites en tant qu'oeuvre apostolique de l'Église universelle et connaissent même une grande floraison. Il est vrai que le caractère Ignatien se perd lentement mais sûrement. Rien d'étonnant alors si la restauration de la Compagnie en 1814 n'entraîne pas immédiatement une prise en charge des congrégations par les jésuites. Petit à petit, après que le pape Léon XII eût rétabli en 1824 l'union entre la première congrégation et la Compagnie, les congrégations et les jésuites dans leurs rangs se rappellent leur origine commune si bien qu'en 1922 le P.Général Wladimir Ledochowski peut, avec les directeurs jésuites, envisager une responsabilité de la Compagnie à l'égard des congrégations. Cette prise au sérieux des congrégations mariales par la Compagnie de Jésus est confirmée par la constitution apostolique "*Bis saeculari*" de Pie XII en 1948. Fortement appuyées par les jésuites, les congrégations s'organisent en une fédération mondiale qui aura comme assistants ecclésiastiques deux évêques nommés par le Saint-Père : l'archevêque Joseph Garolisia (1954-1965) et l'évêque René Audet (1965-1984). De Rome à Newark, de Bombay à Rome, de Saint-Domingue à Augsbourg, de Manille à Rome et à Providence, depuis 1967 les CVX se réunissent à l'échelle mondiale et chaque congrès approfondit dans une fidélité créatrice le don qu'a fait l'Esprit à l'Église en inspirant la fondation de 1563.

Lorsqu'on parcourt les règles et les statuts qui ont marqué l'histoire séculaire des CVX, il n'est pas difficile de constater comment le texte fondateur de 1967 a bouleversé les perspectives de 1567 ou de 1584 lorsque Grégoire XIII a approuvé les constitutions des congrégations mariales, et de 1855 et de 1910 en revenant volontairement à la spiritualité Ignatienne. Ce retour coïncide avec la redécouverte des sources de cette spiritualité à l'intérieur même de la Compagnie. C'est aussi sur le chemin de ce retour aux sources que les CVX et la Compagnie s'accompagnent et s'enrichissent mutuellement. Cela nous semble incroyable aujourd'hui mais il y a quarante ans à peine le journal spirituel d'Ignace dormait sous la poussière des archives : on estimait que cette expérience mystique ne concernait strictement qu'Ignace lui-même dans sa vie intime et ne devait pas être divulguée ni imitée. Les historiens connaissaient et étudiaient les actions du chevalier Ignace, telles qu'il les raconte dans son autobiographie, mais personne n'avait l'idée qu'on puisse vivre, revivre personnellement son expérience, comme le font aujourd'hui tant d'hommes et de femmes, comme c'est aussi le cas ici même à Itaici dans un discernement priant.

Il serait exagéré de réduire l'histoire des CVX et de la Compagnie à une tension, voire une lutte entre ceux qui cherchent la plénitude de la mystique Ignatienne et ceux qui se contentent de certains traits, sans doute essentiels, de cette spiritualité. Le Seigneur était très familier avec Ignace et l'éclairait d'une lumière

peu commune sur les événements de sa propre vie et de celle de l'Église et du monde. Très sensible à cette présence, Ignace avait le cœur brûlant et à la moindre occasion versait des larmes de joie et de consolation. Cette vie mystique n'était pas vécue pour elle-même mais pour un plus grand service du Seigneur et de son Église.

Il est vrai que, déjà au temps de saint Ignace et de plus en plus après sa mort, des jésuites ont eu peur de la liberté exigeante et de la responsabilité assumée intensément dans le Seigneur qu'Ignace voulait rencontrer chez ses compagnons. Connaissant nos limites et nos faiblesses, les successeurs de saint Ignace ont jugé plus prudent de fonder la Compagnie et les CVX sur des règles et des pratiques obligatoires, sans doute aussi pour protéger la spiritualité Ignatienne. Le cas le plus significatif est le désir d'Ignace de ne pas avoir à prescrire à un compagnon quand et comment il devait prier, car il était convaincu qu'une personne vivant en familiarité avec Dieu saurait lui-même dans le Seigneur comment se comporter ; il saurait aussi être contemplatif dans l'action, en pleine activité. Les successeurs d'Ignace ne le nieront pas, mais ils imposeront une heure quotidienne d'oraison et introduiront dans la vie de la Compagnie des pratiques comme la récitation quotidienne des litanies des saints.

Les CVX ont part à cette évolution car son fondateur, le jeune Leunis, partage le souci de son supérieur général François de Borgia, lorsqu'il compose les premiers statuts de la toute première congrégation mariale. Il demeure Ignatien mais il faut attendre 1967 pour revenir dans les textes des CVX et de la Compagnie à la plénitude de l'expérience Ignatienne, sans exclure sa dimension mystique, sans faire abstraction d'une radicalité qui n'est nullement réservée aux seuls jésuites.

Tout en souhaitant de tout cœur que les CVX et la Compagnie de Jésus continuent sur le chemin commencé ensemble, comme l'ont voulu résolument le regretté Père Pedro Arrupe et tous les présidents des CVX qui ont collaboré avec lui, il faut quand même soulever quelques questions pratiques qui en sont les conséquences. D'abord, pouvons-nous espérer que beaucoup de gens veuillent ou puissent nous suivre sur cette route? Est-il vraiment raisonnable de se laisser guider par un Ignace mystique dans la mission, dans la prière, dans une vie où le souci de gagner le pain quotidien importe tant, où il faut bien se consacrer entièrement à sa profession et à son travail, où il faut tenir compte de nombreuses relations sociales avec la famille, les collègues et les voisins?

Il ne serait pas faux de proposer la spiritualité Ignatienne comme une spiritualité simple et pratique convenant à n'importe quel genre de vie. Ignace disait lui-même qu'il pouvait être "utile". Effectivement des hommes d'affaires utilisent des techniques et des méthodes comme l'examen particulier en l'élection.

Beaucoup de gens doivent aux Exercices spirituels leur manière personnelle de prier, leur goût pour la lecture de l'Écriture. C'est un fait qu'au niveau psychologique aussi un grand nombre d'hommes et de femmes y ont puisé l'équilibre et l'espérance, l'enthousiasme et la paix dans leur vie. Pourquoi tous ces gens ne deviennent-ils pas membres des CVX ou jésuites? Si Ignace était parmi nous, il dirait : ils n'en ont pas le désir. Car, nous le sentons en faisant avec Ignace les Exercices Spirituels : pour lui, la personne humaine est un être de désir, tantôt unifié et pacifié parce qu'il a fait un bon choix parmi tous les désirs qui l'habitent, tantôt déchiré et dispersé entre des désirs divergents.

Ignace ne pouvait pas travailler avec des gens passifs, sans idéal et sans projets. Que ces projets soient fous et ces désirs excessifs importe peu ; l'important, c'est d'avoir un désir de ressembler en quelque façon à notre Créateur et Seigneur Jésus-Christ. Et si en raison de la faiblesse et de la misère humaine, on ne sent pas un désir aussi enflammé, qu'on éprouve au moins, dit Ignace, le désir de ces désirs par lesquels la personne humaine désire reconnaître son origine en louant son Créateur et se passionne pour son Sauveur en le servant dans sa mission pour sauver le monde d'aujourd'hui. (Cf. Const. 101-102). Avec une personne éteinte qui n'était pas agitée par des désirs extrêmes, Ignace ne pouvait rien faire. Pour les CVX comme pour la Compagnie, il faut des personnes qui ont un "cœur large et généreux" et qui désirent profondément être au service de la mission du Christ. Cela signifie que tout le monde n'est pas appelé à nous rejoindre ; mais, en contrepartie, il faut que les CVX et la Compagnie soient assez explicites dans la manière de vivre leur vocation et leur mission pour être identifiables par ceux et celles qui ont le désir du désir de vivre pleinement la spiritualité Ignatienne. On ne se laissera guider que par ce désir et non par l'obsession du nombre ou le goût des statistiques impressionnantes. Il est bien ignatien de préférer la qualité spirituelle à la quantité des membres, mais il ne serait pas ignatien non plus de se contenter d'une élite et de ne pas ouvrir largement nos groupes et nos communautés à tous ceux et celles qui le désirent. S'enfermer entre nous, se replier gentiment sur soi n'est pas le désir missionnaire inscrit au cœur d'Ignace. Homme de désir, Ignace le conçoit comme un appel à l'incarner par des choix, par des élections. En ce sens, cette rencontre d'Itaici s'inscrit tout à fait dans la ligne de cet aspect essentiel de la spiritualité ignatienne.

Il arrive qu'on soit reconnaissant à Ignace pour la technique de décision qu'il a développée mais qu'on ne l'invoque plus pour lui demander de guider lui-même la mise en pratique de l'élection. Pour le dire plus clairement : il ne faut pas détacher l'élection de l'esprit des Exercices Spirituels mais la maintenir dans l'expérience mystique qui a présidé aux choix d'Ignace. Le mot mystique ne doit pas nous faire peur : il n'est pas synonyme de manifestations extraordinaires ou

spectaculaires. Il ne faut pas croire non plus que le Seigneur a réservé la vie mystique aux seuls religieux. Lorsqu'il vit son expérience mystique Ignace est un laïc, nullement tenté de fonder un institut religieux, de devenir prêtre ou supérieur général. Lorsque nous faisons un discernement pour aboutir à un choix, nous sommes fidèles à Ignace.

Depuis la dernière Congrégation Générale, les jésuites parlent maintenant d'un discernement priant. Il arrivait trop souvent en effet qu'un discernement soit maintenu au niveau d'une discussion, d'une délibération pour décider si oui ou non une institution devait être fermée. Pour Ignace une décision n'était jamais une affaire neutre. Il croyait d'une foi intense que le Seigneur écrit l'histoire du monde avec nous, la guidant avec nous, éventuellement contre nous, vers la cité sainte où il sera tout en tous. Il voudrait, comme sur la route d'Emmaüs, accompagner tous et chacun de nous personnellement sur la route de l'existence quotidienne pour la transformer - Lui avec nous, nous avec Lui - en un amour aboutissant à toujours plus d'amour. Mais ce plan de Dieu suppose de notre part une réponse positive aux avances divines, un choix toujours fait en harmonie avec le plan de Dieu. Ignace croyait profondément que sa mystique serait moins de contempler ce que Dieu est dans son essence que de discerner ce que Dieu veut et de faire les choix dans cet Esprit. Il était ébloui de découvrir que l'adhésion de l'humanité au plan de Dieu était radicalement décisive pour Dieu respectant amoureusement notre liberté. Pour cette raison, Ignace termine les nombreuses lettres de sa correspondance avec cette prière : " prier le Seigneur afin qu'il nous donne la grâce pour que nous ayons le sens de sa très sainte volonté et que nous l'accomplissions entièrement ".

Notre vie est faite de choix : même dans des décisions pratiques nous révélons ce que nous désirons être et faire. D'expérience, nous savons comment les choix peuvent être difficiles et douloureux. Ignace aussi a connu les doutes, les hésitations et les incertitudes, surtout à son retour de Jérusalem. Cet homme qui, à Manrèse, avait tout mis en question jusqu'aux plus petits détails de sa prière et de son style de vie, n'avait mis en doute que son avenir était de demeurer à Jérusalem, sur les lieux que Jésus avait fréquentés pour y continuer sa mission parmi les infidèles. C'est pourquoi Ignace fut profondément bousculé dans ses dernières certitudes, lorsque le supérieur de la Custode des franciscains lui parla d'une lettre papale interdisant la mise à exécution de ce qui était l'idée, le rêve de sa vie.

C'est alors que retentit la question qui accompagne Ignace en tout : quid agendum, que faut-il que je fasse. Il commence donc un discernement avec des gens compétents et des amis, avec sa bienfaitrice Isabelle Roser et avec un professeur de grammaire Maître Ardevol. Demander des conseils auprès des

gens autour de lui avant de faire un choix est une pratique qu'Ignace maintint dans son gouvernement de la Compagnie. Pour lui, préparer une décision en union avec d'autres était aussi important que de prendre une décision dont lui-même avait la responsabilité. Cette pratique ignatienne avait un peu disparu dans la Compagnie. Le supérieur dans la Compagnie comme le directeur dans la congrégation mariale était plutôt seul et solitaire dans le gouvernement. Aujourd'hui, fidèle à la pratique ignatienne, le supérieur doit pouvoir discerner avec d'autres, vouloir des conseils, comme aussi l'assistant des CVX. Ce passage de directeur à assistant n'a pas été facile et n'est pas encore terminé.

Ignace prie car ce n'est que dans un discernement priant que l'autre peut me parler au nom de Dieu qui fait aussi connaître sa sainte volonté. Il est assez significatif que dans la contemplation de l'Incarnation, Ignace nous invite à regarder la sainte Trinité qui est en délibération, en discernement et aboutit à une élection : l'Incarnation du Verbe de Dieu. Voilà l'échange trinitaire, la communication des personnes divines "en haut", mais la délibération, le discernement continue "en bas" dans la maison de Notre-Dame jusqu'à ce qu'elle fasse son propre choix : Voici la servante du Seigneur. C'est avec cet arrière-fond "d'en haut" que devrait se dérouler notre discernement "en bas". Tout discernement priant - ou mystique - doit comporter la reconnaissance que finalement tout vient d'en-haut pour descendre "en bas" amoureusement.

Car saint Ignace dit lui-même : l'amour qui se meut et me fait choisir doit descendre d'en haut, de l'amour de Dieu, de sorte que celui qui choisit sente d'abord que l'amour plus ou moins grand qu'il porte à la chose qu'il choisit est uniquement pour son Créateur et Seigneur (Ex. 184). Un commentateur de cette parole ignatienne a écrit : "Seule cette vue mystique de l'élection oriente celle-ci vers la louange et le service de notre Seigneur et fait de la spiritualité ignatienne une mystique de service". Les CVX et les jésuites peuvent s'enrichir mutuellement dans l'échange des expériences en discernement pour un plus grand service de la gloire de Dieu dans l'oeuvre du salut, de la vraie vie du monde, notre monde.

L'expérience d'Ignace à Jérusalem semble situer le discernement dans certaines limites. Son projet apostolique de travailler en Palestine lui semblait un désir venu "d'en haut" concrétisé en son plan "en bas". Ignace croyait sa liberté libérée de toute arrière-pensée égoïste et pourtant l'Église met fin à ce choix, fruit d'un si long discernement. Cette expérience d'Ignace n'est pas restée dans le passé. Dans tel ou tel pays, on hésite ou on n'ose pas du tout communiquer les règles pour être davantage en union avec l'Église en marche. En apparence il y a une sorte d'abîme entre la contemplation pour obtenir l'amour et ce qui semble une obéissance aveugle à l'Église et aux choses de l'Église. Nous risquons

d'oublier qu'Ignace, dans le prolongement de la quatrième semaine, devait proposer une disponibilité du coeur à servir l'Église, car toutes les apparitions du Ressuscité ont comme but d'édifier l'Église des apôtres.

Il suffit de parcourir les mystères choisis et articulés par Ignace pour notre contemplation : le Seigneur Ressuscité dote son Église de tout ce dont elle a besoin pour être la lumière des nations. Avec sa sobriété habituelle Ignace fait sentir qu'il faut un langage d'amour pour vivre le mystère d'une institution qui, avec ses faiblesses et ses limites, demeure l'Epouse du Christ qui ne cesse de la consoler comme des amis se consolent en augmentant leur foi, leur espérance et leur charité. Aussi dans le prolongement de l'amour du Ressuscité pour son Église naissante, Ignace ne voit jamais aucune contradiction entre les règles du "sentire cum ecclesia" et la contemplation pour obtenir l'amour. Ce n'est nullement par hasard que toute la quatrième semaine est inspirée par la rencontre du Ressuscité avec sa Mère. Comme les Principes généraux le soulignent, Notre-Dame est comme le modèle de notre propre collaboration dans la mission du Christ, justement parce que l'amour que résume son "oui" n'est pas jalousement gardé dans son coeur, mais aboutit à un "sentir" avec la jeune église des apôtres, au milieu de laquelle elle communique d'en haut son amour pour l'Église, même si elle est en bas. Il s'agit d'un même amour d'en haut qui descend dans l'Église ici-bas jusqu'à l'engagement concret du service à l'Église locale, - jusqu'à notre vigilance critique au coeur de la communauté ecclésiale.

Lorsque, plus tard, Ignace se souvient que l'Église lui a refusé de travailler en Terre Sainte, il ne peut que louer l'amour de Dieu qui par cette mesure disciplinaire pénible a rendu possible un plus grand service. Sans ce refus, ni les CVX, ni la Compagnie de Jésus ne seraient à l'oeuvre au coeur de l'Église. Par conséquent, si notre discernement, nos rêves et nos désirs apostoliques se heurtent à la réalité de l'Église, aux orientations pastorales des églises locales, à la compétition avec des mouvements ecclésiaux nouveaux, à la désunion qui peut déchirer la communauté ecclésiale et à tel ou tel scandale d'hommes d'Église, Ignace nous incite à maintenir un langage d'amour - il s'agit de notre mère - ce qui n'exclut nullement la vérité, toute la vérité. De toute manière par amour pour l'Église - une Église si différente de celle qu'Ignace a connue - les CVX et la Compagnie de Jésus auront à discerner ce que sera concrètement le service que le Seigneur d'en haut leur a confié. Je suis heureux que la CVX et les Jésuites aient repris le défi de la mission, discernant comment être ici et maintenant serviteurs et servantes de la mission du Christ.

En ce sens plénier, la Compagnie est un corps qui désire uniquement que le Seigneur s'en serve. En ce sens, CLC is a letter from Christ, written by the Spirit, sent to today's world.

Le Secrétariat pour la Spiritualité Ignatienne

Un "Secrétariat" travaille pour une partie spéciale d'un pays ou d'une organisation. Pour toute l'organisation il rassemble de l'information et l'envoie où on en a besoin. Il organise des activités et de la formation dans son secteur. Et il maintient l'administration centrale au courant de ce qui se passe pour qu'elle puisse intervenir. Un secrétariat est un peu comme un journal de bord, ou, pour ceux qui sont familiers avec l'informatique, comme une mémoire virtuelle.

Le Secrétaire pour la Spiritualité Ignatienne, - telle est ma tâche - fait tout cela. Je vais vous en parler en vous racontant différentes expériences. Et, j'ajoute, elles vous rappelleront bien des aspects de la vie de la spiritualité ignatienne dans le monde. Je dis "rappelleront" car CVX sait déjà. CVX assume une grande partie de ce travail.

Je commence par Santiago du Chili, au Centre de spiritualité ignatienne, il y a deux semaines. Le grand salon de ce qui fut une riche demeure avant le déclin du quartier est plein à craquer. Un panel de trois personnes réfléchit sur la direction spirituelle ignatienne à 75 hommes et femmes, prêtres diocésains et jésuites. Le premier, un jésuite qui a une bonne expérience, soulève des questions sur la direction spirituelle. La deuxième, une religieuse qui fait de la pastorale, parle de la prière dans la vie quotidienne. La troisième, une laïque, qui a choisi de vivre depuis longtemps parmi les pauvres, décrit comment elle accompagne spirituellement les très pauvres. Chacun dit comment le service spirituel a atteint ceux qui l'ont reçu. Ils parlent bien. Ils racontent des expériences de grâce et prière qu'il y a une génération on n'aurait pu lire que dans des livres spirituels. Il y a ici quelque chose de frais et de neuf : non seulement le prêtre et la religieuse, mais chacun en fait dans la salle - comme bien sûr chacun ici à Itaici - a une vie spirituelle et l'intériorise. J'ai noté ce qu'ils ont dit, pour plus tard.

Soit dit en passant, remarquez que ceci est arrivé dans un "Centre ignatien". Certains d'entre vous se souviennent de quand il n'y avait qu'un Centre ignatien : le CIS, le Centre ignatien de Spiritualité, à Rome. C'est tout. Comme le fameux cow-boy qui était si excité qu'il a sauté sur son cheval et a couru partout, le vieux CIS s'est étendu peu à peu dans le monde. Ainsi il y a des centres à Toulouse, Los

Angeles, Gdymbia, Seoul, Guatemala, et peut-être dans vingt autres endroits. Ces centres sont bien sûr parfois une maison de retraite, ou seulement un bureau, avec téléphone, fax et si Dieu le permet un e-mail. De nouveaux centres surgissent comme de nouvelles constellations dans le télescope Hubble. Honnêtement je n'ai pas pu les compter tous.

J'ai pu compter les maisons de retraite et en faire la liste dans un annuaire. Les jésuites ont, d'une façon ou d'une autre, 259 maisons, certaines ont plus de cent ans, d'autres sont plutôt jeunes. A Varèse, au nord de l'Italie, la maison n'offre que le silence, et des retraites ignatiennes dirigées (avec parfois un groupe informel pour une soirée). Quand j'ai là sous les Alpes, l'équipe se préparait pour la retraite de 30 jours de l'année, surtout pour des laïcs. Loin de là, l'équipe de Manrèse à l'embouchure du Mississippi aux USA se prépare pour divers groupes. Là l'équipe de quatre jésuites et un diacre permanent donne des retraites des trois jours avec des exposés à des hommes qui restent en silence et prient seuls et ensemble devant le Seigneur, et ceci 51 semaines chaque année. Beaucoup plus qu'à Varèse en Italie, les hommes eux-mêmes trouvent les retraits, plus de cent pour chaque retraite. Cela veut dire 5000 par an. (Là les jésuites et les soeurs du Cénacle gardent la tradition de maisons distinctes pour les femmes et pour les hommes.)

Dans une autre maison : certains d'entre vous qui étaient à la grande rencontre CVX à Sydney l'an passé connaissent la maison Campion à Melbourne. Là l'équipe est d'un nouveau genre : des jésuites, des laïcs hommes et femmes, et des soeurs. Ils donnent des retraites dirigées en silence, bien sûr, mais ils offrent aussi bien d'autres activités : des semaines, des journées, des soirées sur le développement humain dans la grâce (des parents et leurs enfants, des femmes d'âge moyen) ; de nombreux ateliers sur la prière et le discernement ; et des activités CVX. Voici le modèle le plus courant des maisons de retraite comme celles de Czestochowa en Pologne, Clamart à Paris, Dollymont à Dublin, Ching Mai en Thaïlande, et bien d'autres. L'équipe à la maison Campion rassemble d'autres directeurs spirituels en Australie pour une retraite annuelle. Cette année, le groupe a prié et discerné pour prendre une décision : ils créent un programme pour former des directeurs spirituels en Australie.

De tels programmes sont une nouveauté, comme vous le savez bien. Il y a cinq ans, ***dans un centre fortement appuyé par la communauté jésuite, on a commencé un programme pareil pour former des directeurs pour donner les Exercices Spirituels.*** Quand j'ai rendu visite à ce centre pour y donner une semaine de conférences (ils font travailler leurs conférenciers jusqu'à ce qu'ils n'ont plus de voix!) - le programme n'avait pas d'agenda fixe et cohérent. Il y a une autre nouveauté avec laquelle vous êtes familiers : les ***Constitutions*** de la Compagnie et les Constitutions de plusieurs Congrégations ignatiennes comportent un programme pour la formation des directeurs des

Exercices. Mais ce n'est que depuis trente ans que nous avons commencé à en former d'autres. Les jésuites et la CVX allemands, ensemble, forment des directeurs depuis 25 ans, et nous venons de parler du nouveau programme en Australie – ils sont probablement le plus vieux et le plus récent. Certains offrent un programme sérieux et d'autres semblent être un peu improvisés. La plupart semblent durer trois ans (comme plusieurs autres choses, cela semble dû au hasard), et plusieurs entre eux viennent à peine de découvrir qu'ils ont besoin d'offrir une expérience supervisée dans la direction, ce que les anglais appellent "mentoring". Avant de passer à cela, je voudrais rappeler que j'ai envoyé du matériel sur d'autres programmes semblables de formation au Centre qui n'avait pas d'agenda, et maintenant ils en ont un.

En fait le besoin de supervision vient de l'explosion des façons de donner les **Exercices**. Nous sommes en train de redécouvrir certaines richesses que nous avions perdues, surtout l'Annotation 18 et les **Exercices** de l'élection. Pendant la semaine de Pâques 1998, un grand groupe venant des maisons de retraites du Pacifique asiatique s'est réuni à la maison de retraites qui surplombe Cebu, aux Philippines. Dans cette maison, des jésuites et un laïc qui fait partie à plein temps de l'équipe donnent des retraites de 30 jours aux séminaristes avant l'ordination, des retraites de 8 jours à des religieuses et à des laïcs, et animent aussi plusieurs ateliers sur différents sujets. A partir de ce centre, deux laïcs qui y ont été formés sont maintenant en train de former à la spiritualité des Communautés ecclésiales de base dans une douzaine de paroisses. Il s'agit de milliers de personnes, des plus marginaux et des plus pauvres. Ces deux hommes ont préparé un programme magnifique, qui insistent explicitement sur la formation d'animateurs pour les CEBs. Un des deux a écrit un livre pour les Exercices dans la vie courante dans sa propre langue, et les deux sont des directeurs très doués.

Là à Cebu, et dans plusieurs autres endroits, on est en train d'identifier les Exercices selon l'Annotation 18 et de les promouvoir de façon étonnante. A Santa Clara, un jeune jésuite offrent des week-ends de silence à des étudiants ; et en Sardaigne, on les invite à une semaine entière. Des jeunes de 18 ou 19 ans sont en train de faire des Exercices sérieux, mais adaptés bien sûr. Ce serait impossible de nommer tous les endroits où des membres ou des équipes CVX, des tertiaires ou des scolastiques jésuites organisés de différentes manières, et des laïcs offrent certains Exercices – *quelques* Exercices de la première semaine ou la plupart d'entre eux, et un début de méthode de prière. Ils les offrent à des personnes désireuses d'apprendre à prier avec l'Écriture, à prier mentalement, à donner un sens à leur vie; à trouver une certaine paix intérieure. La maison de retraite de St. Beuno, en pays de Galles, a un programme pour cela. J'ai écrit au sujet d'un de ces programmes dans la **Revue de Spiritualité Ignatienne**, et fais remarquer à la fin que ces Exercices sont très bien accueillis par les gens dans leur vie réelle, ordinaire et chargée – et que ces Exercices demandent très

peu d'effort pour ceux d'entre nous qui sommes privilégiés d'avoir été introduits la une vie intérieure par les **Exercices Spirituels**.

Les Exercices Spirituels. Le CIS originel a dû chercher des experts, la plupart résidants à Rome, pour apprendre à un très grand nombre de jésuites et de religieuses ce que sont les Exercices et comment les donner. Il y a trente ans de cela. Aujourd'hui, le Secrétariat, qui est mon travail, ne serait plus capable de faire une liste digne de foi de tout ceux qui sont réellement experts, d'une manière ou d'une autre, pour donner les **Exercices Spirituels**. Deux points méritent d'être mentionnés: d'abord, ces Exercices sont donnés maintenant sous diverses formes ; et deuxièmement ces experts ne portent plus le col romain (à la fois parce que beaucoup de jésuites ne le portent plus, et parce que beaucoup d'entre eux ne sont plus des jésuites!)

Vous êtes au courant de la quantité de manières selon lesquelles les **Exercices** sont donnés actuellement. Des retraites dans la campagne (en silence) de 30, 15, 10, 5, 3 jours – que les documents officiels des jésuites appellent des vrais **Exercices**. Et de fait on les expérimente comme authentiques. Des hommes et de femmes, comme moi et la plus part des religieux et religieuses de plus de 40 ans, qui n'avaient jamais fait une retraite d'élection – notre retraite du noviciat était explicitement une retraite de **confirmation** – ont dû apprendre à diriger de longues retraites d'élection. Des dizaines de religieuses de la famille ignatienne dirigent toutes sortes d'Exercices. Et maintenant des hommes et des femmes d'affaires, des gens mariés, ont acquis la capacité, ont été formés et acceptés comme directeurs – même des Exercices de trente jours. Voici une question sur laquelle mon secrétariat doit recueillir de l'information: comment dirigent-ils? qu'est-ce qui est utile pour rendre une expérience authentique? quand les trente jours sont simplement trente jours de prière, et non les **Exercices Spirituels** de Saint Ignace?

Comme des hommes et femmes laïcs dirigent des retraites fermées, la plupart d'entre eux apportent leur expérience de direction des Exercices dans la Vie Ordinaire, EVO. Il y a quelque mois, à Francfort, trois directeurs, parmi les plus experts que je connais, ont discuté les valeurs comparatives des retraites fermées de trente jours et de bons Exercices selon l'Annotation 19, dans la vie ordinaire. Ils ont eu tendance à croire que, en ce moment, l'EVO pourrait être le plus valide pour les laïcs et même pour certains religieux/ses. Mais, ce que nous sommes en train de faire comme Exercices selon l'Annotation 19 n'est certainement pas ce qu'Ignace a fait. Nous avons besoin de réunir beaucoup d'expériences, beaucoup de pratiques, et beaucoup d'histoires, pour pouvoir nous aider mutuellement à faire de bons choix sur ce terrain nouveau.

Cette "collecte" des expériences, des pratiques et des histoires me mène à une dernière expérience dont je voudrais vous parler. En février dernier, un groupe

de onze parmi les experts dont j'ai parlé plus haut se sont réunis de tous les coins du monde: Philippine, Inde, USA, Canada, Brésil, Allemagne, Pologne, Zaïre. Notons que quatre étaient des membres CVX (deux d'entre eux sont ici: Maria Clara Bingemer et Roswitha Cooper.) Ils ont entrepris la formulation d'une espèce de manuel de travail ou mode d'emploi pour donner les **Exercices Spirituels**. Nous avons appelé ce document un "directoire", un vieux nom pour manuel – je l'aime car il me rappelle ce petit livre des **Exercices** qui est sans doute le seul et unique livre "comment faire" qui a 450 ans et est encore parfaitement utile du début à la fin, et même indispensable. Qui pourrait en nommer un autre? Eventuellement, le Secrétariat publiera une sorte de document, en particulier peut-être un aide pour l'accompagnement des Exercices selon l'Annotation 19.

Quand nous l'imprimerons, le document paraîtra dans les pages de **Revue de Spiritualité Ignatienne**. Cette revue est publiée trois fois par an par le Secrétariat en espagnol, français et anglais. Elle est envoyée à chaque directeur de maison de retraite ignatienne et à des centaines d'autres. La revue a publié les résultats de la première rencontre de février dernier sous le titre "Note pour celui qui donne les Exercices". Le dernier numéro contient des réactions à ce petit document venues des quatre coins du globe. Quand le comité se réunira de nouveau en février 1999, nous prendrons en compte ces réactions et ferons le pas suivant.

Notre projet de faire ensemble un manuel ou directoire paraît important à beaucoup de personnes qui forment des animateurs ou directeurs – dans des maisons de retraites, des centres, la CVX, et des congrégations ignatiennees comme les Soeurs du Cénacle et la Société de Marie. Il pourrait être utile à des programmes comme celui de Rio de Janeiro qui, pendant trois années et plus, introduit des personnes qui le veulent à la prière, à la direction spirituelle, aux exercices, et finalement aux **Exercices Spirituels**. Il aidera des programmes semblables à Saint Louis, au nord de l'Italie et ailleurs. En ces lieux, et à Milwaukee et à Manille, des laïcs se réunissent comme Réseau Apostolique Ignatien – dont plusieurs sont soutenus par la CVX – et ils ont besoin des expériences des autres qui les ont précédés pour façonner leur vie intérieure pour un discernement honnête et créatif.

Et nous voici parvenus à ce que ce Secrétariat de la spiritualité ignatienne - et la Compagnie de Jésus et la CVX - signifie : accueillir la présence du Saint Esprit de Dieu au plus intime de nous-mêmes afin que, quand l'attente et le besoin de Dieu en nous surgiront claires et fortes, nous les vivrons de façon précise et enthousiaste. Car la CVX est Un chemin, la Compagnie de Jésus est Un chemin – sur la route sur laquelle chacun de nous marche pour trouver Dieu en toutes choses. Le but est si précieux, que tout effort pour le faire réussir en vaut la peine.

P. Joseph Tetlow, s.j.

L'éducation de la Compagnie De Jésus et Ses Frontières

Introduction

Je vous dirai peu de mots pour vous saluer et commencer. Merci de m'avoir invité. C'est une joie et un honneur d'être ici dans ce Congrès et avec vous. Je sens même une émotion, parce que cette atmosphère m'impressionne.

Je regrette, pour votre bien et parce que vous le méritez, que le P. Gabriel Codina, Secrétaire de l'Education auprès du Père Général, n'ait pu être votre interlocuteur pour ce thème.

Je sens surtout le désir de communiquer avec vous pour partager le plus possible ce qui enthousiasme et passionne les éducateurs jésuites, ce que nous faisons et voulons faire dans le champ de l'éducation.

Savoir que vous êtes intéressés et disposés à collaborer à cette profonde modalité de l'évangélisation est très stimulant. Pour tout cela, merci.

I. ANALYSE QUANTITATIVE DE L'ÉDUCATION JÉSUITE

Je pense qu'il ne vaut pas la peine de vous assommer de chiffres sur ce que la Compagnie de Jésus fait dans le champ de l'éducation. Ces jours-ci le père Gabriel Codina rassemble les dernières données des oeuvres et acteurs des institutions éducatives, formelles et informelles, de la Compagnie dans le monde. Vous pouvez les lui demander pour avoir une vision plus complète et une meilleure compréhension de ce que nous faisons et de ce que nous ne faisons pas.

La lecture analytique ni simpliste ni superficielle des statistiques éducatives, donne déjà des indications importantes sur les critères, les opinions, les stratégies, les tendances, possibilités et manques.

Le fait qu'un peu plus du quart des jésuites du monde travaille dans l'apostolat éducatif et que ce secteur apostolique ait le plus grand nombre de jésuites sont des indications que le Corps de la Compagnie de Jésus

pense - comme l'a dit le Père Général à Caracas en janvier de cette année - que l'éducation est " un moyen privilégié pour l'aide des âmes ", et que " aujourd'hui ce serait tout à fait irresponsable de la part de la Compagnie de Jésus de se retirer du champ de l'éducation ".

Le nombre d'écoles, collèges, instituts d'études supérieures et universités, destinés à des élèves de toutes les couches socio-économiques, depuis les marginalisés et les pauvres, jusqu'aux chercheurs, intellectuels, professionnels et entrepreneurs des meilleures universités, et le fait d'être présent dans tous les continents et même dans les pays où il y a des conflits et de grands risques dans les trois mondes, montre la vision stratégique, la vocation inconditionnelle de servir, l'audace missionnaire, le pouvoir de pénétration dans les diverses classes de communautés et de cultures, et l'universalité de notre mission.

Après avoir surmonté la crise de nos institutions éducatives des années '60 et '70, la Compagnie de Jésus a compris, comme tous les sociologues et constructeurs des sociétés, que l'éducation est **un bien fondamental et une stratégie irremplaçable**, et a redécouvert le potentiel qu'elle contient pour la promotion de la foi et de la justice, et pour l'évangélisation.

L'éducation devient tellement irremplaçable dans le monde actuel que tout ce qu'on lui demande et tout ce qu'on en attend l'a mise en crise.

Quand les communautés commencent à avoir des problèmes démocratiques et ne savent comment former les citoyens, elles demandent à l'éducation de s'occuper de l'éducation politique et démocratique. Quand grandissent les menaces sur l'environnement, on demande aux éducateurs de faire de la formation à l'environnement. Quand le SIDA s'étend toujours plus, on nous demande d'éduquer à la santé et à l'éducation sexuelle. Quand les drogues et l'alcool détruisent les jeunes, on nous demande l'éducation préventive contre le droguisme. Quand trouver un travail est toujours plus difficile, on exige que nous fassions de l'éducation et de la formation professionnelle. Quand la corruption contamine les milieux politiques et le pouvoir économique et social, on nous supplie de travailler pour les élèves et les autres une éducation éthique et citoyenne ; etc.

L'éducation systématique scolaire est devenue une carte passe-partout, un fourre-tout qui demande aux éducateurs d'être prêt à tout, d'étudier sur tout, et de contribuer efficacement à tout résoudre. L'éducation est devenue la cour des miracles.

En faisant ce commentaire, je veux dire que l'analyse quantitative nous pousse à l'analyse qualitative ; que non seulement nous travaillons beaucoup et sur beaucoup de sujets, mais aussi que les sociétés nous demandent toujours plus et nous donnent des tâches de plus en plus complexes et importantes. Nous ne sommes plus instructeurs ni enseignants, mais maintenant nous sommes des éducateurs, ce qui veut dire aussi et surtout être des formateurs et des préparateurs pour la vie.

II. L'ANALYSE QUALITATIVE DE L'ÉDUCATION JÉSUITTE.

Pour parler de statistiques et de la dimension quantitative de l'éducation de la Compagnie, je vous ai renvoyé aux données de notre Secrétariat général à Rome. Pour vous offrir des éléments de l'analyse qualitative, je vous renvoie au texte de la dernière Congrégation générale et aux discours, commentaires et lettres du Père Général.

La Congrégation Générale a évalué ce que nous faisons dans l'éducation, depuis l'élaboration et la mise en oeuvre des deux documents " Caractéristiques de l'éducation de la Compagnie de Jésus " (1986) et " Paradigme de la pédagogie ignatienne " (1993), qui inspire et motive notre travail et sont la clé pour comprendre la rénovation et la vigueur actuelles de l'éducation dans la Compagnie. La Congrégation générale reconnaît que :

1. " beaucoup de jésuites et laïcs ont commencé et mené à bien une importante rénovation apostolique " ;
2. " nos institutions éducatives se sont ouvertes à un nombre toujours plus grand d'étudiants de groupes économiques faibles "
3. " la qualité de l'éducation s'est améliorée en fonction des principes inscrits dans les documents éducatifs de la Compagnie "
4. " la collaboration entre jésuites et laïcs a beaucoup augmenté "
5. " nos collèges sont devenus des plate-formes à partir desquelles on peut entrer dans la communauté... jusqu'aux pauvres et marginaux du voisinage "
6. " nous avons partagé notre héritage éducatif avec ceux qui nous l'ont demandé "
7. " l'apostolat éducatif de la Compagnie a été sensiblement enrichi par l'apport des centres d'éducation populaire, créés dans les zones rurales et urbaines des pays en voie de développement "

La 34^e CG " est heureuse de constater ces progrès et demande qu'on les

poursuive ” et elle exhorte à continuer à avancer en faisant une série de recommandations stratégiques comme :

1. “ le choix attentif des directeurs et professeurs, jésuites et non jésuites ” ;
2. “ une information appropriée sur le charisme et la pédagogie ignatiens, particulièrement pour ceux qui doivent occuper des postes de responsabilité ” ;
3. “ l’attention aux jardins d’enfants et à l’école primaire ” parce que “ ces écoles sont très importantes ” et “ forment un des services les plus effectifs que nous pouvons offrir, spécialement aux pauvres ” ;
4. “ la collaboration entre les centres d’éducation populaire et les collèges, universités et les centres sociaux ”.

L’évaluation positive que la 34^e CG a fait du travail éducatif de la Compagnie a été confirmée dans le document des “ Normes Complémentaires ” (n. 277), où il est clairement dit que :

“ l’apostolat de l’éducation dans toute son ampleur doit être considéré comme de grande importance parmi les ministères de la Compagnie, et spécialement recommandé par l’Église à notre époque. Parce que si ce travail est fait à la lumière de notre mission aujourd’hui, il contribue de façon vitale à “ la libération totale et intégrale de l’être humain, qui l’introduit à participer à la vie même de Dieu ”.

Dans la Congrégation Générale et les Normes Complémentaires, nous éducateurs avons reçu des orientations concrètes et des recommandations pour faire face à notre travail en interaction avec d’autres dimensions de notre évangélisation, avec l’oecuménisme et le dialogue interreligieux, la pastorale sociale, la communication sociale et l’évangélisation des cultures, tout cela en intégrant la collaboration et la corresponsabilité avec les laïcs hommes et femmes.

III. OUVRIR LES FRONTIÈRES DE L’ÉDUCATION JÉSUITE

Ce rapide retour sur notre éducation, en nous appuyant sur les documents officiels de la Compagnie, avec une brève analyse quantitative et qualitative, n’est pas suffisante pour évaluer ce que se passe et pour ouvrir nos frontières.

Ce que nous faisons est insuffisant et déficient. Il faut nous interroger plus à fond sur notre travail professionnel pour pouvoir répondre aux nécessités et attentes de ceux qui confient leurs enfants aux institutions éducatives de la Compagnie, pour pouvoir être sûrs que nous donnons une réponse

appropriée aux exigences du temps présent, pour confirmer que nous marchons sur le chemin du "magis", sur le chemin de "l'excellence ignatienne" et pour nous sentir des instruments aptes et efficaces dans les mains de Dieu dans la construction du Royaume.

Educateurs, laïcs et jésuites, des institutions de la Compagnie de Jésus, nous devons continuer à compléter, approfondir et développer le Paradigme de la pédagogie ignatienne. Le document publié est un essai provocateur et motivant, mais encore en devenir et imparfait.

Nous tous éducateurs, pas seulement de la Compagnie, nous passons le meilleur de notre réflexion et recherche à étudier les problèmes des élèves et de l'école presque exclusivement sous une approche psychologique.

Nous ne nous sommes pas libérés de ce que l'on appelle la "tradition du rendement"; nous analysons ce qui arrive dans les processus éducatifs et dans ceux de l'enseignement et apprentissage avec naïveté et nous les traitons pour eux-mêmes sans "dénouer les complexités des interactions quotidiennes dans l'école", comme dirait Apple. Nous sommes ignatiens, mais nous n'avons pas encore appris à articuler ces dynamiques internes au contexte culturel, social, idéologique, politique et économique.

Nous devons surmonter la vision que l'école est le cadre où nous cherchons presque exclusivement à maximiser le rendement des étudiants individuels.

La pédagogie sociale et la sociologie de l'éducation ne rencontrent pas assez d'écho dans notre pratique professionnelle, ni ne sont assez considérées dans le texte actuel "le Paradigme pédagogique ignatien". Je crois que nous devons encore beaucoup réfléchir sur le rôle de l'école dans la société en utilisant mieux les analyses structurelles et politiques. Nous devons voir les écoles et collèges de façon plus social, culturel et structurel.

Certains d'entre nous sont convaincus que nous éducateurs nous pouvons et devons être non seulement des préparateurs des élèves pour la vie, des serviteurs de la foi et des promoteurs de la justice, mais aussi de véritables "constructeurs de la société". Ceci signifie un nouveau rôle pour les éducateurs et une préparation professionnelle qui intègre les apports de la pédagogie sociale au savoir faire éducatif.

La formation du sens critique de nos élèves, qui traditionnellement a été pris au sérieux dans la Compagnie en enseignant et apprenant à penser, exige

aujourd'hui une pédagogie plus subtile, qui joigne les richesses de la réflexion dans la spiritualité et la pédagogie ignatienne. Pourquoi?

Nous mêmes et nos élèves sommes pris dans de complexes "filets et chaines" du néoconservatisme de la postmodernité, soit à partir du néolibéralisme capitaliste, soit à partir de quelqu'autre idéologie suspecte.

De la part des moyens de communication sociale, surtout la télévision commerciale, il est quotidiennement normal que la souffrance humaine devienne un spectacle parfaitement organisé ; il est normal que la présentation détaillée de la violence humaine, celle de l'homme contre l'homme pour des raisons légères, fasse partie du quotidien de nos foyers.

Constaté qu'il y a chaque jour plus de frères qui deviennent pauvres ne nous touche plus et même on pourrait interpréter comme un succès que "l'option pour les pauvres" soit devenue un objectif conservateur et même un objectif explicite d'institutions avant tout capitalistes de la Banque Mondiale, quand c'est en réalité une victoire à la Pyrrus.

Comment éduquer aujourd'hui à la pauvreté? Quel doit être l'apport de l'éducation à la justice sociale? Quel apprentissage de connaissances, d'attitudes, de processus, de méthodes, de valeurs... nous devons promouvoir et aider à atteindre? Quelles capacités, quelles habiletés, quelles compétences?

Dans certaines institutions éducatives de la Compagnie de Jésus de certains pays on est parvenu à définir les traits du parfait élève formé, à mesurer techniquement combien d'indicateurs on atteint, et à rectifier les processus éducatifs antérieurs pour les atteindre. Mais il reste encore beaucoup d'institutions éducatives où le travail se fait empiriquement, sans références théoriques ni philosophie éducative, sans paradigme ni projets éducatifs définis, qui nourrissent le travail pour qu'il atteigne toutes ses possibilités.

Le processus de rénovation de l'éducation de la Compagnie a commencé et il est en bonne santé. Il a défini d'excellents buts, mais il y a encore beaucoup à faire. Ses frontières sont trop étroites.

Il faut les élargir, les ouvrir, en incorporant à notre travail apostolique d'évangélisation par l'éducation, les richesses d'un dialogue intelligent sur les révélations entre foi et raison, foi et maturité affective, foi et science, foi et connaissance, foi et vie.

Il faut les ouvrir en passant de façon plus professionnelle de l'autre côté, ou nous pourrions trouver les ressources qu'apportent la pédagogie sociale et la sociologie de l'éducation, la micropolitique et la macropolitique de l'éducation.

Les "caractéristiques de l'éducation jésuite" et "le paradigme de la pédagogie ignatienne" sont enrichis avec des expériences très importantes et avec des études qui éclaireront encore plus l'intuition première et originelle.

Avec votre travail, et si vous décidez de travailler dans ce champ avec enthousiasme, avec la mystique et l'esprit qui vous anime, l'éducation de la Compagnie dans ces prochaines décennies pourra laisser des traces profondes non seulement pour ceux qui bénéficient de nos institutions, mais aussi dans le trésor des apports significatifs à l'histoire de l'éducation.

P. Montero Tirado, s.j.

L'initiative De L'apostolat Social 1995 – 2005 dans la Compagnie de Jésus

Vous êtes à l'écoute de la volonté du Seigneur pour définir votre mission, et parmi les quatre secteurs sur lesquels vous priez et réfléchissez vous avez retenu celui du " Christ et la réalité sociale ". Je voudrais partager avec vous une démarche que la Compagnie de Jésus fait aujourd'hui dans son désir de mieux remplir sa mission de travailler pour la Justice et de servir les pauvres, que nous appelons : l'Initiative de l'Apostolat Social.

Vous aviez demandé au Père Michael Czerny, Secrétaire de l'Apostolat Social à Rome, de venir vous parler de cette dimension de la mission de la Compagnie. Malheureusement quand il fut sollicité, le père Czerny était déjà engagé dans d'autres rencontres dans plusieurs continents, et il n'a pu répondre à votre demande. Il m'a chargé de vous dire son regret de ne pouvoir être ici avec vous. J'ai eu la joie d'accompagner d'assez près l'Initiative au niveau européen, et je suis heureux de partager avec vous ce que nous avons vécu jusqu'à présent, la richesse du processus en cours et les espoirs qu'il fait naître en nous.

Notre recherche peut éclairer la vôtre, et ce à quoi vous parviendrez dans la recherche de votre mission pourra aussi nous éclairer. Je vois que parmi les zones d'intérêt du sujet " Le Christ et la réalité sociale ", il est noté : " la Compagnie et la CVX, ensemble au service des pauvres ". Il est souhaitable que ce partage débouché sur plus de collaboration concrète, au niveau des engagements locaux, entre des membres ou Communautés CVX et des Jésuites, pour nous aider réciproquement à suivre le Seigneur et le servir dans ses pauvres.

Dans la grâce de Hong-Kong apparaît explicitement l'appel à une conversion profonde au Christ pauvre et humble, aux pauvres et aux opprimés, et l'engagement au service de la Justice et de la Paix. En Communauté, à tous les niveaux, vous êtes donc en chemin, et vous avez sans doute déjà beaucoup avancé. Avant de parler de l'Initiative de l'Apostolat Social, je voudrais reprendre très brièvement avec vous quelques pas du chemin que les uns et les autres nous avons déjà pu parcourir.

Votre expérience de Communauté mondiale vous permet d'avoir une connaissance de l'immensité des situations de pauvreté et de misère, des

formes multiples de l'injustice, et des situations dramatiques que vivent tant d'hommes et de femmes. Le système économique néolibéral qui se généralise est construit pour le succès des riches et des forts, de ceux qui ont le pouvoir ; les petits et les pauvres n'y ont pas de place. Ils sont inutiles, en trop. Au Nord comme au Sud, dans tous les pays, les formes de pauvreté et d'exclusion se multiplient. Cette situation d'offense profonde au Seigneur et à la perle de sa création, l'homme et la femme, est une question radicale pour notre foi et un défi pour notre vie personnelle et en communauté et pour notre manière d'annoncer l'Évangile.

En Église, dans nos Communautés, l'Esprit du Seigneur nous a déjà donné d'avancer beaucoup pour toujours redécouvrir le chemin de l'option évangélique pour les pauvres et de la Promotion de la Justice. De cela nous pouvons rendre grâce au Seigneur.

Nous savons que c'est **un chemin fécond et qui porte beaucoup de fruits**. Les pauvres vraiment nous évangélisent ; ils nous donnent de redécouvrir sans cesse le sens profond de l'Évangile : une Bonne Nouvelle pour les Pauvres. Travailler pour la Justice du Royaume, servir les pauvres, nous rendre plus proches d'eux, devenir leur prochain : tout cela est une grâce immense que nous demandons et que nous recevons. C'est un chemin que nous ne pouvons contourner ou fuir sans renier notre identité chrétienne, et qui est aussi au cœur de l'identité et de la spiritualité ignatienne.

C'est un **chemin difficile et exigeant** aussi : le combat pour la justice qui touche au pouvoir et à la richesse des gens provoquera toujours beaucoup d'incompréhensions, de conflits et de ruptures. Et les résistances et oppositions existent d'abord en nous-mêmes : la pauvreté du pauvre n'est pas attrayante. Le monde et les médias disent et répètent : malheur aux pauvres, aux exclus et aux marginaux, et les accusent de tous les maux de la terre. Et nos égoïsmes et nos richesses aussi nous éloignent d'eux. Le chemin de la Justice et des pauvres est un chemin de longue haleine, de courage et de fidélité, qui rencontrera toujours l'incompréhension, car la Justice du Royaume est beaucoup intégrale et radicale que la seule justice des hommes.

Mais ce chemin est aussi **chemin de joie, chemin du Royaume**. Nous avons déjà senti et expérimenté la Béatitude des Pauvres dans le Royaume du Père, Royaume qui est pour nous la vraie réalité de notre vie et de notre terre. Heureux les pauvres car le Royaume de Dieu est à eux, et heureux sommes-nous, nous aussi, quand nous devenons pauvres, quand nous vivons plus proches d'eux, avec eux, quand nous devenons leur prochain.

J'en viens maintenant à l'Initiative de l'Apostolat Social elle-même.

L'expression "Apostolat social" se rapporte à la grande variété des expériences et œuvres sociales apostoliques dans la société et la culture. C'est une expression inclusive et large, qui désigne une coexistence et une attention partagée et analysée à la souffrance, à l'injustice et à la pauvreté. Aucune activité ni approche particulière ne sont spécifiées ni exclues, ni celles plus directes auprès des pauvres et avec eux, ni celles plus intellectuelles de formation et d'études. Vous connaissez comme moi de nombreux et très divers travaux de la Compagnie et de compagnons jésuites dans le champ social dans toutes les régions du monde, pauvres ou plus riches.

L'Initiative est un processus en cours

Dans son allocution au congrès de Naples, dont vous avez un bref résumé, le Père Kolvenbach nous disait : " C'est la clameur passionnée, insistante et urgente des pauvres qui a poussé la Compagnie vers le décret IV de la 32^e CG ". Dans ce décret la mission de la Compagnie a été exprimée comme " le service de la foi, dont la promotion de la justice est une exigence absolue ". Le décret 4 a eu un gros impact ; il a beaucoup renouvelé l'activité apostolique de la Compagnie, et la Compagnie elle-même.

Mais en vingt ans la situation a bien changé, surtout depuis 1989. En 1995, donc, la 34^e CG a réaffirmé " la mission unique du service de la foi et de la promotion de la justice ", mais il y a une conscience nouvelle d'autres dimensions de la lutte pour la justice, en particulier " la proclamation inculturée de l'Evangile et le dialogue avec les autres traditions religieuses ". Comment ces changements influencent-ils notre travail pour la justice?

Ainsi est née, l'Initiative de l'Apostolat Social, après la 34^e CG, soit à la mi '95. La question centrale était : *comment nous jésuites portons-nous la justice de l'Evangile à la société et à la culture ?* Un peu partout, peu à peu, un petit nombre de compagnons engagés dans l'apostolat social ont commencé à répondre à cette question sur le pourquoi, l'horizon, les éléments, la méthode et les espoirs de notre apostolat social.

De la mi '95 au début de '97 il y eut plus de trente rencontres partout dans le monde. Les résultats envoyés à Rome ont été confiés à un groupe de travail international, et ainsi ont émergé les thèmes principaux d'un Congrès international centré sur trois axes : la spiritualité et le projet de notre apostolat social (le Pourquoi ?) ; les contextes dans lesquels nous travail-

lons (où travaillons-nous et où vivons-nous?) ; les moyens et méthodes que nous employons (quelle est notre manière de procéder ?)

Nous étions 160 de tous les coins du monde pendant une semaine en juin 1997. Il y avait là une immense richesse de traditions, de cultures, d'expressions religieuses et spirituelles. Ce fut un temps fort de rencontre, d'échange d'expériences, d'écoute et de réflexion sur la diversité et la complexité de notre Apostolat Social. Peu à peu des questions, des convictions, des démarches et des attitudes communes sont apparues à l'origine de notre engagement avec les pauvres, au centre de notre vie et travail avec eux, et comme autant de raisons de poursuivre.

Grâce à un grand travail de synthèse du père Michael Czerny, Secrétaire de l'AS à Rome, les premiers résultats de notre partage et réflexions ont été traduits en une Vidéo "**L'apostolat social, Pourquoi ?**" et un document appelé les "**Caractéristiques de l'apostolat social de la Compagnie**".

De même qu'en 1986 ont été publiées les "*Caractéristiques de l'éducation jésuite*" qui sont une référence commune dans ce champ apostolique, de même fin 1999 ou début 2000, le Père Général espère pouvoir formellement promulguer une édition plus permanente des "Caractéristiques de l'apostolat social". On pourra alors les utiliser dans des ateliers, des réunions et groupes d'études, dans des cours, au cours de journées de prière ou des retraites. Car en définitive l'important n'est pas tant de connaître intellectuellement les "Caractéristiques" mais surtout de les intégrer spirituellement, de les intérioriser pour qu'elles nous aident à entrer concrètement dans le service des petits et des pauvres, pour que Christ soit loué et servi dans ses pauvres.

Vidéo et Caractéristiques

La vidéo **APOSTOLAT SOCIAL : POURQUOI ?** (j'ai ici une version en Anglais, Espagnol et Français) n'est pas une chronique ou un documentaire sur le Congrès de Naples. Elle présente quelques aspects de l'Apostolat social tel qu'il existe à la fin des années 90 et les questions que cela nous pose. Elle est donc avant tout un instrument de réflexion et dialogue.

Le document **CARACTÉRISTIQUES DE L'APOSTOLAT SOCIAL JÉSUITE** (100 pages en Anglais, paru en juin '98 ; les traductions en Français et Espagnol doivent être disponibles tout prochainement ou le sont déjà) n'est pas non plus une description de tout ce que nous faisons et moins encore une doctrine. Mais à Naples, nous avons constaté qu'il y a des

manières propres d'aborder les problèmes, et que nous avons des convictions, des questions et des tensions communes. Les Caractéristiques nous invitent surtout à avoir un regard d'ensemble et à n'oublier aucune question importante de l'Apostolat Social. Elles voudraient aider à unifier la grande variété de nos initiatives et efforts dans l'apostolat social. Comme les *Exercices Spirituels*, elles veulent être d'abord un guide et un encouragement pour la réflexion personnelle ou en groupe.

Ces deux supports sont provisoires. Ils sont d'abord des instruments de travail. Ils sont adressés aux jésuites et aux communautés de l'apostolat social, mais aussi à tous ceux avec qui nous travaillons et qui nous aident dans ce ministère. Et donc aussi à vous, Communautés CVX, qui cherchez à approfondir la dimension sociale de votre mission.

Voyons les principaux thèmes des Caractéristiques. Mais il faut redire que l'originalité n'est pas tant dans le contenu lui-même, pour intéressant qu'il soit, que dans la démarche selon laquelle il nous invite à nous interroger sur un certain nombre de points centraux, Caractéristiques de notre apostolat social.

Les caractéristiques ont cinq parties : la 1° sur la spiritualité qui nous inspire ; la 2° sur ce que nous faisons et vivons ; la 3° sur les composantes de notre travail ; la 4° sur notre manière de procéder, et la 5° sur les raisons de notre espoir.

I Ce qui nous inspire ? Les origines.

Tout comme pour St Ignace et les premiers Compagnons, c'est le désir de suivre le Christ pauvre qui nous rend ami des pauvres. Il y a un paradoxe chez les pauvres : ils éprouvent d'immenses souffrances et Jésus les proclame Bienheureux. Ce paradoxe nous provoque. Nous vivons un mélange d'indignation et de tendresse, appelé "Compassion" qui nous attache à eux. Les EE. SS., les Constitutions, les documents des CG et tout l'enseignement social de l'Eglise renforcent la compassion que nous sentons et vivons avec eux.

II Que faisons-nous et que vivons-nous ?

Ce qui est essentiel pour nous et ce qui définit notre mission, ce n'est pas tellement de faire ceci ou cela, mais c'est une question de disponibilité, de solidarité, et d'engagement de toute notre vie. Comme on l'a déjà vu, aucune

activité n'est spécifique ou exclue de l'Apostolat social. Il existe un catalogue de l'AS qui en montre bien toute la diversité.

Et nous avons aussi senti que le mode et le lieu de notre vie communautaire est essentiel aussi à notre apostolat social, pour nous aider à rester fidèle, et discerner sur le Magis.

La réponse à la question " que faisons-nous et comment vivons-nous ? " peut se réduire à une triple amitié : amis du Seigneur, amis des pauvres, amis dans le Seigneur.

III Quels sont les éléments de notre travail ?

Trois aspects principaux ont été retenus (je résume ici au maximum)

La lecture de la situation. Nous devons bien comprendre pourquoi les pauvres souffrent ce qu'ils souffrent. Ils ne sont pas nés pauvres, mais sont sans cesse appauvris. La réalité est complexe ; d'où l'importance des analyses culturelle, économique, politique et religieuse, pluridisciplinaires, faites en équipe, même parfois avec les gens concernés.

La Promotion du travail. Pour devenir plus efficaces, nous développons le travail en équipe et au sein de réseaux qui s'élargissent, de même que nous développons la capacité d'évaluation et planification.

La Consolidation de l'apostolat social. La 32^e CG nous disait que la promotion de la justice " devrait être le souci de toute notre vie et une dimension de tous nos efforts apostoliques ". Il se s'agit surtout pas de " laisser la promotion de la justice aux spécialistes ". L'apostolat social doit donc être au coeur de la mission apostolique de chaque Province.

IV Comment procédons-nous ?

Inutile de dire à quel point le discernement est une caractéristique centrale et vitale du travail social ignatien.

Des tensions permanentes existent ; elles sont autant des chemins pour avancer dans le Magis. Les plus souvent mentionnées sont : la visibilité ou la discrétion ; la " tête " ou les " pieds " ; le charisme ou l'institution. Elles peuvent toutes se résumer entre un *travail pour la justice comme Bonne Nouvelle* ou un *travail pour la justice comme changement social effectif*.

V Pourquoi gardons-nous l'espoir ?

L'espérance réelle pour l'homme et pour le monde est un don, fruit de notre amour pour le Christ pauvre et de notre compassion pour ses pauvres. Un travail bien fait au service des pauvres du Royaume comme prolongement de notre foi fait renaître sans cesse en nous l'espérance. Et nous pouvons nous appuyer sur l'exemple de nos compagnons martyrs.

La solidarité, la compassion et la vie avec les pauvres ont évangélisé et converti plus d'un d'entre nous. Le " recentrage " de notre mission à la 32^e CG en 1975 sur le service de la foi et la promotion de la justice a donné à la Compagnie de redécouvrir sa mission dans le monde d'aujourd'hui et de revenir au cœur de sa spiritualité centrée sur le Christ pauvre et serviteur des pauvres.

L'Initiative de l'apostolat social est une grande entreprise de réflexion et de discernement pour mieux répondre aux nouveaux défis du travail pour la justice. Il existe déjà de riches expériences d'apostolat social entreprises et conduites par des membres ou des Communautés Vie Chrétienne. C'est sur cette base d'expériences respectives, que nous devons partager, et promouvoir ensemble des actions concrètes, dans notre désir commun de servir le Seigneur à travers ses pauvres.

P. Bernard Lestienne, s.j.

Besoins Perçus Par L'assemblée Mondiale CVX

MONDE

- Le monde a besoin de justice pour tous, surtout et d'urgence pour les pauvres dans tous les secteurs de la vie sociale, dans l'éducation, la santé, le logement, l'emploi, etc..
- Le monde a besoin de trouver un sens de la vie et une espérance.
- Le monde a besoin de sauver la valeur de la vie humaine depuis la conception jusqu'à la mort.
- Le monde a besoin de retrouver un sens de relations humaines authentiques à l'intérieur de la vie familiale, dans la vie professionnelle, et avec la nature.
- Le monde a besoin de prendre conscience que la société de consommation et l'individualisme nuisent à la base même de la vie humaine.
- Le monde a besoin de mieux comprendre la globalisation et ses conséquences.
- Le monde a besoin d'assurer une place pour chacun, tout en respectant les différences entre gens, les cultures et les croyances.

PERSONNES EN RELATION

- Il y a un besoin de personnes humaines qui soient la levure dans le monde de la vie quotidienne.
- Il y a un besoin de personnes humaines qui soient des prophètes en paroles et en actes et qui soient habituellement contre-courant pour s'engager dans la lutte pour un monde plus juste et lui porter un message d'espérance.

- Il y a un besoin de personnes humaines qui travaillent pour une vie humaine
 - qui sont rendus aptes à employer les instruments d'analyse sociale conduisant à une action effective
 - capable d'être critiques dans l'évaluation et flexibles dans la réponse
 - prêts à s'appliquer à des situations locales concrètes
- Il y a un besoin de personnes humain qui aient des relations affectives saines dans la famille, que ce soit comme couple marié, entre parents et enfants, ou entre jeunes et vieux, et qui s'occupent de ceux qui souffrent de brisures dans leur vie familiale.
- Il y a un besoin de personnes humaines qui intègrent des valeurs authentiques au long des différents stages de la vie humaine depuis la jeunesse.

EGLISE

- L'Eglise a besoin d'être en relation avec le monde réel et de reconnaître le Christ qui y est déjà présent.
- L'Eglise a besoin d'être dans un dialogue sincère et profond
 - à l'intérieur de l'Eglise elle-même
 - avec les autres dénominations chrétiennes
 - avec les autres religions
 - avec les gens en recherche et les gens de bonne volonté
- L'Eglise a besoin de trouver une nouvelle façon sans crainte d'être Eglise universelle
 - d'être inculturée, fruit de l'incarnation de la parole de Dieu à l'intérieur de la communauté
 - de retrouver et se réjouir des cultures indigènes, tribales et locales, de promouvoir ce qui est positif dans les cultures locales et de défier leurs aspects négatifs
 - d'avoir une initiation inculturée à la foi pour les jeunes
- L'Eglise a besoin de prophètes de justice et espérance qui seront critiques et ouvrirons des chemins nouveaux
 - Dans un système mondial qui manque souvent de reconnaître les valeurs de la vie humaine, l'Eglise a besoin de remettre le Christ au centre dans l'Eglise elle-même.

- L'Eglise a besoin que la vie familiale et le mariage soient vécus comme sacrement, comme le lieu où Dieu et le Christ peuvent être rencontrés à travers les relations et les valeurs qui y sont vécues.
- L'Eglise a besoin de rendre capable la vie professionnelle d'être intégrée dans la vie chrétienne
- L'Eglise a besoin d'une lecture et une compréhension chrétiennes de la globalisation

COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE

- La CVX a besoin d'être une communauté apostolique à l'aise avec le monde, oeuvrant avec le Christ.
- La CVX a besoin de désirer ardemment la foi, la justice et la paix dans la culture propre à chacun
- La CVX a besoin d'avoir des programmes de formation effectifs et d'accompagnateurs formés dans l'esprit et la méthode des Exercices Spirituels de St. Ignace.
- La CVX a besoin de vivre une expérience pleine de la grâce des Exercices Spirituels d'une manière progressive, constante et complète, comme un don et un service pour l'Eglise et pour le monde.

Modifications des Normes Générales par l'Assemblée Générale Itaiçi '98

17. L'Assemblée Générale se réunit, normalement tous les 5 ans. Elle est convoquée par le Conseil Exécutif au moins 12 mois à l'avance.

21 a) Sont membres élus du Conseil Exécutif : le président, et quatre conseillers, tous élus par l'Assemblée Générale pour une période de cinq ans. Ils ne peuvent être réélus qu'une seule fois.

22 d) Assurer la représentation de la CVX dans des activités de coopération internationale partout où cela peut être opportun, par exemple, en collaboration avec la Conférence des Organisations Internationale Catholiques. Nos représentants auprès de ces institutions internationales participent aux Assemblées Générales ou sont représentés par leurs communautés nationales.

28. Les candidatures à toutes les charges électives doivent être adressées au Conseil Exécutif Mondial par écrit, au moins six mois avant la réunion de l'Assemblée Générale durant laquelle auront lieu les élections. Ces candidatures sont présentées par chaque communauté nationale par le biais de son conseil exécutif.

34b) Motifs d'exclusion de la CVX Mondiale d'une communauté nationale :

1. Une communauté qui n'accepte pas et n'applique pas les Principes Généraux, les Normes Générales et le Règlement Intérieur ;
2. Une communauté qui n'applique pas les PG et les NG selon les lignes directrices de la Communauté Mondiale, exprimées dans les documents de base ;
3. Une communauté qui ne paie pas ses cotisations et ne donne pas d'explication.

L'Assemblée Générale a le droit et l'obligation d'exclure une communauté nationale affiliée si les raisons sus-indiquées sont données. La décision doit être préparée par l'ExCo Mondial. L'ExCo Mondial contactera la commu-

nauté donnée pour explications et s'en remettra à l'Assemblée Générale pour décision.

35. Les statuts des communautés nationales doivent être traduits dans l'une des langues officielles de la CVXM et doivent être confirmés par l'ExCo Mondial.

III. RÈGLEMENT INTÉRIEUR : 1er point (NG article 16e)

Critères et Procédure d'adhésion d'une Communauté Nationale à la CVX Mondiale

Le texte suivant est basé sur ce que l'ExCo Mondial avait proposé à l'origine. Il a ensuite été modifié selon les suggestions des communautés nationales et au cours de nos discussions au sein de l'ExCo. Cette dernière version qui a été acceptée telle quelle doit être envoyée 3 mois avant Itaici et sera soumise au vote de l'Assemblée Générale.

(A) Que demande la CVX mondiale à un nouveau membre ?

La CVX Mondiale exige une certaine maturité dans le mode de vie CVX qui permette la survie de la communauté même si les membres fondateurs ou les principaux responsables se retireraient. Elle *présume* qu'il existe une telle maturité s'il y a :

- ◆ des groupes de membres adultes qui ont fait les Exercices Spirituels en entier sous n'importe laquelle de leur forme et qui suivent complètement le mode de vie CVX ;
- ◆ des groupes constitués dans plus d'un endroit ou une institution (par ex. des groupes basés dans une institution jésuite peuvent être un bon début mais ne suffisent pas pour permettre à une communauté nationale d'être membre de la CVX Mondiale) ;
- ◆ certaines structures (un ExCo National ou une équipe dirigeante élue par une assemblée nationale, une équipe responsable de la formation) ;

- ◆ acceptation totale des PG, NG de la CVX Mondiale, et de tout autre document approuvé par la CVX Mondiale ;
- ◆ une certaine expérience du discernement apostolique communautaire et une ouverture à la mission ;
- ◆ comprendre que la CVX est une communauté apostolique au sein de l'Église, avoir une attitude ouverte et aimante au sein de la communauté de l'Église et accepter l'enseignement de l'Église.

(B) La procédure d'adhésion

L'établissement de nouvelles communautés est stipulé dans les Normes Générales 30 à 33. Avant d'admettre une nouvelle communauté nationale, le Conseil Exécutif Mondial doit s'assurer que cette communauté remplisse les critères d'adhésion et la procédure ci-après est donc suivie :

Une communauté nationale désireuse de s'affilier en fait officiellement la demande au Conseil Exécutif Mondial. La demande signée par le Conseil exécutif national doit fournir les informations suivantes :

- ◆ Un bref historique de son développement et de sa croissance.
- ◆ Un rapport bref permettant de déduire que les critères ci-dessus ont été remplis.

Si le **Conseil Exécutif Mondial donne son approbation**, il sera ensuite demandé à l'**Assemblée Générale suivante de confirmer** la décision de l'ExCo.

Une communauté qui se développe ne devrait pas être laissée seule dès lors qu'elle a demandé son adhésion. Le Conseil Exécutif Mondial recommande donc de suivre la **procédure supplémentaire** ci-dessous :

- ◆ Avant son adhésion, nous demandons à toute communauté nationale de vivre une certaine *période d'essai* comparable à l'engagement temporaire d'un membre. Durant cette période d'essai, une communauté nationale compagne ou une équipe compagne proposée par l'ExCo Mondial en consultation avec la communauté postulante, accompagne la nouvelle communauté.

- ◆ Les “ compagnes ” aident la communauté postulante à grandir selon les Principes Généraux et les Normes Générales et les lignes directrices de formation de la CVX Mondiale. Ils aident à former les membres de la nouvelle communauté.
- ◆ Les “ compagnes ” soumettent à l'ExCo Mondial la demande d'adhésion à part entière de la communauté postulante, et présente cette dernière à l'Assemblée Générale pour confirmation de l'adhésion.

L'ExCo Mondial pense que cette procédure aide non seulement une nouvelle communauté à grandir mais développe aussi le sens de la responsabilité mutuelle parmi les membres de la Communauté Mondiale.

III. RÈGLEMENT INTÉRIEUR : Point 2 (GN article 15)

Critères pour la désignation des délégués

- s'identifier pleinement au Principes Généraux et au charisme CVX.
- être membre d'un groupe local stable où le discernement communautaire et le partage de la vie et de la foi peuvent se pratiquer.
- Engagement apostolique et compréhension de la mission.
- Profonde expérience des Exercices Spirituels et comprendre qu'ils sont un itinéraire de vie.
- Sensibilisation à la CVX mondiale et engagement envers elle.
- Engagement envers la CVX comme vocation personnelle dans l'Eglise.
- Soutien de la Communauté nationale, de la famille et de la communauté où il/elle vit.
- Connaissance d'au moins une des langues officielles.
- La capacité et le temps de :
 - se préparer à l'Assemblée ;
 - participer pleinement à l'Assemblée ;
 - rapporter l'expérience et les décisions de l'Assemblée mondiale à sa Communauté Nationale.

Remarques supplémentaires :

Ce qui vient d'être mentionné s'applique également à l'assistant ecclésiastique qui est délégué. Celui-ci devra en effet s'assurer auprès de son supérieur qu'il sera en mesure de continuer à servir la CVX pendant un certain temps après l'assemblée.

Les délégations devront refléter la manière dont est composée leur communauté.

La sélection des délégués demande le "discernement des esprits" et on donnera la préférence à ceux qui remplissent le mieux ce critère. Tout membre de la Communauté nationale doit comprendre qu'être choisi comme délégué n'est pas un "honneur" mais une obligation difficile et qu'il entreprend une mission au nom de la CVX mondiale - choisi et envoyé par la Communauté nationale.

Toutes les Communautés nationales sont priées d'étudier soigneusement ces critères et de les appliquer pour orienter le processus qui mènera au choix des candidats.

Si une Communauté nationale, pour quelque raison que ce soit, **ne peut trouver 3 délégués remplissant ces critères**, elle devra réfléchir s'il vaut mieux **envoyer une délégation entière**, ou seulement les membres qui remplissent la plupart des critères. Veuillez noter qu'aucun délégué n'ayant pas fait partie de l'Equipe de Préparation nationale ne sera accepté.

III. RÈGLEMENT INTÉRIEUR : Point 3 (GN article 16f)

Candidats au Conseil Exécutif de la CVX Mondiale

(A) Procédure de soumission de candidature

- ① Chaque Communauté nationale affiliée à la Communauté mondiale est appelée à proposer des candidats pour tous les charges élues du Conseil Exécutif, à savoir :

Président, Vice-Président, Secrétaire, Trésorier et 3 Conseillers.

Les membres proposés peuvent être membres de la même communauté nationale ou de tout autre Communauté nationale. Vous pouvez proposer une personne pour chaque charge et donc faire au maximum sept propositions.

- ② Conformément à la Norme générale 21 (a), un membre de l'ExCo ne peut être réélu qu'une fois.
- ③ Les propositions devront parvenir par écrit dans les meilleurs délais au Secrétariat mondial par l'intermédiaire du Conseil exécutif national. Conformément à la Norme générale 28, les propositions devraient parvenir six mois avant l'assemblée.
- ④ Le Secrétariat mondial prendra contact avec les candidats proposés pour avoir leur consentement. Ils recevront en même temps un questionnaire.
- ⑤ Le second envoi comprendra la liste des candidats avec un résumé de leur réponses au questionnaire, et ceci pour permettre un premier discernement avant l'élection elle-même à Itaici.

Proposer des candidats est une grande responsabilité pour la Communauté Nationale. Il faut s'aider de la prière et discerner sur la base des critères suivants.

(B) Critères applicables à la sélection des candidats

Conformément à nos Normes Générales, le Conseil exécutif est responsable du gouvernement ordinaire de notre Communauté. Pour accomplir cette tâche importante, outre une personnalité mature et les qualités de leadership requises pour gouverner une association internationale, les candidats doivent remplir les critères de base suivants :

- Engagement dans la CVX, vocation de leur vie.
- Identification aux Principes Généraux et un style de vie personnel qui ne soit pas en contradiction avec ceux-ci.
- Disponibilité (bonne volonté et temps) : celle qui permet à un membre actif travaillant pour l'ExCo mondial de donner la priorité à ses obligations, ainsi que le soutien de sa propre Communauté nationale, de sa famille et de son groupe CVX.
- Conscience que CVX mondiale est **une** et engagement dans ce sens.
- Une profonde expérience du mode de vie CVX, à savoir :
 - comprendre et avoir l'expérience des Exercices Spirituels comme itinéraire de vie,

- être membre d'une petite communauté CVX où l'on pratique le discernement communautaire et le partage de la vie et de la foi,
- engagement apostolique et compréhension de la mission.
- Une solide formation CVX
 - compréhension du processus de groupe et du processus de croissance personnelle,
 - expérience de leadership dans la CVX nationale ou dans le champ ecclésiale, professionnel ou civique.
- De bonnes relations avec la Communauté Nationale, l'Eglise et la Compagnie de Jésus,
- Une bonne connaissance de l'Écriture et des enseignements de l'Eglise,
- La capacité de travailler équipe,
- Une bonne connaissance d'au moins une des langues officielles : Anglais, Espagnol et Français.



**XIII Asamblea Mundial de la CVX
XIII World Assembly of CLC
XIII Assemblée Mondiale de CVX**

Itaici - Brasil '98

**CVX : Une Lettre du Christ Écrite par l'Esprit
Envoyée au Monde d'Aujourd'hui**

Notre Mission Commune

Ce document est la contribution de la XIII^e Assemblée de la Communauté de Vie Chrétienne à Itaici en 1998. Il présente une mission commune telle qu'elle fut discernée par les délégués, mise en forme par une Commission mandatée, et amendée puis reçue par toute l'Assemblée. Il est maintenant offert à toutes les communautés nationales et locales, et à tous les membres individuels et aux assistants ecclésiastiques de la CVX partout dans le monde.

Cette XIII^e Assemblée s'inscrit elle-même dans la ligne de toutes les Assemblées mondiales, et en particulier des quatre dernières. A Loyola 86, il est devenu clair que comme Communauté mondiale, nous étions une communauté pour la mission. A Guadalajara 90, nous nous sommes sentis nous-mêmes envoyés comme corps apostolique pour porter des fruits. A Hong Kong 94 nous avons reconnu et intégré le contexte à partir duquel et auquel nous étions envoyés. A Itaici 98, nous avons défini notre mission commune dans le contexte du monde d'aujourd'hui.

La mission de la CVX vient du Christ lui-même qui nous invite à le rejoindre pour préparer le monde à devenir pleinement le Royaume de Dieu. Il nous appelle à être au coeur de cette expérience du monde et à recevoir le don de Dieu dans sa plénitude.

En regardant les grâces reçues ces quatre dernières années, nous avons reconnu la main du Christ et son amour, et pleins de reconnaissance pour tant de bien dans nos vies et dans la CVX, nous nous offrons nous-mêmes pour le suivre comme des pèlerins et dans le travail comme Ignace l'a fait.

Nous avons discerné sur les besoins les plus urgents du monde d'aujourd'hui, et à partir de là nous avons essayé de donner chair et vie au désir du Seigneur pour nous ici et maintenant.

Dans notre regard sur les besoins nous avons senti nos limites, nos faiblesses, nos ombres et lumières, et notre état de pécheurs. Mais nous avons aussi senti beaucoup de bien et de bon, en particulier le grand effort pour continuer de multiples manières notre lutte pour la mission. Nous assumons donc notre mission avec confiance, sachant que le Seigneur nous prend comme Il l'a fait avec Ignace, non parce que nous sommes forts, mais parce que "son amour et sa force nous suffisent".

Dans ce processus de discernement qui a commencé dans nos Communautés nationales, nous avons observé quatre secteurs de notre vie qui suivent le charisme ignatien : **le Christ et la croissance dans la vie chrétienne ; le Christ et la culture ; le Christ et la réalité sociale ; le Christ et la vie quotidienne.**

Ce processus nous a conduit à percevoir trois domaines de la mission, et un ensemble de moyens nécessaires à celle-ci.

Nous voulons d'abord apporter le pouvoir libérateur du Christ à notre réalité sociale.

Deuxièmement, nous voulons trouver le Christ dans la variété des cultures, et laisser sa grâce éclairer tout ce qui doit être transformé.

Troisièmement, nous voulons vivre unis au Christ pour qu'Il pénètre tous les aspects de notre vie quotidienne dans le monde.

Ces trois domaines de mission ont été éclairés par la source spirituelle qui nous nourrit et rend aptes pour la mission : les Exercices Spirituels qui nous aident à grandir dans la vie chrétienne.

En plus, nous devons donner une réponse à notre propre formation pour la mission, pour que notre communauté puisse devenir un instrument toujours plus efficace pour le service.

Nous suggérons à chacun de ceux qui recevront cette déclaration de la mission de ne pas la lire seulement de manière intellectuelle, en y cherchant de l'information, mais comme l'expression du grand désir de la Communauté Chrétienne Mondiale rassemblée en Assemblée.

Nous invitons les lecteurs à se joindre à notre pèlerinage pour que le Christ atteigne sa pleine dimension. C'est ce que nous souhaitons passionnément et ce pour quoi nous nous engageons de tout coeur.

LE CHRIST ET LA RÉALITÉ SOCIALE

Etre du côté des pauvres : Notre relation personnelle avec Dieu, qui s'enracine dans les Exercices Spirituels, est l'inspiration qui nous anime à participer à la lutte pour un monde plus juste. Nous apprécions la prise de position prophétique de l'Eglise contre la pauvreté elle-même et contre les causes de la pauvreté. Enracinés dans le Christ et en son amour pour nous, nous voulons faire une option pour les pauvres, non comme une démarche abstraite, mais en faisant une analyse sérieuse et en adoptant une attitude responsable et efficace contre la pauvreté et ses causes. Nous sommes appelés, dans notre vie communautaire, à nous encourager mutuellement à regarder le monde et à y travailler du point de vue des pauvres, et à grandir dans notre capacité de les rencontrer, pour savoir où ils sont dans nos sociétés, et quelles sont les meilleures manières de participer à leurs luttes. Nous sommes appelés, aussi, à examiner nos propres vies à partir des pauvres.

1. Pour un monde plus juste

Nous devons oeuvrer contre l'attrait des biens et le mauvais usage du pouvoir dans les structures politique et économique que les multinationales savent souvent si bien utiliser.

Tout comme les causes de la pauvreté et l'injustice sont liées entre elles et se renforcent mutuellement au-delà des frontières nationales, ainsi nous comme CVX sommes appelés à témoigner d'une communauté mondiale qui rend ses membres aptes à devenir prophètes de la justice et de l'espérance, capables de prendre des positions courageuses pour rendre ce monde plus juste. Nous sommes prêts à établir des réseaux, à entreprendre une action sociale : nous voulons devenir des entrepreneurs sociaux, avec le même zèle que celui des entrepreneurs dans le monde des affaires.

Nous voulons participer aux différents forums aux niveaux national et international, pour y faire entendre la voix des plus pauvres sur des sujets tels que le problème de la dette internationale. Nous sommes tous appelés à participer activement et de différentes manières aux structures économiques, politiques et sociales, pas seulement pour les critiquer mais aussi en proposant des solutions. CVX nous donne la force nécessaire pour croire que nous pouvons vraiment changer les structures de péché.

Nous voulons préserver l'intégrité de la création de Dieu, qui est une bénédiction aux formes multiples. Nous valorisons des relations saines dans tous

les domaines de la vie - famille, travail, vie civile et ecclésiale - et nous avons beaucoup d'estime pour une culture du dialogue au sein de la famille humaine.

2. Témoigner de notre style de vie

Nous reconnaissons que notre contribution principale à notre monde est de vivre pleinement notre vocation, telle qu'elle est exprimée dans nos Principes Généraux, comme individus et comme communauté.

Nous nous sentons particulièrement appelés à vivre en solidarité avec tous, dans un style de vie simple, cherchant chaque jour à nous convertir, et en partageant l'expérience des Exercices Spirituels de Saint Ignace et leur pédagogie.

Nous croyons qu'une de nos plus grandes contributions au monde d'aujourd'hui, surtout pour résoudre les conflits et prendre de bonnes décisions à tous les niveaux de la vie, est le processus de discernement et les capacités d'écoute et de dialogue que nous apprenons dans la communauté.

3. Etre prophètes dans notre monde

Nous sentons que la CVX est appelée à résister au consumérisme, à l'individualisme croissants, et à l'érosion culturelle qui en résulte. Notre spiritualité nous forme pour être créatifs, et cela nous donne la confiance nécessaire pour aller à contre courant quand il le faudra.

Nous ne voulons pas être des prophètes désabusés ; nous nous réjouissons de la présence du Christ dans le monde, et c'est dans celui-ci que nous puisons pour alimenter notre relation vitale avec le Seigneur. Il nous faut aussi apprendre à être comme le levain, agissant en silence et profondeur, pour susciter et vivre des relations justes dans la famille, sur le lieu de travail, dans la vie civile et ecclésiale.

4. Formation par l'expérience et l'action

La CVX a besoin d'agir. La CVX a besoin d'un programme de formation qui nous aide à être actifs dans le monde. Pratiquement tous les besoins sociaux auxquels nous voulons faire face demandent que nous nous formions. Mais il ne faut pas attendre une formation parfaite pour commencer à agir. Nous avons besoin d'apprendre dès le début à être contemplatifs en action, à vivre des expériences d'insertion dans des situations de privation et d'oppression,

et à consolider le modèle expérience-réflexion-action dans nos programmes de formation.

Nous voulons développer une formation active, progressive, permanente et adaptée dans les Exercices Spirituels, et trouver de formes spécifiques pour partager leur richesse avec d'autres dans toutes les circonstances de la vie.

5. Réseaux et collaboration

Nous sentons qu'existe aujourd'hui de grandes possibilités de collaborer avec d'autres et de trouver des structures flexibles et dynamiques pour renforcer l'efficacité dans le service que nous voulons apporter au monde. Nous voulons travailler ensemble au sein de la CVX et au-delà, nous joindre humblement à d'autres et les aider dans ce qu'ils entreprennent. Nous sentons un appel spécial à faire cela avec la Compagnie de Jésus dans divers domaines, selon les réalités locales et les capacités de chacun : dans l'éducation, pour les réfugiés, pour la question sociale, dans les ONGs, etc.

LE CHRIST ET LA CULTURE

Nous avons rencontré le Christ dans l'Evangile et décidé de le suivre. Notre richesse provient non seulement de nos cultures particulières qui apportent tant à notre culture unique, mais une des bénédictions de ce que nous vivons et ce que nous recevons à travers les cultures des autres. Nous détestons le mal que le péché que chaque culture peut faire en brisant des personnes et divisant des communautés. Bien plus, l'aspect négatif de la culture mondiale qui s'impose de détruire l'unicité de chaque culture semble plus grand que celui positif de rassembler des cultures différentes en un seul monde qui respecte l'apport irremplaçable de chacune. C'est à partir de ces perspectives que nous nous engageons nous-mêmes à favoriser une plus totale réalisation de la présence du Christ dans chaque culture, en agissant ainsi :

1. Travailler en paroles et en actes comme des prophètes qui soutiennent la croissance de tout ce qui est bon et transforment tout ce qui blesse dans les cultures dans le monde où nous vivons.

Quant à la culture mondiale dominante :

Nous nous opposons à son individualisme et valorisons la recherche d'un dialogue plus profond provoque et soutenons la préoccupation pour les droits humains et la dignité de tous ; nous nous opposons à son consumérisme et préférons sa vigueur en faveur de la vie.

Nous affirmons un style de vie simple qui ne met jamais l'accent sur les choses mais toujours sur ce que nous sommes, sur ce que nous pouvons partager et ce qui sert la personne humaine.

Nous nous engageons à vivre comme témoins à partir de notre mode de vie communautaire CVX, centrée sur l'accueil et le don, et nous nous efforçons d'attirer d'autres gens à ce mode de vie.

Les divers médias et moyens de communication sociale, et surtout ceux de masse, peuvent faire beaucoup de bien et de mal. Nous nous engageons à apprendre à les utiliser de façon efficace et à critiquer ce qui n'est offert que pour la consommation. Mais nous voulons largement utiliser les médias dans notre désir de communiquer notre foi chrétienne et les valeurs auxquelles nous nous tenons.

Quant aux cultures locales et régionales :

Nous encourageons tout ce qui est unique, parce que nous comprenons que finalement toute l'humanité s'enrichit de chaque particularité, et nous encourageons le souci de la communauté qui veut s'étendre au-delà d'horizons limités. Nous apprécions les riches symboles de la vie qui nous rendent capables de rêver et de créer, même si nous savons que les symboles peuvent être utilisés pour dégrader et détruire.

2. Incarner partout les valeurs de l'Evangile pour que chaque culture puisse atteindre son plein développement et rendre les hommes pleinement vivants

Nous nous intégrons pleinement dans notre culture tout en gardant une force de contre-culture dans nos critiques et dans notre témoignage.

Nous sommes proches d'abord de ceux qui recherchent un sens et de ceux qui ont perdu l'espoir d'en trouver un.

Nous chercherons de meilleures manières d'éduquer pour que les hommes et les femmes puissent accueillir et vivre les vraies valeurs. Nous savons que toute étape de la vie a ses crises et ses défis, et nous soutenons chacun dans son parcours, surtout les jeunes qui ont des difficultés spéciales à cause de la relativité des valeurs qu'on leur présente.

Nous voulons être qualifiés pour aider au dialogue et pouvoir agir partout pour la réconciliation.

3. Nous nous engageons à chercher un nouveau style d'être l'Eglise universelle, qui attire à elle tout ce qui rend notre réalité d'aujourd'hui si riche dans sa diversité.

Nous suscitons le dialogue dans l'Eglise et entre l'Eglise catholique et les autres dénominations chrétiennes, les autres religions, les gens en recherche et ceux de bonne volonté.

Nous travaillons pour une authentique inculturation dans les Eglises locales, en aidant l'Eglise à y promouvoir ce qui est positive et à affronter ce qui ne l'est pas, et nous voulons faire de même dans la pastorale, à la catéchèse, à la liturgie et à la théologie.

Nous voulons intégrer dans notre foi tous les aspects de la réalité, y compris la famille, le mariage et le travail.

Nous encourageons les valeurs de vraies relations humaines dans l'Eglise, ce qui suppose de savoir être attentifs à surmonter nos limites et à travailler pour la transformation des structures de péché.

LE CHRIST DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Comme nous voulons que notre appartenance à la CVX pénètre tout ce que nous faisons dans notre vie quotidienne, nous désirons vivre en conformité avec ce que nous affirmons être en tant que communauté de foi, laïque, ignatienne, et en mission. Ce désir comporte deux aspects importants, tous deux liés à notre engagement à *chercher et trouver Dieu en toutes choses*. D'une part, nous pouvons ne pas rencontrer Dieu dans le quotidien, et donc à la fois perdre la richesse de sa présence, et des occasions de servir ; d'autre part, nous pouvons être aveugles à la présence de Dieu dans un aspect particulier de notre vie, et ainsi ne pas assumer le défi de croître et de servir dans cet aspect de notre vie. Nous discernons quatre forts désirs, et nous en faisons nos priorités pour notre mission aujourd'hui pour rendre le Christ présent à notre vie quotidienne.

1. Nous désirons renforcer la valeur absolue de chaque vie humaine et des vraies relations dans la communauté humaine.

Partout dans le monde, les forces de la mort sont actives et ont un impact sur toutes nos activités quotidiennes. Nous voulons toujours affirmer la personne humaine créée à l'image de Dieu.

Nous voulons vivre sans avoir peur de la dimension affective dans nos relations et d'aimer ce monde comme don de Dieu.

Puisque nous croyons que chacun est indispensable, nous voulons être particulièrement attentifs aux pauvres et les considérer dans toutes les décisions de notre vie quotidienne.

Dans notre lecture globale du monde, nous y introduisons une vision chrétienne critique de la mondialisation, des problèmes de l'environnement et de la militarisation.

2. Nous désirons promouvoir la famille comme unité de base pour la construction le Royaume de Dieu.

Notre souci pour la famille dans toutes la diversité de ses expressions nous provoque puisqu'elle est menacée aujourd'hui à un point extrême.

Nous voulons cultiver et promouvoir des relations vraies et affectueuse dans les couples, entre parents et enfants, et entre générations.

Nous nous engageons à vivre la vie de mariage et de famille avec discernement, afin de les intégrer à notre foi pour pouvoir vivre pleinement ces dimensions comme vocation du Seigneur dans l'Eglise.

Nous voulons surtout nous occuper des familles qui souffrent toutes sortes de ruptures.

3. Nous désirons accompagner les jeunes sur la route vers une vie pleine de sens et les inviter au contact avec le Seigneur qui leur offre la plénitude de la vie.

Les jeunes sont particulièrement vulnérables au consumérisme et aux autres antivaleurs. Chaque jeune se trouve confronté au choix d'un style de vie, et nous nous efforçons pour permettre que le style du Christ puisse être perçu comme attrait et défi. Nous voulons écouter les jeunes dans leurs espoirs, leurs désirs et leur générosité, et les soutenir dans leur croissance de toutes les manières possibles.

Nous offrons aux jeunes une introduction inculturée à la foi, en allant à leur rencontre là où ils sont et en faisant ensemble le chemin vers une rencontre plus profonde avec le Christ avec l'aide efficace de la pédagogie ignatienne.

4. Nous désirons intégrer les activités professionnelles à une vie vraiment humaine et à notre foi chrétienne.

La préoccupation envahissante pour le profit doit être combattue dans tous les domaines de la vie professionnelle.

Tout en affirmant que le travail n'est pas en but en soi, nous voulons valoriser le travail et la dignité des travailleurs.

Nous voulons dépasser la distance fréquente entre notre engagement de foi, notre vie professionnelle et ce que nous faisons, pour pouvoir vivre tout cela comme partie intégrante de notre vocation personnelle.

Nous voulons aussi trouver des moyens pour faire face au chômage et au sous-emploi, même lorsque nous ne pouvons pas résoudre le problème.

LES MOYENS POUR LA MISSION

1 Les Exercices spirituels

Comme communauté mondiale, la CVX doit soutenir activement tous ses membres en leur fournissant les moyens et les ressources pour vivre pleinement la grâce des Exercices Spirituels de St Ignace, en leur offrant des manières de la faire dynamiques, progressives et permanentes. Puisque les sources ignatiennes sont à l'origine de notre spiritualité, nous voulons les lire avec un regard de laïcs. Animé par cet esprit, nous appuyons les efforts d'adapter les exercices Spirituels

2 Formation

CVX créera des équipes de formation, au niveau régional et mondial, pour mettre au point et proposer des programmes de formation, qui intègrent intellectuellement et affectivement les dimensions spirituelles, communautaires, et apostoliques de la vie de CVX. Une aide spéciale doit être donnée pour mettre au point des programmes qui rendront les membres créateurs et capables d'agir à contre-courant de la culture quand ce sera nécessaire.

CVX offrira son expérience dans le développement de la personne, qui intégrant la foi et la vie, qui couvre toutes les dimensions de la vie humaine,

avec une attention spéciales aux pauvres et aux marginalisés. Nous voulons fournir des programmes de formation et d'éducation qui rendent les personnes ou les communautés capables d'écouter attentivement, de trouver les résolutions aux conflits et de promouvoir un dialogue sincère et ouvert entre les membres et avec d'autres personnes dans la société.

La CVX aidera tous ses membres dans l'apprentissage du discernement personnel et communautaire, qui conduit à des activités apostoliques communautaires et personnelles plus efficaces. Pour cela nous procurerons des programmes adaptés et un entraînement pour les responsables, les accompagnateurs et les coordinateurs selon l'esprit et la méthode de la pédagogie ignatienne. Nous désirons aussi procurer les moyens et les ressources à tous ses membres, à chaque étape du développement, pour qu'ils trouvent leur vocation personnelle et soient confirmés dans leur identité dans la communauté.

3 Collaboration dans la mission

Pour sa mission, la CVX se sent particulièrement appelée à une collaboration avec la Compagnie de Jésus et avec les autres membres de la famille ignatienne. La CVX est fort intéressée par la création de réseaux apostoliques dans l'Eglise et avec d'autres groupes internationaux, et elle les soutient activement.

4 Finances

La CVX porte une attention spéciale au soutiens financier de toutes ses communautés nationales, pour qu'elle puisse faire face à ses dépenses au niveau mondial. Le sens de la responsabilité financière doit toujours être discerné par chaque membre dans sa petite communauté, et ce sera un témoignage clair de son engagement adulte avec la CVX Mondiale.

Commentaires et suggestions à propos de notre Mission Commune faite par l'Assemblée Mondiale a Itaici.

Tout en approuvant notre mission commune a l'Assemblée Générale, certains délégués ont exprimé leur approbation avec des commentaires et suggestions. Voici les principales :

Ce document est le résultat d'un processus de discernement apostolique qui a commencé avec l'Assemblée Générale de Hong Kong '94 et s'est terminée pendant l'Assemblée d'Itaici '98. Le processus est clairement daté puisque nous sommes envoyés au monde d'aujourd'hui". Tout au long de ce processus, en tant que communauté mondiale, nous avons observé ce monde dans lequel nous vivons. Le document " notre mission commune " contient des directives précieuses pour notre mission aujourd'hui. C'est notre façon actuelle, la meilleure que nous ayons trouvée de l'exprimer au niveau mondial. Mais approfondir notre identité comme CVX mondiale, est un processus plus long qui n'est certainement pas terminé. Nous sommes envoyés en tant que communauté chaque jour et chaque année vers le " monde d'aujourd'hui " et, au fur et à mesure que les besoins de notre monde changent, notre mission changera aussi. En vivant ce processus, l'amour de Dieu se développe en nous, nous mettant en mouvement pour servir. Nous approfondissons notre identité comme CVX mondiale tant que nous vivons dans ce processus.

Nous reconnaissons nos propres limites tout en cherchant la meilleure manière de répondre l'appel du Seigneur. Nous ressentons le besoin d'une conversion permanente et d'une humilité profonde en ce qui concerne notre CVX, nos structures et nous-mêmes.

Parce que " Notre Mission Commune " contient des directives pour notre mission présente, ainsi que pour sa mise en oeuvre, il est essentiel pour la CVX que les communautés fassent le point sur leurs actions et évaluations (évaluations discernantes), de ce qui se passe chaque mois et chaque année.

Ce serait la meilleure préparation pour la prochaine Assemblée Générale où la Communauté Mondiale recevra, probablement, de nouveau les suggestions concernant sa mission commune.

Aujourd'hui, à la CVX, nous devons prendre une option renouvelée pour les pauvres et pour ceux qui sont marginalisés par les dimensions sociales et économiques du système dans lequel nous vivons. Nous nous sentons invités à vivre un style de vie qui témoigne de notre engagement vis-à-vis de la justice. Ceci doit se refléter dans un style de vie compatissant qui rejette la violence qui exprime notre solidarité avec ceux qui ne réussissent pas et qui ne le pourront jamais. Nous devons ardemment désirer la transformation de ce monde qui les marginalise.

En tant que CVX, nous devrions songer à offrir les Exercices Spirituels, comme source de notre spiritualité et comme étant une partie importante de notre mission aujourd'hui.

Ceci exige que nous vivions sous l'impact des Exercices Spirituels et qu'un plus grand nombre d'entre nous, en tant que laïcs, s'apprentent à partager cette expérience de vie avec d'autres dans l'Eglise et dans le monde.

Le Nouvel ExCo Mondial

Les nouveaux membres de l'ExCo, appelés à offrir leurs services jusqu'à la prochaine Assemblée Générale en 2003.

Président	José M. Riera i Mas	Barcelona - Espagne
Vice-Présidente	Mary Nolan	Victoria - Australie
Secrétaire	Brigitte Minier	Le Mans - France
Conseillère	Ana María Aguirre Valdivieso	Santiago - Chili
Conseillère	Daniela Frank	Aachen - Allemagne
Conseiller	Victor Kachaka	Lusaka - Zambie
Conseillère	Veronica Villegas	S.Juan - Philippines

Comme vous le savez, les personnes suivantes sont également membres de l'ExCo :

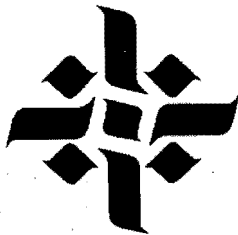
Assistant Eccl.	Fr. Peter-Hans Kolvenbach s.j.	Rome - Italie
Vice-Assistant Eccl.	Fr. Fernando Salas s.j.	Rome - Italie
Secrétaire Exécutive	Gilles Michaud	Rome - Italie



Le Conseil Exécutive Mondial qui se retire

<i>Vice-Présidente</i>	Maria Clara Lucchetti Bingemer	Brésil
<i>Secrétaire</i>	Ingeborg Von Grafenstein	Allemagne
<i>Trésorier</i>	Vitaliano Nañagas	Philippines
<i>Conseiller</i>	Alberto Gossweiler Ferreira	Uruguay
<i>Conseiller</i>	Johan Vlogaert	Belgique
<i>Vice-Assistant Eccl.</i>	P. Julián Elizalde s.j.	Italie
<i>Secrétaire Exécutive</i>	Roswitha Cooper	Italie

Nous adressons nos remerciements les plus sincères et nous les portons dans nos prières lorsqu'ils continuent à cheminer, unifiés en notre Seigneur à servir d'autres façons dans la CVX.



Homélie du P. Francisco Ivern, s.j.

En cette fête de Saint Ignace, en ce jour où se termine votre Assemblée Mondiale, dédiée à approfondir et à fortifier votre identité en tant que corps apostolique, Jésus Christ s'adresse solennellement à vous tous, vous invitant à aller de par le monde et à proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création. Qu'est ce que cela signifie plus précisément aujourd'hui, pour vous et ceux que vous représentez, membres de Communautés de Vie Chrétiennes éparpillés de par le monde entier?

Dans ce monde qui ne tient pas compte de Dieu mais qui a pour source d'inspiration et pour principe directeur le bien-être matériel de l'homme ; dans ce monde marqué par un matérialisme et un consumisme, par les drogues et la violence ; dans ce monde où la valeur de la personne se mesure en premier lieu par ce qu'elle possède ou par ce qu'elle gagne et non pas par ce qu'elle est ; dans un monde où il est si fréquent d'utiliser les personnes et la nature de façon désordonnée et même d'en abuser, au lieu de les respecter, les admirer et les aimer gratuitement ; dans ce monde où les gens se préoccupent et s'angoissent à cause de leurs intérêts personnels et non de ceux des autres (1Cor 10, 33) ; dans ce monde où les injustices et les inégalités abondent et où l'amour et la solidarité font défaut, vous qui vous définissez en tant que communauté de "vie chrétienne", vous êtes appelés à témoigner et à proclamer la Bonne Nouvelle à travers ce que vous êtes et ce que vous faites.

Vous êtes appelé à témoigner et à proclamer, non pas ce que la plupart des gens autour de vous disent et font, mais quelque chose de différent, quelque chose d'entièrement nouveau. Témoigner et proclamer, non pas ce qui opprime et rend esclave ; non pas ce qui nous coupe des autres ; non pas ce qui porte préjudice ou ce qui diminue notre dignité, mais quelque chose qui nous ennoblit, quelque chose qui nous libère, quelque chose de réellement bon.

Quelque chose de complètement nouveau : une nouvelle échelle de valeurs, un nouvel ordre des choses, inspiré par le message révolutionnaire de Jésus Christ. Révolutionnaire, non pas parce ce qu'il nierait le progrès ou le bien-être humain, ni parce qu'il défendrait la subversion ou la violence, mais parce qu'au nom de la dignité que nous avons reçu de Dieu et de notre destin ultime, ce message subordonne toutes choses - la science et la technologie, la richesse et le bien-être matériel, l'économie et la politique - à la tâche de construire un monde nouveau,

gouverné par l'amour, par la participation libre et responsable de tous et par la solidarité.

Quelque chose de réellement bon : un nouveau principe vital, une force intérieure capable de libérer les êtres humains de leurs propres esclavages, rétablir un ordre et une harmonie dans leur propre vie et dans la vie de la société où nous vivons et travaillons, les réconciliant avec Dieu, avec les autres, avec le monde et la nature dont ils se sont souvent écartés.

Aujourd'hui, à la fin de votre assemblée, vous êtes invité à répondre, avec fidélité et générosité à l'appel de Dieu. En son nom et animé par sa propre vie, vie que Jésus Christ conquis pour nous, Dieu aussi vous appelle, comme les apôtres, à quitter le cénacle, la salle supérieure, les communautés où vous priez, et à partager votre foi, à vous soutenir mutuellement, et malgré vos limitations et fragilités, à aller à la rencontre, avec courage et sans peur, de ce vaste et complexe monde, marqué par le péché, mais aussi marqué par la présence transformatrice de son Esprit.

Nous ne pouvons éviter ou fuir ce défi pour aussi difficile qu'il soit, et nous réfugier simplement dans les certitudes de la foi ou dans une tranquille sécurité de la prière. Soutenus et animés par Dieu, qui habite en nous, nous devons aller à la rencontre de ce même Dieu qui dans la personne de son Fils, le Verbe Incarné, est souvent ignoré, dévalorisé, maintenu captif, et qui continue de souffrir et de mourir dans la vie de tant d'hommes et de femmes, dans les structures et les institutions de nos sociétés. Comme Jésus Christ, en son nom et compagnie, nous ne devons pas avoir peur de regarder en face le mal et le péché, de fréquenter chaque fois qu'il est nécessaire, les banquets des riches et de ceux qui ont du pouvoir, de rencontrer et de parler avec les pécheurs, les adultères et les exploiters, ceux qui pratiquent la simonie, les Samaritains, les publicains, et les Zaqûés de notre monde.

Comme Ignace, nous sortons pour chercher et rencontrer, aimer et servir Dieu en toutes choses. Nous nous réjouissons quand nous Le trouvons et quand nous contribuons à Le libérer de la servitude à laquelle beaucoup Le soumettent, à soulager sa faim et sa soif, à L'aider à croître dans la vie de nos frères, hommes et femmes. Nous devenons triste quand il est chassé et se trouve absent, mais comme Jean Baptiste, nous sommes consolé quand nous réussissons à Lui ouvrir un chemin dans le coeur de nos contemporains.

Malgré qu'elles soient peu nombreuses et fragiles, nous n'avons pas peur d'assumer nos tâches missionnaires dans le monde d'aujourd'hui. L'Évangile que nous venons d'entendre, décrit les signes ou les signaux qui accompagnent les hérauts de la Bonne Nouvelle. Nous savons que, comme à l'époque des apôtres, ce sera le pouvoir de l'Esprit et non le nôtre, qui réalisera ces merveilles. C'est l'Esprit qui aidera ceux qui nous écoutent à comprendre et à accepter notre

nouvel et étrange langage : un discours apparemment perturbateur et menaçant, mais qui en fait est un discours qui guérit et libère. Ce sera aussi en vertu de l'Esprit de Dieu que le mal sera expulsé de nos pensées et de nos coeurs et que nos infirmités seront guéries. Ce même Esprit nous protégera de tant d'influences si fortes et si malignes auxquelles nous sommes constamment exposés : influences qui menacent d'inverser l'échelle de nos valeurs à force d'utiliser tant de moyens et de canaux corrompant l'intégrité de notre foi et la pureté de notre témoignage apostolique. (Mc 16,17-18).

Comment devenir des témoins authentiques et des instruments adéquats au service de la mission du Christ, dans un monde dominé par des idéologies si nombreuses, si diverses et, parfois même opposées? Des idéologies qui au nom du progrès ou du bien-être humain ou au nom d'une compréhension limitée de ce que signifie la dimension religieuse, prolifèrent et nous sont offertes comme des produits à être achetés, consommés, dans les supermarchés ou les 'shoppings' profanes ou religieux du monde où nous vivons.

Il n'est pas nécessaire de vous rappeler qu'en tant que membres des Communautés de Vie Chrétienne, vous êtes les héritiers de droit d'un charisme et d'une spiritualité avec lesquelles Dieu, par Saint Ignace de Loyola, a doté et enrichi l'Eglise, une spiritualité dont les Exercices Spirituels en sont la meilleure expression. Une spiritualité dont le temps et l'expérience ont prouvé la solidité et l'authenticité, que l'Eglise a de façon répétée, louée et recommandée et qui par leur nature et leur force intégrante, ont uni harmonieusement les dimensions de la vocation et de la mission chrétiennes que nous tendons parfois à séparer et à isoler, et qui se montre aujourd'hui bien adéquat à la tâche d'évangéliser à nouveau la société contemporaine : tâche à laquelle l'Eglise invite de façon très spéciale le laïc.

Tout en respectant les autres charismes, qui peuvent aussi être authentique, et sans vouloir juger tant d'autres expressions religieuses de la foi et qui surgissent de toutes parts, vous, vous avez non seulement le droit, mais aussi le devoir de réaliser votre mission en accord avec le charisme et la spiritualité dont vous êtes les héritiers. Vous ne pouvez pas enterrer ce trésor, ni couvrir cette lumière et la cacher en un lieu occulte, mais plutôt vous devez la poser sur un chandelier pour que tous puissent la voir et ainsi puissent en être aidés, comme elle vous a aidés à trouver le meilleur chemin pour la réalisation de votre vocation chrétienne et achèvement de votre mission apostolique. (Lc 8,16 ; 11,33).

Plus vous suivez de près Jésus Christ et vous vous identifiez avec Lui, avec sa manière d'être et de procéder, plus vous deviendrez de meilleurs instruments au service de son Règne. Cependant, nous devons nous maintenir vigilant devant ce que nous avons appris et expérimenté dans les Exercices : la nouveauté et la radicalité du message du Christ et les valeurs qu'elles impliquent, afin de ne pas

perdre leur pouvoir transformateur, une fois terminé les Exercices. Ces valeurs évangéliques devraient gouverner et donner une nouvelle direction à notre vie personnelle et familiale. Elles devraient imprégner le milieu où nous vivons et travaillons. Elles devraient inspirer et animer tout ce que nous disons ou faisons, de façon à ce que, en nous voyant, en percevant notre comportement, notre mode d'établir des relations et de traiter les autres, la manière dont nous faisons les choses les plus simples et ordinaires au jour le jour, comme manger et boire, on puisse nous reconnaître comme des hommes et des femmes "de Dieu" et que cela puisse les amener à Le glorifier et à se référer à nous, comme nous même nous nous sommes référés au Christ, comme modèle et source d'inspiration.

Dans le monde d'aujourd'hui, où l'intolérance et le prosélytisme sectaire sont si répandus et où les gens se sentent attirés par des identités fortes et bien définies, si par une fausse timidité ou pudeur, nous ne réaffirmons pas publiquement notre propre charisme et spiritualité apostolique, si nous ne le montrions pas de façon bien visible et ne le partageons pas ouvertement avec tous, on se résignerait à disparaître et à mourir. Nous ne devrions pas avoir honte d'affirmer clairement ce que nous sommes, car notre identité, tout en étant claire et forte, n'est pas intolérante, mais plutôt elle est toujours ouverte au dialogue et à la collaboration.

Pour ces raisons, la dernière Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, dans son décret sur la collaboration des jésuites avec les laïcs dans notre mission commune, propose à tous ceux, personne ou groupe, qui trouvent dans l'expérience des Exercices une base commune de spiritualité et une motivation apostolique, la création d'un vaste "réseau apostolique ignacien". Ce réseau susciterait entre ses membres, engagés apostoliquement, une communication mutuelle et un échange, un appui personnel et spirituel, pour mener jusqu'au bout de façon plus authentique et effective, la nouvelle évangélisation que l'Église demande et nécessite. Dans ma province nous avons établi ce Réseau Apostolique Ignacien de façon expérimentale. Des membres de Communautés de Vie Chrétienne forment le noyau principal et la base de soutien, alors que d'autres, pour autant qu'ils remplissent les conditions nécessaires, peuvent aussi lui appartenir. Nous croyons que ce réseau finira par renforcer et par compléter les CVX, en projetant de manière publique et visible, la spiritualité apostolique qui les anime.

Nous confions et nous prions pour que cette Assemblée qui termine ses délibérations par cette célébration, après avoir élu les nouveaux dirigeants de la Fédération Mondiale des CVX, contribue non seulement à renforcer votre identité apostolique, mais aussi que le charisme et la spiritualité sur lesquels cette identité se fonde, soit chaque jour mieux et plus amplement connus et expérimentés, pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand et meilleur service de son peuple.

Communauté mondiale de vie chrétienne

I. Membres établis

1. Argentine
2. Australie
3. Autriche
4. Belgique Néerl.
5. Belgique Franc.
6. Bolivie
7. Brésil
8. Canada Angl.
9. Canada Fr.
10. Chili
11. Chine, Rép.
12. Colombie
13. Équateur
14. Égypte
15. Le Salvador
16. Angleterre & P.de G.
17. France
18. Allemagne
19. Hong Kong
20. Inde
21. Indonésie
22. Irlande
23. Italie
24. Japon
25. Kenya
26. Liban (Cong.Mariane)
27. Lesotho
28. Luxembourg
29. Malte
30. Mexique

31. Nicaragua
32. Paraguay
33. Pérou
34. Philippines
35. Pologne
36. Portugal
37. Slovénie
38. Afrique du Sud
39. Espagne
40. Syrie
41. Suisse
42. États-Unis
43. Uruguay
44. Venezuela
45. R.D.Congo
46. Zambie
47. Zimbabwe

II. Confirmés en Itaici :

48. Cameroun
49. Corée
50. Liban (CVX)

III. Observateurs

1. Croatie
2. Cuba
3. Porto Rico
4. Compagnons Vietnamiens